

Annales du Musée du Congo Belge

TERVUEREN (Belgique)

Octobre 1934

ZOOLOGIE

Série 3. — Section II.

Tome IV — Fascicule 1.

(PAGES 1 à 88)



Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge

Orthoptères - Gryllides

par L. Chopard, Dr. Sc.

Assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle

EN VENTE CHEZ :

Falk fils, libraire, rue des Paroissiens, 22, Bruxelles.

ANNALES DU MUSÉE DU CONGO BELGE⁽¹⁾

(1898-1934)

A. — MINÉRALOGIE, GÉOLOGIE, PALÉONTOLOGIE.

Série I. — Minéralogie.

- Tome I. — Fasc. 1. *Description des Minéraux du Congo Belge*, par H. BUTTGENBACH (1910).
Fasc. 2. *Les Minéraux du gîte uranifère du Katanga*, par A. SCHOEP (1930).
Fasc. 3. I. - *Le poids spécifique et la composition chimique de la Becquerelite et de la Schoepite*.
II. - *Les Minéraux du gîte cuprifère de Tantara*.
III. - *La Vandenbrandeite, un nouveau Minéral uranifère*, par A. SCHOEP (1932).
Tome II. — Fasc. 1. *Recherches lithologiques sur des roches carbonatées du Katanga*, par A. SCHOEP, A. L. HACQUAERT et A. GOOSSENS (1932).

Série II. — Géologie.

- Tome I. — Fasc. 1. *Carte géologique du Katanga et Notes descriptives*, par F.-E. STUDDT, J. CORNET, H. BUTTGENBACH (1908).

Série III. — Paléontologie.

- Tome I — Fasc. 1. *Matériaux pour la Paléontologie du Bas et du Moyen-Congo. La Faune paléocène de Landana*, par EM. VINCENT, L. DOLLO, M. LERICHE (1913).

B. — BOTANIQUE.

Série I. — Iconographies.

- Tome I. — Fasc. 1-8. *Illustrations de la Flore du Congo*, par E. DE WILDEMAN et TH. DURAND (1898-1902).

Série II. — Contributions à la Flore du Congo (Varia).

- Tome I. — Fasc. 1-2. *Contributions*, par E. DE WILDEMAN et TH. DURAND (1899-1900).

Série III. — Missions.

- Tome I. — Fasc. 1-2. *Reliquia Dewevrianae*, par E. DE WILDEMAN (1898-1901).

Série IV. — Katanga.

- Tome I. — Fasc. 1-3. *Etudes sur la Flore du Katanga*, par E. DE WILDEMAN (1902-1903).
Tome II. — Fasc. 1. *Etudes sur la Flore du Katanga*, par E. DE WILDEMAN (1913).

Série V. — Congo-Kasai.

- Tome I. — Fasc. 1-3. *Flore du Bas et du Moyen-Congo*, par E. DE WILDEMAN (1903-1905).
Tome II. — Fasc. 1-3. *Flore du Bas et du Moyen-Congo*, par E. DE WILDEMAN (1907-1908).
Tome III. — Fasc. 1-3. *Flore du Bas et du Moyen-Congo*, par E. DE WILDEMAN (1909-1912).
Tome IV. — Fasc. 1. *Plantes principales de la Région de Kisantu*, par J. GILLET et E. PAQUE (1910).

Série VI. — Monographies.

- Tome I. — Fasc. 1. *Les Ficus de la Flore de l'Etat Indépendant du Congo*, par O. WARBURG et E. DE WILDEMAN (1904).
Fasc. 2. *Les Eriosema de la Flore congolaise*, par P. STANER et A. DE CRAENE (1934).

Série VII. — Province Orientale.

Série VIII. — Equateur.

C. — ZOOLOGIE.

Série I. — Matériaux pour la Faune du Congo : Poissons, Batraciens, Reptiles.

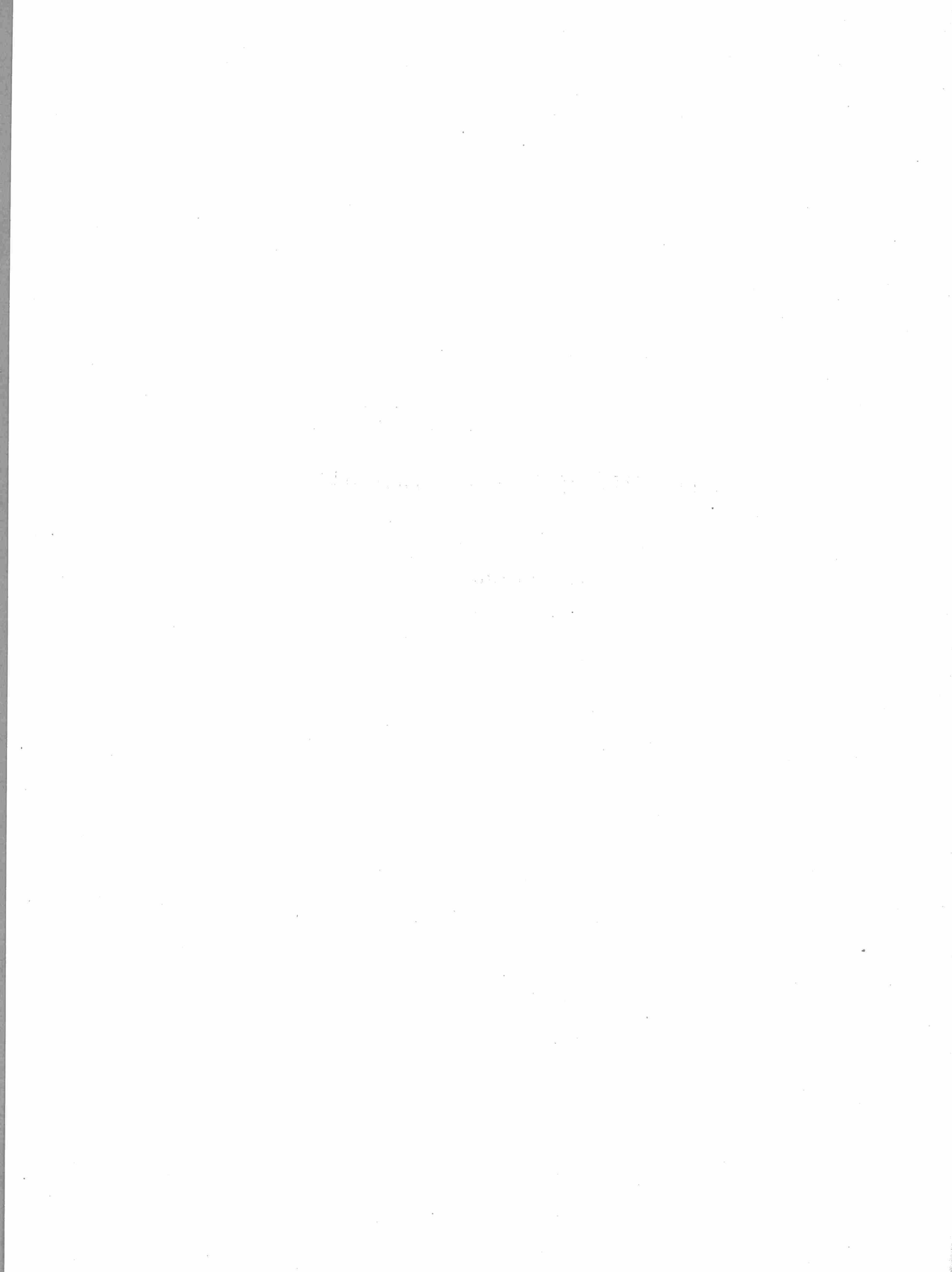
- Tome I. — Fasc. 1-6. *Poissons nouveaux*, par G.-A. BOULENGER (1898-1900).
Tome II. — Fasc. 1. *Batraciens et Reptiles nouveaux*, par G.-A. BOULENGER (1901).
Fasc. 2. *Additions à la Faune ichthyologique*, par G.-A. BOULENGER (1902).
Fasc. 3. *Poissons récoltés dans la région du Bas-Congo par le Dr Ansoerge*, par G.-A. BOULENGER (1912).
Fasc. 4. *Poissons récoltés au Congo Belge par l'expédition du Dr C. Christy*, par G.-A. BOULENGER (1920).
Tome III. — Fasc. 1. *Poissons du Chiloango et du Congo, récoltés par l'expédition du Dr H. Schouteden*, par J. PELLEGRIN (1928).
Fasc. 2. *Reptiles récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte*, par G.-F. DE WITTE (1933).
Fasc. 3. *Contribution à la Faune ichthyologique du Katanga*, par MAX POLL (1933).
Fasc. 4. *Batraciens récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte*, par G.-F. DE WITTE (1934).

1) Nous donnons ici le plan d'ensemble du classement des *Annales du Musée du Congo Belge*. Les indications portées par plusieurs fascicules publiés jadis devront être modifiées pour permettre l'intercalation de ces fascicules dans les séries ou tomes actuellement admis.

ORTHOPTÈRES — GRYLLIDES

PAR

L. CHOPARD





ANNALES DU MUSÉE DU CONGO BELGE

ZOOLOGIE

SÉRIE 3. — SECTION II.

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU CONGO BELGE

TOME IV. — FASCICULE 1.

ORTHOPTÈRES — GRYLLIDES

(PAGES 1 A 88)

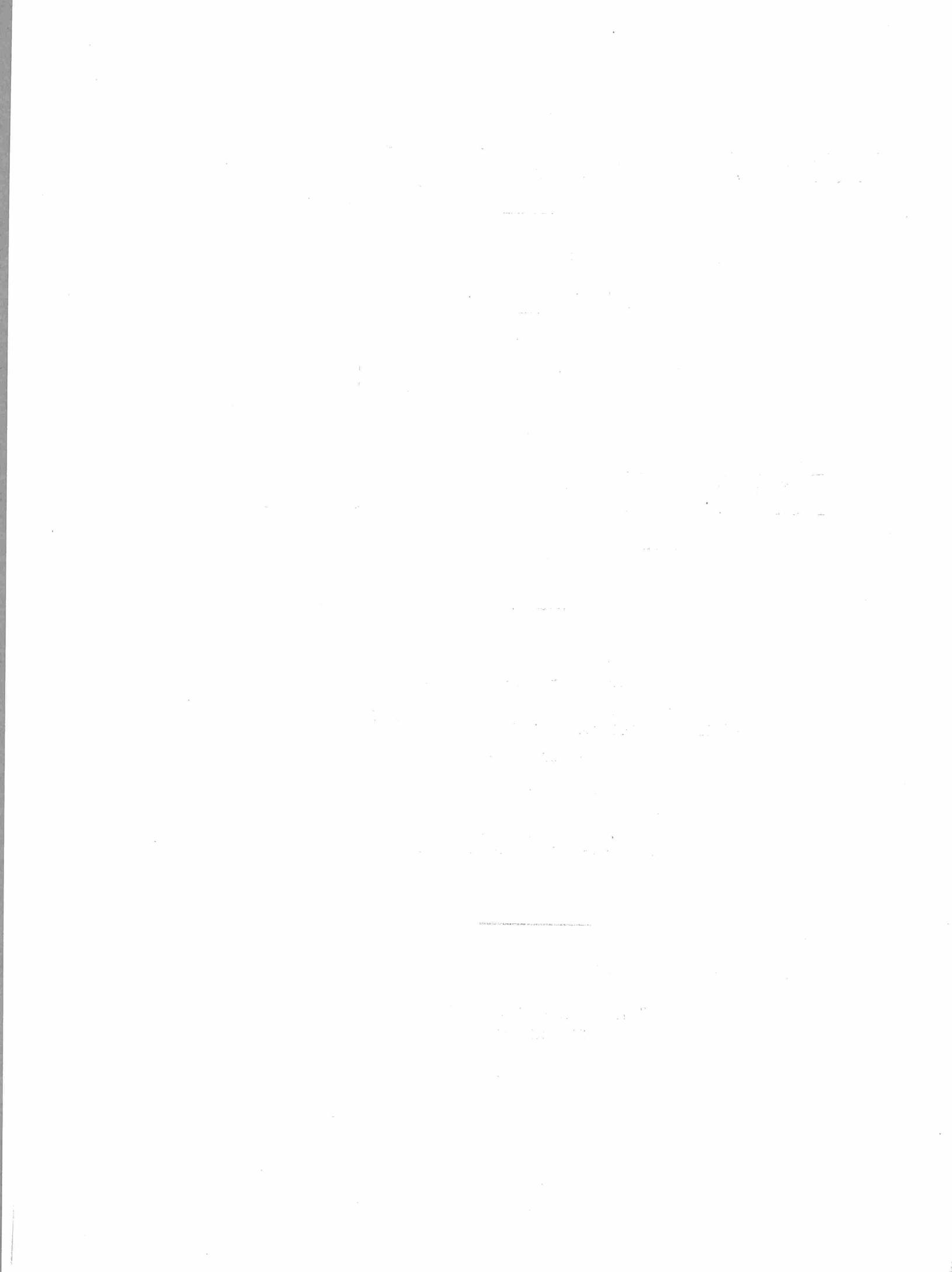
PAR

L. CHOPARD, Dr. Sc.

Assistant au Museum National d'Histoire Naturelle.

TERVUEREN (BELGIQUE)

OCTOBRE 1934



GRYLLIDES DU CONGO BELGE

REVISION DES ESPÈCES HABITANT LA PARTIE OCCIDENTALE DE LA RÉGION ÉTHIOPIENNE

Le matériel des Gryllides du Musée du Congo Belge, dont M. le Dr. H. SCHOUTEDEN a bien voulu me confier l'étude, forme une importante collection comprenant 170 espèces et environ 2.000 exemplaires. Cette collection, à laquelle le Dr. SCHOUTEDEN a lui-même apporté un important appoint, est le résultat des recherches de nombreux naturalistes belges sur toute l'étendue du territoire du Congo Belge. Sur les 170 espèces représentées, une trentaine ont été décrites comme nouvelles, ce qui représente encore une proportion élevée indiquant une connaissance très insuffisante de la faune de la région. Cette nouvelle contribution permet de combler en partie les lacunes et, si on ne peut prétendre à connaître encore complètement la faune d'une si vaste région, du moins permet-elle de se faire une excellente idée des caractères généraux de cette faune en ce qui concerne le groupe étudié.

On remarque d'ailleurs que les espèces qui se rencontrent au Congo Belge ont, pour la plupart, un habitat fort étendu dans la zone équatoriale de l'Afrique occidentale et, pratiquement, il paraît impossible d'isoler, du point de vue faunistique, les pays compris dans une immense région allant du Libéria et même de la Sierra-Leone jusqu'à la lisière des grands lacs de l'Afrique orientale. Une très grande partie de cette région est couverte par la forêt équatoriale et le caractère de la faune suit les modifications des zones de végétation qui passent d'abord à la savane, puis à la savane désertique et enfin au désert proprement dit. Aussi voit-on ces espèces, plus ou moins liées à la grande forêt, s'éloigner peu de la côte au Nord du golfe de Guinée où la savane fait son apparition à peu de distance du bord de la mer; au Congo, au contraire, elles se rencontrent sur toute l'étendue du territoire jusqu'aux régions montagneuses des confins de l'Afrique orientale.

Il est assez difficile de dégager les caractères de la faune des Gryllides de l'Afrique équatoriale, car un bon nombre de genres habitent toute la région éthiopienne (*Gymnogryllus*, *Brachytrypes*, *Ectatoderus*) et même beaucoup d'espèces ont tendance à se répandre très facilement et présentent, par suite, en Afrique tout au moins, une très large distribution géographique. C'est ainsi que les *Tridactylus*, les *Nemobiinae*, les *Trigonidiinae*, les *Oecanthus* et la plupart des formes qui gravitent autour des *Gryllus* vrais (*Gryllus*, *Gryllopsis*, *Scapsipedus*) n'offrent, en général, qu'un intérêt très restreint pour la biogéographie. Cependant, même dans ces groupes à tendances ubiquistes, quelques formes semblent caractéristiques de la région occidentale de la zone équatoriale; tels sont : *Gryllus Chabanaudi*, *Gymnogryllus miurus*, *Anaxipha dimidiatipes*, *Rhienogryllus elegans*. D'autre part, certains genres sont plus nettement spécialisés, comme *Ganoblemmus*, *Leptonemobius*, *Larandopsis*, *Pseudometrypa*, *Podogryllus*. Enfin, le caractère principal de la faune semble être fourni par la prédominance des *Phalangopsinae* des genres *Phaeophilacris* et *Homoeogryllus*; le premier surtout est bien représenté dans la région qui nous intéresse et, bien que s'étendant jusqu'à l'Abyssinie et au Mozambique, peut être considéré comme un des éléments les plus caractéristiques de la faune des Gryllides de l'Afrique équatoriale.

Outre ces quelques formes assez spéciales, un bon nombre de genres de Gryllides de la partie occidentale de la région éthiopienne se retrouvent dans la sous-région orientale, quoique souvent avec des espèces différentes. Parmi ceux-ci on peut citer *Acrophonus*, *Callogryllus*, *Kilimagryllus*, *Dolichogryllus*, *Paragryllodes*, *Clearidas*; certains genres ont même des affinités très nettes avec la faune indienne comme *Heterotrypus*, *Acanthoplistus*, *Loxoblemmus*, *Nemobiodes*, *Pentacentrus*, *Xenogryllus*. Enfin deux ou trois espèces se rattachent à des genres méditerranéens, *Eugryllodes*, *Grylloderes*, *Mogoplistes*; les deux premiers surtout sont intéressants, car ils se rapprochent de types désertiques dont ils semblent dérivés.

Enfin le genre *Paragryllus* mérite une mention spéciale; ce genre est représenté en Amérique centrale et méridionale par quelques espèces et il appartient à un groupe nettement américain. Son unique représentant africain est d'autant plus intéressant qu'il reproduit avec tous les détails un caractère sexuel secondaire du mâle tout à fait unique chez les Gryllides, consistant dans une très curieuse déformation de l'éperon supérieur interne des tibias postérieurs. Ce caractère si rigoureusement semblable chez les formes américaines et africaine, montre que l'évolution de ces groupes était déjà arrivée à un point très avancé lorsque les faunes des deux continents se sont trouvées séparées et que fort peu de changements ont dû survenir depuis.

GRYLLODEA

FAMILLE DES TRIDACTYLIDAE

Déjà dans sa Monographie des Gryllides, SAUSSURE (1877) avait fait ressortir les différences importantes qui séparent les Tridactyles des autres Gryllides. Seule une certaine analogie dans la forme générale lui avait permis d'établir un rapprochement avec les *Gryllotalpinae*. J'estime que ce rapprochement est basé sur des caractères de convergence explicables par la similitude des mœurs des insectes de ces deux groupes et que les Tridactyles méritent de former une famille indépendante des Gryllides. Le caractère le plus important de cette famille se montre dans les antennes qui ne sont pas, comme chez les Gryllides, sétacées à articles nombreux, mais composées d'un petit nombre d'articles moniliformes, bien séparés. Les appendices abdominaux diffèrent également dans les deux familles, les cerques étant, chez les *Tridactylidae*, formés d'un ou deux articles courts et ne présentant pas les poils lagéniformes caractéristiques des Gryllides.

La famille des *Tridactylidae* comprend ainsi les genres *Tridactylus* et *Rhipipteryx* auxquels doivent se joindre les si remarquables *Cylindrachaetinae* qui habitent la région australienne et la Patagonie.

SUBFAM. TRIDACTYLINAE

La sous-famille des *Tridactylinae* ne comprend en Afrique, et d'ailleurs dans tout l'Ancien Monde, que le genre *Tridactylus*.

GENRE TRIDACTYLUS OLIV.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tibias postérieurs ne présentant qu'une seule lamelle ou sans lamelles	2
— Tibias postérieurs présentant 3 lamelles internes et 4 externes	4
2. Tibias postérieurs présentant sur chaque bord une seule lamelle apicale	<i>Schoutedeni</i> .
— Tibias postérieurs sans lamelles	3
3. Métatarses postérieurs tuberculiformes; coloration générale noir bronzé	<i>albipalpis</i> .
— Métatarses postérieurs égalant presque la longueur des éperons supérieurs; coloration générale jaunâtre varié de brun	<i>Ghesquierei</i> .
4. Métatarses postérieurs tuberculiformes	5
— Métatarses postérieurs bien développés, articulés	7
5. Noir mat avec des dessins jaunes, le pronotum liseré de jaune tout autour avec deux cercles jaunes sur le disque	<i>crassicornis</i>

- Couleur en général bronzé un peu mélangé de jaune, quelquefois plus clair, mais toujours luisant 6
6. Taille un peu plus grande (6 mm.) et antennes plus épaisses..... *variegatus*.
— Taille plus petite (4 mm.) et antennes un peu plus grêles *minor*.
7. Coloration générale noir bronzé 8
— Coloration générale jaunâtre varié de brun 9
8. Métatarse court, ovalaire, égal aux éperons supérieurs *usambaricus*
— Métatarse grêle, crochu au bout, égalant les éperons inférieurs *galla*.
9. Métatarse postérieur presque aussi long que les grands éperons 10
— Métatarse postérieur beaucoup plus court que les grands éperons 11
10. Avant-dernier sternite de la femelle présentant une petite encoche denticulée; plaque sous-génitale du mâle un peu plus profondément échancrée à l'apex; appendices des valves anales un peu aplatis *apicedentatus*.
— Avant-dernier sternite de la femelle présentant une encoche lisse; plaque sous-génitale du mâle moins profondément échancrée à l'apex; appendices des valves anales cylindriques *digitatus*.
11. Métatarse postérieur égalant environ la moitié des grands éperons *fasciatus*.
— Métatarse postérieur de la longueur des petits éperons *madecassus*.

Tridactylus variegatus LATR.

Xya variegata LATREILLE, 1809, Gen. Crust. Ins., IV, p. 383.

Stanleyville à Coquilhatville (Dr. GÉRARD), 1 ♂, 1 ♀; — Katanga : Musonoi (Ch. SEYDEL, 28-VII-1924), 2 ♂, 1 ♀; — Kibwe (I-1932, Ch. SEYDEL; — Benza Mazola (R. MAYNÉ, 13-VI-1911), 1 larve; Congo da Lemba (R. MAYNÉ, V-1912, I-1913), 1 larve; — Likimi (A. COLLART, IX-1927), 1 ♀; — Mongende (Dr. H. SCHOUTEDEN, IV-1921), 1 ♂; — Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, 29-I-1921), 1 ♂. — Luanza (M^{me} DE PAELI). — Wombali (R. P. VANDERIJST, VII-1913).

La livrée du *Tridactylus variegatus* est très variable; d'une façon générale cependant, la couleur foncière reste sombre, d'un noir bronzé; le disque du pronotum est presque toujours entièrement de cette couleur bien qu'on trouve, rarement, des individus avec une tache claire de chaque côté de la ligne médiane.

Tridactylus minor CHOP.

Tridactylus minor CHOPARD, 1920, Bull. Mus. Hist. Nat., p. 210, fig. 8 A.

Cette espèce n'est peut-être qu'une très petite forme de la précédente; cependant, elle ne dépasse pas la taille du *T. fasciatus*, ce qui l'éloigne considérablement de la moyenne des *T. variegatus*. Je n'ai pas vu dans la collection d'individu pouvant lui être rapporté et elle n'est connue jusqu'à présent que de la région du Chari.

Tridactylus crassicornis CHOP.

Tridactylus crassicornis CHOPARD, 1920, Bull. Mus. Hist. Nat., p. 210, fig. 8 C.

Katanga : Kanzenze (Ch. SEYDEL, VI-1924), 2 ♂.

Comme les précédentes, cette espèce présente des métatarses postérieurs tuberculiformes, mais elle en diffère par sa coloration noir mat ornée de dessins jaunâtres.

Tridactylus albipalpis n. sp.

Holotype : Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, XII-1930), 1 ♂.

Taille et aspect d'un petit *T. variegatus*. Noir bronzé, un peu mat. Tête bronzée, l'angle interne des yeux un peu marqué de jaune, le front présentant quelques gros points enfoncés. Palpes labiaux et maxillaires presque blancs, sauf l'extrémité du dernier article brunâtre. Antennes de 10 articles, les 5 premiers jaunes dessus, bruns dessous, un peu luisants, les 5 suivants bruns, pubescents, un peu épaissis vers l'apex de l'antenne. Pronotum assez fortement élargi, finement chagriné, brun bronzé avec l'extrême bord latéral et postérieur jaune. Pattes brunes avec quelques taches jaunes, comme chez *variegatus*. Tibias postérieurs sans lamelles, présentant seulement les éperons apicaux

et 6 ou 7 denticules sur chaque bord. Métatarses tuberculiformes. Plaque sous-génitale arrondie à l'apex. Cerques et processus des valves anales bruns. Elytres bruns. Ailes courtes.

Long. 4,5 mm.

Allotype : 1 ♀ de même localité que le type.

Diffère du mâle par les palpes presque entièrement bruns. Septième sternite abdominal à bord postérieur droit. Elytres courts, d'un noir bronzé, finement chagrinés. Long. 5 mm.

Cette espèce a l'aspect d'un petit *Tridactylus variegatus*, mais, outre l'absence des lamelles tibiales, elle présente un aspect un peu mat, bien distinct de la surface luisante de ce dernier; les élytres, en particulier, sont assez fortement chagrinés. Le caractère fourni par les palpes du mâle ne se retrouve pas chez la femelle.

Tridactylus Schoutedeni n. sp.

Type : Kisantu (Dr. H. SCHOUTEDEN, XII-1920), 1 ♀.

Très petit, de forme un peu déprimée; coloration brun uniforme, un peu mat. Tête brune, très finement chagrinée; antennes de 10 articles, dont les 2 derniers jaunes, les autres bruns (1).

Pronotum très élargi, entièrement brunâtre, toute sa surface très finement chagrinée, ce qui lui donne un aspect chatoyant; de chaque côté, vers la partie postérieure, se montrent deux rides obliques. Abdomen brun; 7^e sternite à bord postérieur convexe, subanguleux au milieu. Cerques et processus des valves anales bruns.

Pattes de même couleur et présentant le même aspect un peu soyeux que le pronotum. Tibias intermédiaires modérément dilatés. Fémurs postérieurs fortement élargis, présentant à la face externe deux petites taches jaunes, peu marquées; tibias assez fortement denticulés et présentant à l'apex, sur chaque bord, une seule lamelle plus courte que l'éperon supérieur; éperons inférieurs longs, jaunâtres; métatarses tuberculiformes.

Elytres brun jaunâtre, plus clairs que le corps. Ailes courtes.

Long. 4 mm.

Je suis heureux de dédier cette intéressante petite espèce à M. le Dr. H. SCHOUTEDEN dont les recherches ont apporté une si importante contribution à la connaissance de la faune du Congo Belge.

Tridactylus digitatus COQ.

Acheta digitata COQUEREL, 1804, Ill. Icon. Ins., III, p. 91, pl. 21, fig. 3.

Haut-Uelé : Moto (L. BURGEON, V-1923, X-1926), 1 ♂; — Bas-Uelé : Buta (FR. JOSEPH, 1925), 1 ♂; — Boma (L¹ STYCKZYNSKI, 10-XI-1913), 1 ♀; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 14-XI-1920), 1 ♂; — Stanleyville (J. COLIN, IV-1926), 1 ♂; (J. GHESQUIÈRE, 1-1930), 3 ♀; — Flandria (R. P. HULSTAERT, IV-1931), 1 ♀; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♂, 1 ♀; — Mushie (Dr. H. SCHOUTEDEN, 7-VII-1921), 1 ♀; — Sankutu, Komi (J. GHESQUIÈRE, 1-1930), 1 ♀; — Kunzulu (R. MAYNÉ, IX-1917, 1 ♀. — Bikoro (KLEIN, VII-1928); — Mutombo (BREDO, 9-V-1931). — Nyonga (DE WITTE, 1925). — Kafakumba (OVERLAET, IV-1932); — Léopoldville (A. TINANT, 1930); — Kabalo (BREDO, II-V-1931); — Mulongo (Dr. GÉRARD, 10-17-VII-1930); — Ankoro (Dr. GÉRARD, 21-VI-1930); — Kadia (DE WITTE, 5-IV-1925).

Cette espèce est une des plus communes en Afrique équatoriale, mais elle ne semble pas s'étendre à l'Afrique orientale non plus qu'à l'Afrique australe.

Tridactylus apicedentatus n. sp.

Types : Stanleyville à Coquilhatville (Dr. GÉRARD), 1 ♂; — Lowa (Dr. GÉRARD, 30-VII-1930), 1 ♀ (Musée du Congo Belge).

Cotype : Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, 5-I-1921), 1 ♀ (coll. CHOPARD).

Mushie (Dr. H. SCHOUTEDEN, 7-VII-1921), 1 ♀.

Très voisin de *digitatus* dont il a la forme, la couleur et le métatarse. En diffère par l'extrémité abdominale.

Chez la femelle, le 7^e sternite présente une petite encoche, comme chez *digitatus*, mais les bords de cette encoche sont armés d'une petite dent (fig. 2 et 4); chez le mâle, la plaque sous-génitale est

(1) L'antenne gauche du type est anormale, probablement régénérée.

un peu plus longue et plus profondément échancrée à l'apex (fig. 1 et 3). Dans les deux sexes, les appendices des valves anales sont épais et un peu aplatis.

Long. 7,5 mm.

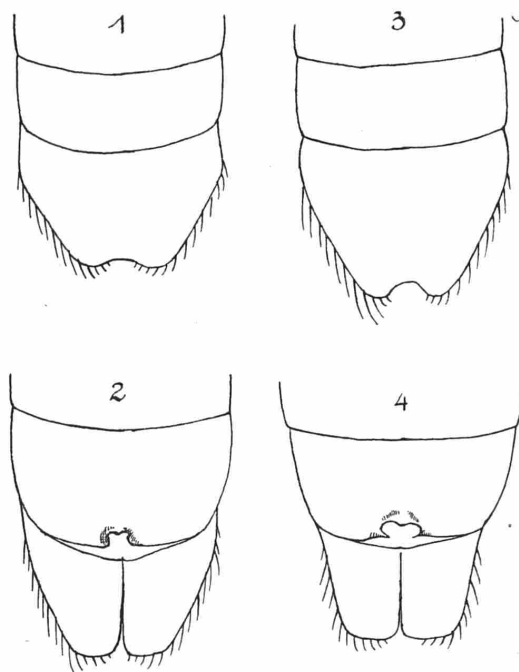


Fig. 1-4.

Cette espèce est si voisine de *digitatus* qu'on pourrait la prendre pour une simple variété de ce dernier; toutefois la forme du 7^e sternite abdominal de la femelle est si bien caractérisée qu'elle semble devoir être considérée comme spécifique; le mâle est beaucoup moins facile à distinguer.

***Tridactylus madecassus* SAUSS.**

Tridactylus madecassus SAUSSURE, 1896, Rev. Suisse Zool., IV, p. 415.

Elisabethville (Dr. GÉRARD, 1918), 1 ♂, 1 ♀; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 12-XI-1920), 2 ♀; — (13-XI-1920), 1 ♂, 1 ♀; — Kambove (Dr. GÉRARD, XI-1918), 1 ♂; — Stanleyville (A. COLLART, IV-1928), 1 ♂, 2 ♀; — Sumba-Lokolenge (Lulonga) (J. GHESQUIÈRE, V-1927), 1 ♀; — Kindu (L. BURGEON, XI-1913), 1 ♀; — Niembo-Kalembe-Lembe (R. MAYNÉ, VII-1918), 1 ♀; — Bas-Uelé : Buta (FR. JOSEPH, 1925), 2 ♀; — Haut-Uelé : Mauda (Dr. H. SCHOUTEDEN, 23-III-1925), 1 ♀; — Bolobo (S. A. R. le PRINCE ALBERT, 24-V-1909), 1 ♀; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, II-1930); 1 ♀; — Ituri : plaine d'Odongo (A. COLLART, 12-III-1929), 2 ♂ 1 ♀; — Ituri : forêt de Kawa (A. COLLART, 18-IV-1929), 1 ♀; — Equateur : Flandria (R. P. HULSTAERT, 1931), 1 ♂, 3 ♀; — Mulongo (Niunzu) (Dr. GÉRARD, 20-V-1930); — Dilolo (DRION, III-1931; — Ilebo (Dr. MULLER, 1924); — Vankerkhovenville (DEGREEF); — Ubangi : Dula (BREDO, 17-19-I-1932); — Dongo (H. J. BREDO, 6-XII-1931); — Lodja (J. GHESQUIÈRE, 1929); — Kongolo (Dr. GÉRARD, VII-1930).

Cette espèce, décrite de Madagascar, semble être commune dans une grande partie de l'Afrique tropicale. Elle est extrêmement variable comme coloration, allant du jaune très clair varié de brun au brun foncé presque uniforme.

***Tridactylus usambaricus* SJÖST.**

Tridactylus usambaricus SJÖSTEDT, 1909, Kil. Meru Exp., III, p. 96.

D'après la description de SJÖSTEDT, cette espèce semble très voisine de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une forme à livrée très sombre.

Je n'ai trouvé dans le matériel aucun individu pouvant lui être rapporté.

Tridactylus galla SAUSS.

Tridactylus galla SAUSSURE, 1895, Ann. Mus. Genova, XXXV, p. 92.

Les différences qui séparent cette espèce de la précédente sont de même ordre que celles qu'on trouve entre *madecassus* et *usambaricus*; mais, d'après SAUSSURE, le métatarse serait aussi long que les éperons inférieurs, ce qui le distinguerait des variétés sombres de *madecassus*.

Je n'ai pas trouvé d'individu à rapporter à cette forme.

Tridactylus Ghesquierei n. sp.

Type : Sankuru : Komi (GHESQUIÈRE, I-1930), 1 ♀.

Espèce de petite taille et de coloration générale jaunâtre clair varié de brun, rappelant *T. fasciatus*. Tête jaune avec trois bandes brunes peu marquées sur l'occiput; face plus foncée. Palpes bruns. Antennes brunâtres, assez grêles.

Pronotum large, jaunâtre, un peu brun sur les côtés, avec une grande impression en V au milieu et une ligne enfoncée, transversale, vers le quart antérieur.

Pattes jaunes, fasciées de brun; tibias postérieurs grêles, un peu courbés, sans lamelles et à bords presque lisses, ne présentant que des denticules très faibles; éperons inférieurs longs et grêles. Métatarses égalant à peine les éperons supérieurs.

Elytres jaunes avec une grande tache brune à la base et une autre à l'apex; champ latéral presque entièrement brun. Ailes longues.

Long. 5 mm.

Cette espèce ressemble au *T. fasciatus*, mais elle en diffère par ses tibias postérieurs sans lamelles et le métatarse postérieur beaucoup plus court.

Tridactylus fasciatus GUÉR.

Tridactylus fasciatus GUÉRIN, 1844, Ic. R. Anim., p. 335, pl. 54, fig. 5, 5a-e.

Cette très petite espèce est bien reconnaissable à son métatarse plus long que chez *madecassus*. Comme la plupart des *Tridactylus*, elle est extrêmement variable comme coloration; le type est d'un jaune très clair, fascié de brun, tandis que la forme foncée a été désignée sous le nom de *T. Savignyi* GUÉRIN; ce dernier ne peut être conservé comme espèce distincte, car il représente une simple variété de coloration reliée au type par tous les passages. KRAUSS dans son « Erklärung Orthopteren Tafeln J. C. SAVIGNY'S » (1890) a très exactement rapporté à ce dernier la seule figure 1, 1 de la planche 3; il n'y a aucun doute que la figure 1, 2 de cette même planche doive être rapportée au *T. variegatus*.

Le *Tridactylus fasciatus*, qui est commun dans toute la région orientale et dans l'Est de l'Afrique, n'a pas été rencontré jusqu'à présent dans l'Afrique centrale, mais il est très possible qu'il s'y trouve.

FAMILLE DES GRYLLIDAE

Les *Gryllidae* forment une famille étroitement alliée aux *Tettigoniidae* et dont les caractères les plus importants sont les suivants :

Antennes longues, sétacées. Cerques longs, non articulés, portant à la base de la face interne des poils renflés spéciaux (poils lagéniformes). Elytres divisés en un champ dorsal et un champ latéral, la presque totalité du champ dorsal transformée chez le mâle en organe stridulant. Oviscapte des femelles à 4 valves seulement et composé d'une tige lisse et d'une partie apicale différenciée en organe perforateur et de forme très variable. Plaque sous-génitale des mâles sans styles. Pattes postérieures à fémurs renflés; tibias des deux premières paires armés seulement des éperons apicaux, ceux de la dernière paire à bords armés d'épines ou serrulés. Tarses de trois articles. Tibias antérieurs présentant des tympanes auditifs.

Un certain nombre de ces caractères, et non des moindres, sont communs avec les Tettigoniides; ce sont, particulièrement, la présence d'organe stridulant sur les élytres et de tympanes auditifs aux tibias antérieurs chez les mâles, l'existence d'un oviscapte destiné à la ponte chez les femelles. On distingue toutefois facilement les deux familles par les tarses à 4 articles chez les Tettigoniides; la forme de l'organe stridulant et de l'oviscapte fournissent également des caractères distinctifs qui permettent de reconnaître à première vue un Gryllide. Signalons enfin que l'organe stridulant disparaît secondairement chez un assez grand nombre de formes dont les mâles sont alors plus ou moins complètement semblables aux femelles.

On peut diviser la famille des Gryllides en treize sous-familles qui sont bien caractérisées. On trouve cependant presque toujours des termes de passage entre elles et ces formes intermédiaires sont souvent très difficiles à classer.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Pattes antérieures courtes, épaisses, à conformation très particulière et destinées à fouir	1. <i>Gryllotalpinae</i> .
— Pattes antérieures de forme normale	2
2. Corps court, ovalaire; antennes et cerques relativement courts; fémurs postérieurs énormes, à peine une fois et demi aussi longs que larges; insectes myrmécophiles	5. <i>Myrmecophilinae</i> .
— Corps plus allongé; antennes longues, sétacées, cerques longs; fémurs postérieurs allongés	3
3. Tarses comprimés, le 2 ^e article petit	4
— Tarses déprimés, surtout le 2 ^e article, qui est cordiforme	10
4. Tibias postérieurs à bords serrulés, sans épines (par exception le genre <i>Acanthoplistus</i> présente quelques épines droites, très aiguës)	5
— Tibias postérieurs armés d'épines	6
5. Corps couvert d'écailles, aptère ou présentant chez les mâles des élytres membraneux et courts	6. <i>Mogoplistinae</i> .
— Corps glabre ou légèrement pubescent, ailé	7. <i>Scleropterinae</i> .
6. Tibias postérieurs lisses entre les épines	7
— Tibias postérieurs serrulés entre les épines	9
7. Tibias postérieurs armés d'épines fixes	8
— Tibias postérieurs armés d'épines mobiles, pubescentes	3. <i>Nemobiinae</i> .
8. Tête globuleuse; antennes insérées au-dessus du milieu	2. <i>Gryllinae</i> .

- Tête aplatie en avant sur le front; antennes insérées au-dessous du milieu 8. *Pentacentrinae*.
9. Tête allongée, horizontale. Insectes à formes grêles; fémurs postérieurs très allongés; élytres transparents 9. *Oecanthinae*.
- Tête verticale, courte. Insectes plus robustes, à pattes généralement longues, mais fémurs postérieurs bien renflés à la base 10. *Phalangopsinae*.
10. Tibias postérieurs non serrulés, armés de 3 épines sur chaque bord. Insectes de très petite taille, de formes délicates 4. *Trigonidiinae*.
- Tibias postérieurs serrulés entre les épines 11
11. Tibias postérieurs à éperons longs, l'intermédiaire externe plus long que les deux autres; métatarse postérieur allongé 12
- Tibias postérieurs à éperons externes très courts, presque égaux; métatarse postérieur court 13. *Podoscirtinae*.
12. Tête grosse, à rostre frontal large 11. *Encopterinae*.
- Tête petite, à rostre frontal étroit 12. *Itarinae*.

SUBFAM. GRYLLOTALPINAÉ

Cette sous-famille comprend, en Afrique, le seul genre *Gryllotalpa*.

GENRE GRYLLOTALPA LATR.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Ocelles très petits, très largement séparés..... *formosana*.
- Ocelles gros, ovales, séparés par un espace d'environ 1 1/2 fois la longueur d'un ocelle 2
2. Forme très allongée; pronotum fortement rétréci en avant; élytres à nervures très serrées
elegans.
- Forme plus courte; pronotum plus large en avant; nervures des élytres moins serrées *africana*

Gryllotalpa africana BEAUV.

Gryllotalpa africana BEAUVOIS, 1805, Ins. Afr. Amér., p. 229, pl. 2, c, fig. 6.

La Courtilière africaine remplace en Afrique tropicale la Courtilière vulgaire (*Gryllotalpa gryllotalpa* L.). Elle remonte au Nord jusqu'à Toggourt et Biskra.

Les collections du Musée du Congo renferment de très nombreux exemplaires de *Gryllotalpa africana*. Ils proviennent de localités très diverses.

Bunkeya (S. A. NEAVE, X-1907); — Kambove (S. A. NEAVE, IX-1906); — Katanga (LEMAIRE); — Kondue (LEONARHD); — Lac Albert (MONHONVAL, 1910); — Busira (WÆLBROECK, 18-X-1908); — Vieux Kassongo (Dr. PONS, 1910); — Kilimbi (Dr. J. BEQUAERT, 15-XI-1911); — Banana (Dr. ETIENNE); — Lubumbashi (BUTTGEBACH); — Mobwasa (DE GIORGI, IX-1911); — Lac Léopold II (VAN HOLLEBEKE); — Nyonga (DE WITTE, V-1905); — Kasenga (Dr. STAPPERS, 15-VII-1911); — Elisabethville (Ch. SEYDEL, 8-V-1923); — Boma (Dr. SCHOUTEDEN, II-VII-1920); — Panga (BOCK, 1926); — Lulenga (R. P. VAN DEN HOUDT, 1928); — Kinshasa (Chanoinesses de St Augustin); — Pweto (PILETTE, 1923); — Kapiri (Mission Agricole, IX-1912); — Elisabethville (Mission Agricole, XI-1912); Région des Lacs (Dr. SAGONA); — Mongala (M^{me} TINANT, 22-XII-1919); — Ipamu (R. P. VANDERIJST, 1922); — Kambove (Dr. GÉRARD, X-1918); — Kilo (Dr. ABETTI); — Temvo (LANCE); — Elisabethville (DEVROYE, 1926); — Rutshufu (HURLET); — Kindu (BREDO, 15-V-1931); — Kansenia (DE WITTE, IX-X-1930); — Bobandana (DOUCE, 1928); — Katombe (Dr. GÉRARD, 1-15-VI-1930); — Stanleyville (COLIN, IV-1926); — id. (COLLART, 13-VIII-1923); — Baudouinville (BAYET, I-1927); — Butembo (M^{me} VAN RIEL, XII-1918); — Mwema (BAYET, VII-1927); — Mongbwalu (M^{me} MILLIAU, 1930).

Gryllotalpa formosana SHIRAKI.

Divers individus, récoltés à Eala (H. J. BREDO 22-X-1931), 1 ♂; à Tshikapa (Dr. FOURCHE, 1930), 1 ♂, 1 ♀.

En outre, nombreux spécimens de Komi (J. GHESQUIÈRE, IV-V-1930); — Mulongo (Nyunzu) (Dr. GÉRARD, V-1930); — Kisantu (R. P. VAN WING, R. P. VANDERIJST); — Flandria (R. P. HULSTAERT, I-II-1928); — Boende (R. P. HULSTAERT, 13-IV-1926); — Tshikapa (Dr. FOURCHE); — Kikwit (R. P. VANDERIJST, 1920); — Elisabethville (Dr. STAPPERS, 4-IV-1911); — Kinshasa (CHRISTIAENS, IX-1923); Nyangwe (Dr. BEQUAERT, 21-XI-1930); — Mayumbe-Tshimpondo (VERSCHUEREN, 3-XI-1912); — Busira (WÆLBROECK, 15-V-1906); — Yema (CABRA); — Lukula (Dr. DANIEL, 1911); — Boma (STYCZYNSKI, 27-III-1913); — Moto (BURGEON, 1926); — Watsa (BURGEON, 1922); — Vieux-Kassongo (Dr. BEQUAERT, 17-XII-1910); — Lukenge (FONTAINAS); — Kakyelo (DE WITTE, 1-9-XI-1930).

Cette espèce présente exactement les caractères de *G. africana*, et n'en diffère que par les ocelles plus petits. Elle a été décrite de Formose, mais semble, en réalité, se trouver partout avec la Courtièrè africaine, dont elle n'est sans doute qu'une variété.

Les très petits individus de *Gryllotalpa*, nedépassant pas 20 millimètres de longueur, qui peuvent être rapportés soit à *G. minuta* BURM. (forme microptère), soit à *G. debilis* GERST. (forme macroptère); semblent avoir de très petits ocelles. Si ce caractère peut être considéré comme spécifique, ils sembleraient donc devoir être rapprochés de *G. formosana* plutôt que d'*africana*.

Gryllotalpa elegans n. sp.

Types : Yumbi (H. J. BREDO, 1-X-1929), 1 ♂, 1 ♀.

Beaucoup plus allongé et plus grêle que *G. africana*, de couleur brun foncé. Tête à ocelles ovales, assez gros, moins cependant que chez *africana*; le pronotum plus étroit et beaucoup plus rétréci en avant que chez cette dernière. Nervation des élytres présentant les mêmes détails que chez *africana* dans les deux sexes, mais les nervures un peu plus serrées; base de l'élytre et nervures d'un brun sombre. Ailes longuement caudées.

Long. 27 mm.; pronot. 8 mm.; larg. pronot. 5,5 mm.; élytres ♂ 10,5 mm., ♀ 11 mm.

Bien que très voisine de *G. africana*, cette espèce en est nettement différente par une forme générale plus grêle, plus allongée et surtout par la forme de son pronotum; elle rappelle dans l'ensemble *G. australis* ER., mais diffère toutefois de cette dernière par des ocelles plus gros et des nervures un peu moins serrées.

SUBFAM. GRYLLINAE

La sous-famille des *Gryllinae* est certainement la plus homogène; elle comprend un assez grand nombre de formes dont la distinction est souvent délicate; les genres eux-mêmes sont difficiles à définir et sont basés sur des caractères peu importants et parfois variables. L'instabilité des caractères est d'ailleurs la grosse difficulté dans l'étude de cette sous-famille.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|-----------------------|
| 1. Fémurs postérieurs longs, égalant le tibia et le tarse réunis; ocelles disposés en ligne droite; corps glabre | 2 |
| — Fémurs postérieurs égalant au plus le tibia et le métatarse réunis; ocelles disposés en triangle; corps généralement plus ou moins velouté | 3 |
| 2. Métatarse antérieur très court; espèces de grande taille; oviscapte très court.. <i>Brachytrypes</i> . | |
| — Métatarse antérieur de longueur moyenne; tibias antérieurs et intermédiaires ciliés de longs poils; taille moyenne; oviscapte généralement plus long | <i>Gymnogryllus</i> . |
| 3. Tibias postérieurs à 2 éperons internes seulement; élytres semblables dans les deux sexes, courts, tandis que les ailes sont très longues | <i>Clearidas</i> . |

- Tibias postérieurs à 3 éperons de chaque côté; nervation des élytres presque toujours différente dans les deux sexes 4
4. Face convexe dans les deux sexes 5
- Face plus ou moins aplatie, au moins chez le mâle 15
5. Eperon supérieur interne des tibias postérieurs plus long que le moyen; corps en général glabre *Liogryllus*.
- Eperon supérieur interne des tibias postérieurs plus court ou parfois égal au moyen; corps en général velouté 6
6. Elytres des mâles à miroir bien développé 7
- Elytres des mâles à miroir indistinct ou mal limité 12
7. Tête très petite, le rostre frontal à peine plus large que le premier article antennaire *Itaropsis*.
- Tête presque toujours grosse et globuleuse, le rostre frontal beaucoup plus large que le premier article antennaire 8
8. Corps un peu déprimé; élytres du mâle tronqués droit, sans champ apical, ceux de la femelle latéraux; couleur testacée *Gryllodes*.
- Corps plus ou moins fortement convexe; élytres variables, ceux du mâle souvent raccourcis, mais non tronqués droit, le champ apical visible 9
9. Espèces de très petite taille, à élytres courts et ailes très longues; facies de *Nemobius* *Miogryllus*.
- Espèces de taille moyenne, ne combinant pas des élytres courts avec des ailes très longues 10
10. Corps très arrondi, femelles à élytres courts ou latéraux 11
- Corps moins fortement convexe; femelles à élytres plus ou moins développés, jamais réduits à des petits lobes latéraux 12
11. Tibias antérieurs perforés à la face externe seulement *Gryllopsis*.
- Tibias antérieurs perforés sur leurs deux faces *Podogryllus*.
12. Coloration variable, plus ou moins brunâtre; élytres de mâles sans ampleur remarquable *Gryllus*.
- Coloration testacé pâle; élytres des mâles très amples, ceux des femelles variables *Eugryllodes*
13. Espèces de très petite taille, à facies *Nemobius*; tibias postérieurs armés de 4 épines pubescentes, un peu mobiles, sur chaque bord *Nemobiodes*.
- Espèces de taille moyenne, à facies de *Gryllus*; épines des tibias postérieurs fixes 14
14. Pronotum un peu élargi en avant; corps glabre; élytres du mâle à miroir mal limité, mais présent *Grylloderes*.
- Pronotum non élargi en avant; corps pubescent; élytres du mâle à miroir nul .. *Callogryllus*.
15. Corps très aplati; élytres du mâle sans miroir *Ganoblemmus*.
- Corps convexe; miroir du mâle plus ou moins bien développé 16
16. Face du mâle seulement légèrement aplatie; femelle normale *Scapsipedus*.
- Face du mâle fortement aplatie; celle de la femelle également un peu plate .. *Loxoblemmus*.

GENRE BRACHYTRYPES SERV.

Les *Brachytrypes* sont d'énormes Grillons, à corps glabre, pattes robustes; le métatarse des deux premières paires est court, les fémurs postérieurs relativement longs, les tibias postérieurs à armature puissante, leurs éperons apicaux très grands, le supérieur interne plus long que l'intermédiaire; les ocelles sont disposés en ligne à peine arquée. Ils vivent à la façon des véritables Grillons, se creusant un terrier qui peut atteindre plusieurs mètres de profondeur.

Brachytrypes membranaceus DRURY.

Gryllus membranaceus DRURY, 1773, Ill. Exot. Ent., II, pl. 43, fig. 2.

Lomami : Mutombo Mukulu (P. QUARRÉ, VI-1921), 1 larve; — Léopoldville (G. F. DE WITTE, VIII-1930), 1 larve; — Katanga : Kansenia (G. F. DE WITTE, X-1930), 1 larve.

Autres provenances: Mayumbe (CABRA); — Zambi (LEPEZ); — Katanga (LEMAIRE); — Stanleyville (ROYAUX); — Tanganyka (HECQ); — Karemi (BAYER, V-1912); — Yema (CABRA); — Boma (STYCZYNSKI, 25-V-1913); — Banza Mazola (MAYNÉ, 13-VI-1911); — Léopoldville (DUBOIS, 1911); — id. (CHRISTY, 8-IV-1912); — id. (VAN DELFT); — Ibembo (VAN HECKE); — Lukula (DANIEL, 1911); — id. (STERCKX); — Itoka (MAYNÉ, X-1912); — Kondué (LEONHARD); — Nsovo (VERSCHUEREN, V-1913); — Uelé (HOUSIAUX, IX-1912); — Congo da Lemba (MAYNÉ, IV-1911); — Kitobola (ROVERE, 1911); — Busira (WALBROECK, 25-V-1906); — Eala (MAYNÉ, 1913); — id. (BREDO, X-1931); — id. (GHESQUIÈRE, 5-III-1926); — id. (SCHOUTEDEN, 2-II-1921); — Panga (BOCK, 1926); — Avakubi (CHRISTY); — Mobwasa (DE GIORGI, I-XI-1911); — Beni (BONNEVIE); — Nyangwe (MAYNÉ, IV-1918); — Dungu (DE GREEF); — Funda Biabo (CHARLIERS, 6-III-1914); — Poko (FLORIDON); — Kambove (LIBOIS); — Barumbu (GHESQUIÈRE, VIII-1915); — Elisabetha (M^{me} TINANT); — Stanleyville (LEYNEN, 1920); — Temvo (GHESQUIÈRE, V-1923); — Kisantu (SCHOUTEDEN, 15-XII-1920); — id. (VAN WING); — id. (VANDERIJST, 1930); — Lemfu (VAN EYEN, 1930); — Luki (PIETERS); — Ipamu (VANDERYST, 1922); — Kissenyi (VAN SACEGHEM, 1923); — id. (SEYDEL, 25-II-1928); — Flandria (HULSTAERT, XI-1926); — Kisanga (SEYDEL, 22-1925); — Leverville (M^{me} TINANT, 1928); — Buseregenye (LUJA, IX-1929); — Luebo (SCHOUTEDEN, XII-1922); — id. (COLIN, 1930); — Boende (HULSTAERT, 14-VI-1925); — Libenge (VREURICK); — Komi (ALLAER); — id. (GHESQUIÈRE, V-1930); — Kiambi (DE WITTE, V-1931); — Wamba (DUBOIS, 1932); — Kunungu (SCHOUTEDEN, 1921); — N'Gule (5-X-1930); — Bumba (M^{me} BABILON, 1931); — Kiamamwa (BREDO, II-1931); — Shikonte (BREDO, IV-1931); — Kongolo (M^{me} WAROUX); — Elisabethville (BREDO, 1931); — Kaniama (MASSART, 1930); — Medje (CHRISTY, IV-1914); — du Moero au Bangwelo (CHEVAL); — Mutombo Mukulu (QUARRÉ, III-1931); — Usumbura (JANSSENS, 1930); — Bunia (Sœurs Missionnaires); — Boma (Frère ACHILLE).

Cette espèce, qui atteint 45 à 50 millimètres de longueur, est très répandue en Afrique tropicale; elle est remplacée au Nord du Sahara par le *B. megacephalus* LEF.

GENRE GYMNOGRYLLUS SAUSS.

Le genre *Gymnogryllus* comprend des formes moins puissantes que les *Brachytrypes* et dont le faciès est celui des *Gryllus*; mais ils sont en général glabres, luisants; les fémurs postérieurs sont plus longs que le tibia et le métatarse réunis; l'armature des tibias postérieurs est plus forte que chez les *Gryllus*, les épérons apicaux en particulier, gros et arqués, rappellent les *Brachytrypes*.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Fémurs postérieurs noirs ornés de deux bandes transversales jaunes	<i>miurus</i> .
— Fémurs postérieurs unicolores	2
2. Elytres fortement raccourcis, ne couvrant que la base de l'abdomen; pronotum élargi en avant, le bord antérieur concave; tête grosse	<i>brevipennis</i> .
— Elytres atteignant à peu près l'extrémité de l'abdomen	3
3. Noir avec la tête rougeâtre	<i>Chabanaudi</i> .
— Brun roussâtre	4
4. Taille plus grande (23 mm.); pronotum élargi en avant	<i>politus</i> .
— Taille moindre (17-20 mm.); pronotum non élargi en avant	5
5. Fémurs postérieurs plus longs; lobes latéraux du pronotum unicolores	<i>castaneus</i> .
— Fémurs postérieurs relativement plus courts; lobes latéraux du pronotum largement jaunâtres	<i>lucens</i> .

Gymnogryllus lucens WALK.

Gryllus lucens WALKER, 1869, Cat. Derm. Salt. B. M., I, p. 32, n° 54.

Uelé: Poko (L^t FLORIDON), 1 ♂; — Isangi: région du Lomami, saison des pluies (H. WILMIN, X-1995), 1 ♂; — Ituri: Mahagi-Port (Ch. SCOPS, 1931), 1 ♂; — Stanleyville (J. COLIN, 3-III-1926), 1 ♂; — Congo da Lemba (R. MAYNÉ, IV-1911), 1 ♂; — Stanleyville (R. GELDHOF, IV-1929), 1 ♀; —

Katanga (LEMAIRE), 1 ♂; — Léopoldville (Dr. A. DUBOIS, V-1911), 1 ♀; — Kivu : M'wanga (M^{me} VAN RIEL, XII-1929), 1 ♂; — Barumbu (J. GHESQUIÈRE, VIII-1929), 1 ♂; — Kivu; Buseregenye (ED. LUJA, IX-1929), 1 ♀; — Elisabethville (R. P. LAMORAL, 1930); — Kivu : Kissenyi (CH. SEYDEL, II-1928); — Eala (J. GHESQUIÈRE, 5-III-1921).

Cette espèce est reconnaissable à son aspect luisant, les lobes latéraux du pronotum largement jaunes en avant et en arrière, les fémurs postérieurs présentant un anneau brun avant l'extrémité. Elle semble très répandue en Afrique équatoriale et existe aussi à Madagascar; comme la plupart des Gryllides, elle présente une forme macroptère et une forme microptère. Le *Gymnogryllus (Brachytrypes) caviceps* KARSCH (Berl. ent. Ztschr., XXVIII (1893), p. 148) me paraît en être synonyme.

Gymnogryllus castaneus BOL.

Gymnogryllus castaneus BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. esp. Hist. Nat., I, 30, p. 527.

Cette espèce, décrite de la Guinée espagnole, semble très voisine de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété un peu foncée.

Gymnogryllus politus BOL.

Brachytrypus politus BOLIVAR, 1890, An. Soc. esp. Hist. Nat., XIX, p. 328.

Plus grand que les précédents; *G. calaharicus* KARNY, 1910, doit en être très voisin, peut-être synonyme. D'après la description, le pronotum est assez fortement élargi en avant et l'insecte a un peu l'aspect de *Brachytrypes portentosus*, l'oviscapte, un peu plus court, atteignant 3 millimètres.

Espèce connue seulement d'Afrique orientale : Tabora.

Gymnogryllus brevipennis n. sp. (fig. 5).

Type : Sud Cameroun : Dibongo a. Sanaga, 1 ♂ (coll. CHOPARD); 2 ♂ cotypes, même localité.

Taille moyenne, brun testacé luisant. Tête un peu plus large que le pronotum en avant, brun roussâtre; rostre frontal large, peu saillant, finement ponctué; face un peu aplatie au-dessus du clypéus; joues un peu saillantes, mandibules fortes. Palpes brun testacé, grêles, le 4^e article un peu plus court que le 3^e, 5^e plus long, peu élargi à l'apex. Antennes brunâtres. Yeux arrondis, peu saillants; ocelles gros, jaunes, disposés presque en ligne droite.

Pronotum assez fortement élargi en avant, bord antérieur fortement concave, bord postérieur droit; disque luisant, un peu bosselé, brun avec les impressions roussâtres, ligne médiane enfoncée; lobes latéraux plus foncés, finement chagrines, à bord inférieur remontant légèrement en arrière. Abdomen roussâtre dessus, brun dessous, légèrement pubescent.

Pattes rousses, un peu pubescentes, assez courtes. Tibias antérieurs forts, armés à l'apex de 3 éperons assez forts, perforés à la face externe seulement d'un grand tympan ovale; tarses courts, le métatarse égalant à peine le 3^e article. Pattes intermédiaires un peu plus longues que les antérieures. Fémurs postérieurs assez épais, d'un roux uniforme; tibias plutôt courts, armés de 6 fortes épines sur chaque bord; éperons externes forts, surtout le médian; éperon interne supérieur un peu plus long que l'intermédiaire, tous deux légèrement pubescents; métatarses assez longs, comprimés, armés de 4 ou 5 forts denticules sur chaque bord.

Elytres tronqués, à champ apical presque nul; miroir assez grand, presque triangulaire, à angle externe aigu; cordes peu courbées; diagonale assez courte; 5 obliques, dont 2 longues, sinuées, et 3 courtes, champ latéral brun foncé, présentant 4 nervures assez régulièrement espacées et la médiastine bifurquée peu avant l'extrémité. Ailes nulles.

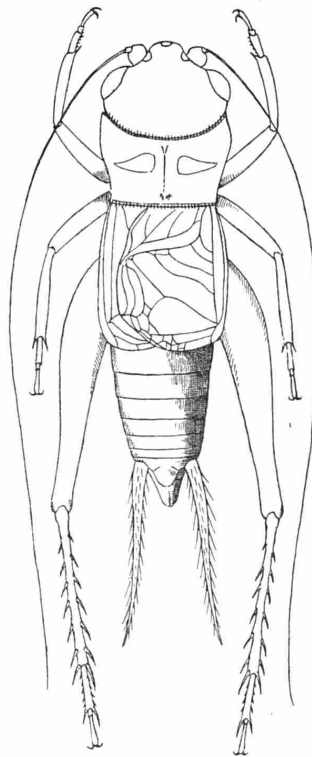


Fig. 5.

Long. 20 mm.; pronot. 3,5 mm.; fém. post. 13 mm.; tib. post. 8 mm.; élytres 8 mm.

Par son aspect général, cette espèce fait penser à première vue à un *Landreva*; mais les caractères des pattes la rattachent bien aux *Gymnogrillus*, particulièrement au groupe des espèces entièrement d'un testacé roussâtre, dont elle est toutefois facile à distinguer par ses élytres fortement raccourcis.

Gymnogrillus Chabanaudi CHOP.

Gymnogrillus Chabanaudi CHOPARD, 1925, Bull. Mus. Hist. Nat., p. 443.

Cette espèce, connue seulement de la Guinée française, se rapproche de l'espèce indienne *G. erythrocephalus*; elle est complètement différente des précédentes par sa coloration.

Gymnogrillus miurus SAUSS.

Gymnogrillus miurus SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 131.

Macaco, Luebo (Dr. H. SCHOUTEDEN, 16-X-1921), 1 ♀; — Matadi (Dr. H. SCHOUTEDEN, 26-XI-1920), 1 ♀; — Uelé, Poko (L^t FLORIDON), 1 ♀; — Katanga (LEMAIRE), 1 ♀; — Fataki (Dr. GÉRARD), 1 ♂; — Beni (L^t BORGERHOFF), 1 ♂; — Ituri : La Moto, Madyu (L. BURGEON), 1 ♀; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, VII-1928), 1 ♀; (J. GHESQUIÈRE, V-1930), 1 ♂; — Bas-Uelé : Buta (R. Fr. JOSEPH), 2 ♀; — Kasai : Ipamu (P. VANDERIJST, VIII-1922), 1 ♂; — Mayumbe : Tshela (A. COLLART, 15-III-1924), 1 ♀; — Luluabourg (VAN HEETVELDE, 1925, 1 ♂; — de Mushie à Léopoldville (J. GHESQUIÈRE, III-1931), 1 ♀; — Kivu : Panzi (ED. LUJA, 1931), 1 ♂ — Boende (HULSTAERT, 17-XI-1925).

Cette petite espèce, bien reconnaissable à ses fémurs postérieurs noirs à bandes jaunes, semble très répandue en Afrique tropicale. Il en existe une curieuse variété présentant les mêmes caractères morphologiques et les mêmes dessins, mais d'une coloration presque entièrement testacé roussâtre avec les taches caractéristiques à peine perceptibles. Cette variété, dont je possède dans ma collection plusieurs exemplaires, mérite d'être nommée et je la désigne sous le nom de var. *testacea*, nova. Type : Soudan français : Bamako.

GENRE LIOGRYLLUS SAUSS.

Genre intermédiaire entre les *Gymnogrillus* et les vrais *Gryllus*, se rapprochant d'ailleurs beaucoup plus des seconds. On peut le conserver pour les espèces dont l'éperon supérieur interne des tibias postérieurs est plus long que l'intermédiaire, ce caractère étant d'ailleurs en défaut chez un des types inséparables du genre, le *L. bimaculatus*.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|--------------------------|
| 1. Eperon supérieur interne des tibias postérieurs égal à l'intermédiaire | <i>bimaculatus</i> . |
| — Eperon supérieur interne des tibias postérieurs plus long que l'intermédiaire | 2 |
| 2. Entièrement d'un noir luisant | <i>morio</i> . |
| — Noirâtre, mais mat et un peu pubescent | 3 |
| 3. Tête grosse, pronotum un peu élargi en avant; élytres noirâtres | <i>subpubescens</i> . |
| — Tête petite, pronotum non élargi; élytres à bande humérale jaune très marquée | <i>flavomarginatus</i> . |

Liogryllus bimaculatus DE GEER.

Gryllus bimaculatus DE GEER, 1773, Mém. Ins., III, p. 521, pl. 43, fig. 4.

Nyangwe (LEMERY), 1 ♂; — Mayumbe (R. VERSCHUEREN, 19-IV-1912), 1 ♀; — Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♀; — Katanga : Mukotu (H. J. BREDO, III-1931), 1 ♀; — Région des Laes (Dr. SAGONA), 1 ♀; — Plaine St-Louis, à l'embouchure de la Lobozi (Dr. STAPPERS, 13-V-1912), 1 ♂; — Ile San Thomé, Logo-Logo (H. DE SAEGER, IX-1929), 1 ♂; — Kivu : Bobandana (O. DOUCE, 1928), 2 ♂ 1 ♀; — Katanga : Kansenia (G. F. DE WITTE, XI-1930), 1 ♀; — Kilo (G. DU SOLEIL, 1930), 1 ♂; —

Sankuru : Lodja (J. GHESQUIÈRE, IV-1928), 1 ♀; — Lomami : Kamina (R. MASSART), 1930, 1 ♀; — Kaniama (id., 1931); — Ituri : Blukwa (A. COLLART, 29-XI-1928), 1 ♀; — id. (VRIJDAGH, 17-X-1931); — Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, XII-1930), 1 ♂; — Kivu : Kissenyi (F. VAN SACEGHEM, 1923), 1 ♂; — id. (DOUCE, 1928); — Kivu : Luvungi (BURGEON, XII-1932); — En outre : Banana; — Boma (A. STICZYNSKI 24-III-1913); — Tanganyka (HECQ); — Kasindi (Dr. BAYER, 13-IV-1912); — Kabelwe (G. F. DE WITTE, V-1925); — Urundi : Nyanza (P. ORTS, 1930); — Nioka (VRIJDAGH, 23-VIII-1931); — Bobandana (DOUCE); — Buseregenyi, Kivu (LUJA, IX-1929); — Kunungu (Dr. SCHOUTEDEN); — Lukonzolwa (DE WITTE, II-1931); — Luvungi (WYLOCKE, III-1933); — Elisabethville (TERNEST, I-1913); — Haut-Uelé : Moto (BURGEON, 1923); — Faradji (BLOMMAERT); — Région des Lacs (SAGONA); — Uelé (DE GREEF); — Katentania (SEYDEL, V-1923); — Leverville (M^{me} TINANT).

Une des espèces les plus communes dans toute l'Afrique; elle ressemble beaucoup à un véritable *Gryllus*, ayant l'éperon supéro-interne des tibias postérieurs égal au médian. On la reconnaît toutefois facilement à son aspect luisant, sa tête petite, ses fémurs postérieurs relativement longs. Le type est d'un beau noir avec une tache jaune à la base de chaque élytre, coloration qui lui donne un faciès très caractéristique; chez certaines variétés, les taches des élytres s'effacent, chez d'autres la coloration devient brun roussâtre plus ou moins uniforme. Les individus microptères sont extrêmement rares chez cette espèce.

Liogryllus morio F.

Gryllus morio FABRICIUS, 1871, Spec. Ins., I, p. 354.

Moyen Kwilu : Leverville (P. VANDERIJST), 1 ♀; — Beni (L^t BORGERHOFF), 1 ♀; — Luluabourg (P. CALLEWAERT), 1 ♀; — Ruanda : Dendezi (Dr. COLBACK, XI-1924), 1 ♂; — Bili à Lebo (M^{me} HUTE-REAU, XI-1912), 1 ♀; — Ituri : Mahagi Port (Ch. SCOPES, 1929), 1 ♂; — Kisantu (R. P. VANDERIJST, 1929), 2 ♂, 1 ♀; — Boma (R. F. ACHILLE), 1 ♂; — Kivu : Lac Kirwa (BURGEON, 5-IX-1934).

Cette espèce ressemble à un petit individu de la précédente; elle est généralement entièrement noire; le mâle de Boma est cependant d'une teinte roussâtre.

Liogryllus flavomarginatus n. sp.

Type : Uele : van Kerkhovenille (DEGREEF), 1 ♂.

Taille et forme de *L. morio*; moins luisant, très légèrement pubescent avec une bande étroite, jaune, au bord externe du champ dorsal de l'élytre. Tête noire, finement chagrinée; face luisante, brun foncé; palpes et antennes brun foncé; ocelles en ligne courbe.

Pronotum transverse, à côtés parallèles; bord antérieur très faiblement concave, bord postérieur sinué; lobes latéraux noirs, à bord inférieur remontant très légèrement en arrière. Abdomen noir. Oviscapte court, à valves apicales aiguës.

Pattes noires, un peu pubescentes. Tibias antérieurs assez courts, perforés des deux côtés. Fémurs postérieurs assez épais, présentant une légère teinte rougeâtre à la base, près du bord inférieur; tibias armés, de chaque côté, de 6 épines noires, rousses à l'apex; éperon supérieur interne un peu plus long que l'intermédiaire; métatarses comprimés, assez longs, pubescents, armés de 5 ou 6 denticules sur chaque bord.

Elytres à champ dorsal offrant 9 nervures serrées, un peu obliques, dont 5 partent de la discoïdale; nervures transverses nombreuses, formant des aréoles courtes et étroites vers le bord externe, plus allongée, vers l'apex et le bord interne; champ latéral noir, à 6 nervures régulièrement espacées et trois branches à la médiastine. Ailes caudées.

Long. 6 mm.; pronot. 3,6 mm.; fém. post. 9 mm.; élytres 11 mm.; oviscapte 6 mm.

Cette espèce ressemble autant à un *Gryllus* qu'à un *Liogryllus*; cependant la longueur de l'éperon supérieur interne des tibias postérieurs la rapproche du deuxième genre. Sa livrée, entièrement noire avec une étroite bande jaune humérale, est bien caractéristique et ne ressemble à aucun autre *Gryllus* de l'Ancien Monde; elle rappelle le *Gryllus niger* HARR., d'Amérique.

Liogryllus subpubescens n. sp.

Type : Savane au Nord d'Elisabethville (Dr. STAPPERS, 27-IV-1911), 1 ♀; — Cotype : Elisabethville (G. SWALUE), 1 ♀.

Taille moyenne; noir. Tête un peu grosse, entièrement noire; occiput finement pubescent; front un peu aplati, glabre, luisant; rostre frontal très large, finement chagriné avec quelques points enfoncés plus marqués; face luisante. Ocelles disposés en ligne arquée. Palpes et antennes noirs. Pronotum transversal, noir avec une légère teinte roussâtre aux épaules, un peu élargi en avant; disque plat, un peu pubescent; lobes latéraux noirs, à bord inférieur remontant légèrement en arrière, à pubescence un peu plus abondante que sur le disque. Abdomen noir, finement pubescent. Oviscapte assez court, à valves apicales aiguës.

Pattes entièrement noires, finement pubescentes. Tibias antérieurs forts, un peu élargis. Fémurs postérieurs assez épais, égalant à peu près, en longueur, le tibia et le tarse réunis; tibias armés de 6 longues épines de chaque côté; éperon supérieur interne très nettement plus long que l'intermédiaire; métatarses à bords supérieurs fortement serrulés.

Élytres dépassant peu le milieu de l'abdomen, noirâtres avec une légère tache humérale jaune, à apex largement arrondi; champ dorsal à nervation un peu confuse, les nervures presque droites, se perdant dans une réticulation assez serrée, un peu irrégulière, formée de mailles allongées, losangiques; champ latéral noir, à 6 nervures simples, régulières. Ailes nulles.

Long. 19 mm.; pronot. 3,5 mm.; fém. post. 9,5 mm.; élytres 8 mm.; oviscapte 10 mm.

Cette espèce est de la taille du *L. morio*; elle présente à la fois des caractères de *Gryllus*: pubescence soyeuse, ocelles en ligne arquée, et de *Liogryllus*: fémurs postérieurs relativement longs, éperon supérieur interne des tibias postérieurs très nettement plus long que l'intermédiaire. Ce dernier caractère, très marqué, me permet de la ranger dans le genre *Liogryllus*.

GENRE GRYLLUS L.

Les espèces du genre *Gryllus* habitant l'Afrique équatoriale sont au nombre d'une vingtaine et il est possible qu'on ait à y ajouter quelques formes d'Afrique orientale ou australe, car les *Gryllus* ont presque tous une large distribution géographique. Ces espèces sont souvent très voisines les unes des autres et difficiles à déterminer; certaines d'entre elles ne sont d'ailleurs très probablement que des variétés de forme ou de coloration. SAUSSURE a depuis longtemps attiré l'attention sur la difficulté presque insurmontable qu'on éprouve à caractériser les espèces du genre *Gryllus*; tous les caractères habituellement usités, tels que la forme et le dessin de la tête, la longueur des élytres, leur nervation chez le mâle, la longueur de l'oviscapte, l'armature des pattes sont variables et se montrent toujours plus ou moins en défaut. Malgré toutes ces variations, les *Gryllus* d'Afrique forment un ensemble moins homogène que ceux d'Amérique; si les espèces, telles qu'elles sont actuellement décrites, sont difficiles à séparer et souvent de valeur douteuse, on peut distinguer des groupes de formes assez bien définis, dont la valeur systématique est certaine. Le tableau ci-dessous, dont je ne dissimule pas les imperfections, aidera un peu à reconnaître les formes de *Gryllus* de l'Afrique équatoriale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Petites espèces (12 à 14 mm.)	2
— Espèces de taille moyenne ou grande (16 à 25 mm.)	9
2. Tête et thorax testacé rougeâtre; élytres enfumés: mâle à miroir divisé par une nervure très rapprochée du bord antérieur	<i>Chabanaudi</i> .
— Coloration brunâtre ou jaunâtre, plus uniforme	3
3. Champ latéral des élytres à nervures espacées	4
— Champ latéral des élytres à nervures serrées	7

4. Oviscapte long et aigu à l'apex.....	5
— Oviscapte court et peu aigu	<i>confirmatus.</i>
5. Veines obliques du mâle anguleuses	<i>katangensis.</i>
— Veines obliques du mâle ondulées	6
6. Deux veines obliques; oviscapte égal au fémur postérieur	<i>palmetorum.</i>
— Trois ou quatre veines obliques; oviscapte plus long que le fémur postérieur ..	<i>conspersus.</i>
7. Oviscapte long et aigu à l'apex	<i>vaginalis.</i>
— Oviscapte court et mains aigu	8
8. Nervures du champ dorsal de l'élytre obliques (♀) et peu serrées	<i>burdigalensis.</i>
— Nervures du champ dorsal de l'élytre (♀) droites et très serrées	<i>densinervis.</i>
9. Espèces de taille moyenne (16 mm.), déprimées, noirâtres, à pronotum très transversal, non élargi en avant	10
— Espèces de taille plus grande (18 à 25 mm.)	12
10. Oviscapte assez long (11 mm.)	11
— Oviscapte remarquablement court (5-6 mm.)	<i>brummeri.</i>
11. Tête ornée de 6 lignes roussâtres généralement très marquées	<i>lineaticeps.</i>
— Tête noirâtre, sans ornements	<i>wernerianus.</i>
12. Entièrement noir, à pubescence soyeuse, blanchâtre; élytres courts	<i>meruensis.</i>
— Espèces noirâtres ou brunâtres, à dessins plus clairs	13
13. Tête ornée de 4 bandes jaunes, dont les deux médianes descendent jusqu'à la bande interocellaire	14
— Tête ne présentant pas ce dessin caractéristique	16
14. Miroir du mâle transversal.....	15
— Miroir du mâle aussi long que large	<i>ornaticeps.</i>
15. Six veines obliques chez le mâle	<i>pulchriceps.</i>
— Quatre veines obliques chez le mâle	<i>latifrons.</i>
16. Espèces un peu déprimées, testacé ou jaune foncé, la tête avec une large bande transversale jaune	17
— Espèces plus convexes, brunâtres ou brun testacé	18
17. Coloration générale jaunâtre	<i>domesticus.</i>
— Coloration générale plus foncée	<i>viator</i>
18. Face entièrement jaune	<i>leucostomus.</i>
— Face plus ou moins brunâtre	19
19. Grande espèce (25-27 mm.) à élytres raccourcis, tergites abdominaux marqués de deux taches brunes enfoncées	<i>ambiguus.</i>
— Espèces à élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen ou faiblement raccourcis, sans taches luisantes sur les tergites abdominaux; pattes très longues	20
20. Miroir du mâle très transversal, presque deux fois plus long que large, pointu aux deux extrémités; oviscapte très long (24-25 mm.)	<i>posticus.</i>
— Miroir du mâle moins fortement transversal n'ayant pas ses deux extrémités aiguës; oviscapte moins long	21
21. Taille plus grande (20-25 mm.); tête assez grosse, corps non atténué en avant....	<i>gracilipes.</i>
— Taille plus faible (15-18 mm.); tête petite, pronotum un peu rétréci en avant	22
22. Miroir transversal, divisé en 5 veines obliques; taille un peu plus grande (18 mm.)	<i>xanthoneurus.</i>
— Miroir plus long que large, non divisé, 3 veines obliques; taille plus faible (15 mm.).	<i>xanthoneuroides.</i>

GROUPE DU *GR. BURDIGALENSIS*

Espèces de petite taille (12-14 mm.); à forme générale un peu aplatie, pubescentes, de couleur brun testacé plus ou moins varié de jaunâtre; pronotum non élargi en avant; pattes relativement courtes; élytres du mâle à 2 veines obliques. Les espèces de ce genre sont très voisines et peu valables.

Gryllus burdigalensis LATR.

Gryllus burdigalensis LATREILLE, 1804, Hist. Crust. Ins., XII, p. 124.

Uelé : van Kerkhovenille (DEGREEF), 1 ♂ microptère, 1 ♀; — Ubangi : Yakoma (Dr. BOMSTEIN), 1 ♀ microptère; — Beni (BONNEVIE); — Lubero (BURGEON, 25-VIII-1932); — Kwesi à Kilo (Dr. BAYER, 10-19-IV-1911), 1 ♀ microptère; — Mushie (Dr. SCHOUTEDEN, 7-VII-1921), 1 ♀; — Katanga (L. CHARLIERS), 1 ♂; — Beni (Lt BONNEVIE), 1 ♀; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 13-XI-1921), 2 ♂; — Kinda (L. CHARLIERS, 6-X-1914), 1 ♀ microptère; — Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, 31-III-1921), 1 ♂ microptère; — Stanleyville (Dr. CHRISTY, 28-VII-1912), 1 ♂; — (J. GHESQUIÈRE, I-1926), 1 ♀; — (A. COLLART, 1-1928), 1 ♂; — Mayumbe : Makaia N'tete (R. MAYNÉ), 1 ♀ microptère; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♀ microptère; — Katanga : Kabelwe (G. F. DE WITTE, II-1925), 1 ♀ microptère; — Kansenia (G. F. DE WITTE, XI-1930), 1 ♀; — Bas-Uelé : Buta (R. Fr. JOSEPH, 1926), 1 ♂; — Luluabourg (J. GHESQUIÈRE, XI-1929), 1 ♀ macroptère; — Equateur : Flandria (R. P. HULSTAERT, IV-1929), 1 ♀ macroptère; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, IV-1930), 1 ♀; — près Dima (G. F. DE WITTE, IX-1930), 1 ♀; — entre Kindu et Ponthierville (Prince LÉOPOLD), 1 ♀; — Lukula (Dr. J. STERCKX, IV-1930), 1 ♀; — Bokote (HULSTAERT); — Stanleyville (COLLART, 26-IX-1928); — Dingila (J. LEROY, 10-VI-1922).

Cette espèce est de coloration très variable; en général, le vertex présente 4 lignes jaunes, la couleur générale variant du jaunâtre testacé au brun; la longueur des élytres et des ailes est également très différente suivant les individus, les formes à ailes caudées semblant plus méridionales que celles à ailes raccourcies. L'habitat de l'espèce est plutôt la région méditerranéenne; en Afrique, elle est beaucoup moins commune au Sud du Sahara.

Gryllus confirmatus WALK.

Acheta confirmata WALKER, 1859, Ann. Nat. Hist. (3), IV, p. 221; — *Gryllus consobrinus* SAUSSURE 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 188, pl. 12 (XI), fig. 4. Une ♀ d'Irebu (Prince ALBERT, 26-5-1929).

Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♀; — Barumbu (J. GHESQUIÈRE, VII-1925).

Très voisin du précédent, dont il diffère par l'écartement des nervures du champ latéral de l'élytre, marqué surtout chez le mâle. Espèce plus méridionale que *burdigalensis*, qui n'existe que dans les régions chaudes d'Afrique et d'Asie.

Gryllus vaginalis SAUSS.

Gryllus vaginalis SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXII, p. 188.

Également très voisin des précédents, dont il diffère soit par les nervures du champ latéral de l'élytre rapprochées, soit par l'oviscapte aigu. Il est très probable que cette forme existe en Afrique tropicale, bien qu'elle n'y ait pas été signalée.

Gryllus conspersus SCHAUM.

Gryllus conspersus SCHAUM, 1853, Ber. Ak. Berl., p. 776.

Eala (H. J. BREDO, 12-X-1931), 1 ♂; — Haut Uelé : Gangara na Bodio (P. ORTS, 6-5-1928), 1 ♀; — Urundi : Nyanza (P. ORTS, III-1928), 1 ♀; — Flandria (R. P. HULSTAERT, III-1931), 1 ♂; — Kikwit (P. VANDERYST, XI-1920), 1 ♀; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♀; — Katanga : Kansenia (G. F. DE WITTE, XI-1930), 1 ♀; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 14-XI-1920), 1 ♀; — Kasai : Kondue (LEONHARD), 1 ♂, 1 ♀; — Kolo-Kwilu Madiata (R. VERSCHUEREN IX-1913), 1 ♀; — Congo da Lemba (R. MAYNÉ, IV-1911), 1 ♀; — Tenkie à Dilolo (RITSCHARD, IV-1932); — Blukwa (VRIJDAGH, 17-X-1931); — Pweto (BAYET, X-1926); — Nyonga (DE WITTE, V-1925); — Kivu (TERLINDEN).

Typiquement plus foncé que les précédents et d'une coloration plus uniforme, la tête présentant généralement une bande interocellaire jaune et 4 lignes plus ou moins marquées sur le vertex; très souvent, les élytres sont foncés avec l'arête pâle. Espèce très répandue en Afrique et Asie tropicales.

Gryllus katangensis SJÖST.

Gryllus katangensis SJÖSTEDT, 1917, Rev. Zool. Afr., V, p. 145.

Types du Musée du Congo : 1 ♂ de Kambove (Dr. TH. NEAVE, XI-1907); — 1 ♀ de Moneka (id. X-1907); — diverses larves du Charna, Bunkeya, Kambove, Chunda, Moncka, Lukafu, Lukonzolwa, Chaka.

D'après SJÖSTEDT, cette espèce est très voisine de *conspersus* et en diffère surtout par la première veine oblique qui, au lieu d'être ondulée en S, dessine au milieu un angle presque droit; l'espace entre cette nervure et la discoïdale est bien plus large que la longueur du miroir, tandis qu'il est plus étroit chez *conspersus*. Ces caractères sont évidemment de peu d'importance et la validité spécifique de cette forme est très douteuse.

Gryllus palmetorum KR.

Gryllus palmetorum KRAUSS, 1902, Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, LII, p. 250, fig. 11.

Cette espèce est très voisine du *G. confirmatus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété foncée, à oviscapte un peu plus long. Elle est commune dans les oasis sud-algériennes et semble s'avancer plus au Sud, car j'ai cru pouvoir y rapporter un individu provenant du Ruanda (*Ark. f. Zool.*, 1926, 184, n° 30, p. 4).

Gryllus densinervis n. sp.

Type : Kibali-Ituri : Kilo (G. DU SOLEIL, IX--1930), 1 ♀.

Petite espèce du groupe *burdigalensis*; coloration analogue à celle de ce dernier, mais plus marquée, le fond brun assez foncé et les dessins jaunes très nets. Tête un peu plus grosse que chez *burdigalensis* et pronotum peu moins fortement transversal. Tibias postérieurs armés de 5 épines sur chaque bord. Oviscapte un peu plus court que chez *burdigalensis*, mais à valves apicales moins élargies, plus aiguës. Elytres (fig. 6) n'atteignant pas tout à fait l'apex de l'abdomen, brun foncé luisant; champ dorsal présentant un réseau de nervures très serré, où il est assez difficile de reconnaître les nervures principales, qui sont parallèles, non obliques et anastomosées en plusieurs points; les nervures transverses sont peu nombreuses, sauf à l'apex; champ latéral brun foncé dans sa partie supérieure, presque transparent dans sa partie inférieure présentant 4 nervures assez régulièrement espacées et 1 branche à la médiastine. Ailes courtes.

Long. : 10,5 mm.; fém. post. 7 mm.; oviscapte 4,5 mm.; élytres 5,5 mm.

Ce grillon pourrait passer pour une petite variété foncée de *burdigalensis* si la nervation des élytres n'était très différente et remarquable par ses nervures droites et très serrées.

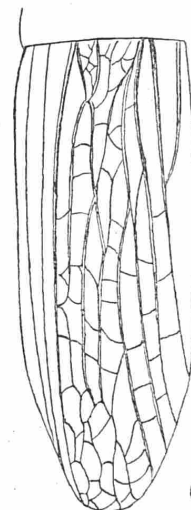


Fig. 6.

GROUPE DU *GR. CHABANAUDI***Gryllus Chabanaudi** CHOP.

Gryllus Chabanaudi CHOPARD, 1925, Bull. Mus. Hist. Nat., p. 443, fig.

Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, VII-1930), 1 ♂; — Stanleyville (A. COLLART, 12-II-1928), 1 ♂, 1 ♀; — Lusambo (Dr. DRUART), 1 ♂; — Equateur : Moma (Lt. J. GHESQUIÈRE, V-1925), 1 ♂; — Ubanghi : Yakoma (Dr. BOMSTEIN), 1 ♀; — Stanleyville (J. VRIJDAGH, X-1930), 1 ♀ microptère; — (Dr. CHRISTY, VI-1912), 1 ♂; — J. COLIN, III-1926), 1 ♀; — Nyunzu : Mulongo (Dr. P. GÉRARD, V-1930), 1 ♂; — Kasai : Ipanu (P. VANDERIJST, 1922), 1 ♂; — Flandria (R. P. HULSTAERT, VIII-1930, IV-1932), 1 ♂, 1 ♀; — Léopoldville (J. GHESQUIÈRE, III-1931), 1 ♀; — Kivu : lac Kirwa (BURGEON, IX-1932).

Cette espèce, très caractéristique, mérite de former à elle seule un groupe spécial; sa forme générale et surtout la nervation élytrale du mâle l'éloignent de tous les autres *Grillus* africains.

GROUPE DU *GR. LINEATICEPS*

Les espèces de ce groupe diffèrent des précédentes par une taille un peu plus forte, une forme plus lourde, un peu déprimée; les pattes sont courtes, les élytres du mâle à 3 ou 4 veines obliques.

***Gryllus lineaticeps* WALK.**

Gryllus lineaticeps WALKER, 1869, Cat. Derm. Salt. Br. M., I, p. 28, n° 45; — *Gryllus quadristri-gatus* SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 166.

Uelé : Faradje (M^{me} HUTEREAU), 1 ♀; — Mayumbe : Makaia N'tete (R. MAYNÉ), 1 ♀; — Hemp-tinne-St-Benoît (P. CALLEWAERT), 1 ♀; — Congo da Lemba (R. MAYNÉ, IV-1911), 1 ♂; — Boma-Yanga (R. VERSCHUEREN, 3-X-1912), 1 ♀; — Katanga : Kando (G. F. DE WITTE, IV-1931), ♀; — Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 2 ♂, 2 ♀; — Tshoppo-Falls (Dr. CHRISTY, VII-1912), 1 ♂; — Elisabethville (ED. DEVROYE, VII-1921), 1 ♂; — (Mission agricole), 1 ♂; — Flandria (R. H. HULSTAERT, 11-IV-1931), 1 ♀; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 2 ♀; — Kisantu (R. P. VANDERLJST, 1927), 1 ♀; — Baudouinville (BURGEON, I-1933); — Kivu : lac Kirwa (BURGEON, 5-IX-1932); — Mulongo (Nyunzu) (Dr. GÉRARD, 20-V-1930); — Stanleyville (J. VRIJDAGH, X-1930); — Beni (BONNEVIE); — Katanga : Lusaka (A. BAYET, XII-1926). — En outre, les exemplaires cités par SJÖSTEDT du Katanga, Kipaila-Kisinga, Bunkeya, Kiamakosa, Kaparowa, Quamboia-Kaloo (Dr. TH. NEAVE, IX-XI-1907).

La couleur générale de cette espèce, très répandue en Afrique, est brun noirâtre, le vertex habituellement orné de 6 lignes jaunes longitudinales très marquées, assez fines, le front noir, sans bande jaune entre les ocelles. Cependant, assez rarement, les lignes longitudinales s'oblitérent et sont remplacées plus ou moins complètement par une bande interocellaire.

***Gryllus Brunneri* SELYS.**

Gryllus Brunneri SÉLYS-LONGCHAMP, 1867, Ann. Soc. Ent. Belg., XI, p. 27.

Elisabethville (M^{me} BRUNARD, VII-1921), 1 ♀; — Api (LAPLUME, X-1909), 1 ♀; — Haut-Ituri : Faradje (BLOMMAERT, VI-1914), 1 ♀; — Katanga : Mwema (A. BAYET, VI-1927), 1 ♀; — Urundi : Nyanza (P. ORTS, III-1928), 2 ♀.

Présente le même aspect et la même livrée que le précédent, les lignes jaunes du vertex étant toutefois, en général, moins marquées. La taille est la même (14 à 15 mm.), mais l'oviscapte est extrêmement court, ne dépassant pas 5 à 6 mm. *Acheta brevicauda* KARNY, du Soudan égyptien, semble en être évidemment synonyme. Le *G. ignobilis* WALK., d'Afrique australe, est également une forme très voisine, mais à oviscapte très long.

***Gryllus wernerianus* KARNY.**

Acheta werneriana KARNY, 1907, Sitz. Ber. Ak. Wiss. Wien, CXVI, p. 287.

Cette espèce, décrite du Soudan égyptien, semble voisine de la précédente; elle en diffère par le front entièrement noir et l'occiput brun rougeâtre, caractères qui la rapprochent singulièrement du *G. configuratus* WALK., forme qui remplace dans la région indienne le *G. lineaticeps*.

GROUPE DU *GR. DOMESTICUS*

Espèces de taille moyenne (18-20 mm.); forme un peu plus allongée que les précédents, corps également un peu déprimé; coloration testacée ou un peu brunâtre; pattes courtes; élytres du mâle à 4 veines obliques. Les espèces de ce groupe sont plutôt des formes désertiques.

***Gryllus domesticus* L.**

Gryllus (Acheta) domestica LINNÉ, 1758, Syst. Nat., éd. X, I, p. 428, n° 20.

Elisabethville (Ch. SEYDEL, IX-1925), 2 ♀; — Katanga : Kabelwe (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♂; — Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♀; — Sankuru : Komi (DE HONTHEIM, I-1930), 1 ♀; — Ituri : Lubero (M^{me} VAN RIEL, III-1929), 11 ♀; — Butembo (M^{me} VAN RIEL, XII-1928), 1 ♀; — Kamaiembi, Luebo (Dr. H. SCHOUTEDEN, 18-IX-1921), 1 ♀; — Kasongo (L^t VAN DELFT), 1 ♀; — Katanga : Kan-

senia (G. F. DE WITTE, X-1930), 1 ♂; — Kasai : Tshikapa (Dr. FOURCHE, 1930), nombreux exemplaires.

Le Grillon domestique est assez facile à reconnaître à sa coloration générale jaune testacé et au dessin de la tête qui varie peu; celle-ci est presque entièrement jaunâtre avec deux bandes transversales brunes, l'une sur l'occiput, l'autre entre les yeux. La taille varie dans d'assez fortes proportions, les petits individus ne dépassant guère 15 millimètres, les grands atteignant 20 millimètres. Dans les régions chaudes, le Grillon domestique vit aussi bien en plein air que dans les habitations.

Gryllus viator KIRBY.

Gryllus viator KIRBY, 1906, Syn. Cat. Orth., II, p. 32, n° 36 (*Gryllus melonocephalus* SAUSS. non SERV.).

Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♂, 2 ♀; — Katanga (LEMAIRE), 1 ♀; — Tshikapa (Dr. FOURCHE, 1930); — Kabambare (WILMIN, 1-III-1907); — Elisabethville (SEYDEL, X-1922).

Ce Grillon ne semble être qu'une variété foncée du Grillon domestique; il en a la forme et l'aspect général et en diffère par sa coloration brun testacé avec la tête à dessin moins marqué et plus variable, offrant soit une bande transversale jaunâtre, soit 4 lignes de même couleur sur l'occiput. Le *Gryllus pachycephalus* KARSCH, dont j'ai vu le type, n'est certainement qu'une forme à grosse tête de cette espèce ou de *domesticus*.

En outre : nombreux exemplaires de Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925): — Kabelwe (id.).

GROUPE DU *GR. MERUENSIS*

Gryllus meruensis SJÖST.

Gryllus meruensis SJÖSTEDT, 1909, Kil. Meru Exp., III p.

Katanga : Kakyelo (G. F. DE WITTE, XI-1930), 1 ♀.

Le *G. meruensis* est une espèce robuste, très pubescente, à pattes courtes et fortes, qui ne peut être rapprochée d'aucune autre espèce de l'Afrique centrale. SJÖSTEDT la compare au *G. afer* SAUSS., d'Afrique australe, espèce que je n'ai jamais vue et qu'il m'est impossible de placer avec certitude.

GROUPE DU *GR. PULCHRICEPS*

Espèces caractéristiques surtout par le dessin de la tête qui montre 4 lignes jaunes très marquées, dont les 2 internes viennent se confondre en avant avec la bande jaune interocellaire. Taille assez forte (18-23 mm.); corps convexe; pattes plutôt longues; nervures obliques de l'élytre du mâle en nombre variable.

Gryllus pulchriceps GERST.

Gryllus pulchriceps GERSTAECKER, 1869, Arch. f. Nat., XXXV (1), p. 213.

Grande espèce de 23 millimètres de longueur, dont le mâle présente 6 veines obliques à l'élytre. Connue seulement de Zanzibar.

Gryllus ornaticeps SAUSS.

Gryllus ornaticeps SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 178.

Stanleyville (A. COLLART, II-1928), 1 ♀; — Ituri : Nduye-Makara (A. PILETTE, X-1921), 1 ♀.

Cette espèce, décrite de la Côte de l'Or, n'est peut-être qu'une petite variété de la précédente (18 mm.), dont le mâle ne présente que 3 veines obliques et la femelle un oviscapte moins long; toutefois, la différence de forme qui existe entre les miroirs des deux espèces permet de les séparer.

Gryllus latifrons KARSCH.

Gryllus latifrons KARSCH, 1896, Berl. Ent. Ztschr., XXXVIII, p. 150.

Très voisin des précédents, dont il n'est sans doute qu'une forme à grosse tête. Décrit du Togo.

GROUPE DU *GR. LEUCOSTOMUS*

Ce groupe comprend des espèces de taille assez grande, à pattes postérieures relativement longues. Ce caractère donne à ces Grillons un aspect bien caractéristique et bien différent de celui des espèces des groupes précédents. L'élytre des mâles présente 4 ou 5 veines obliques.

***Gryllus leucostomus* SERV.**

Gryllus leucostomus SERVILLE, 1839, Ins. Orth., p. 342.

Yema (CABRA), 1 ♂; — Lomami : Kambaie (P. QUARRÉ, IX-1930), 1 ♂; — Eala (H. J. BREDO, 2-X-1931), 1 ♀; — Equateur : Boende (R. P. HULSTAERT, 17-IV-1926), 1 ♀; — Brazzaville (ROYAUX), 1 ♀; — Mahokia (Dr. BAYER, 7-IV-1912), 1 ♂; — Kasai : Ipamu (P. VANDERIJST, 1922), 1 ♂; — Yambata (DE GIORGI, III-1914), 1 ♀; — Bumba (M^{me} BABILON), 1 ♀; — Kivu : Mboko (Ch. SEYDEL, 1-IX-1927); — Eala (H. J. BREDO, 19-X-1931).

Cette espèce, d'assez grande taille (16 à 20 mm.), a une coloration générale d'un brun testacé uniforme, la tête noirâtre ou brune, sans dessin sur le dessus et avec la face presque entièrement jaune; cette couleur claire de la face contraste fortement avec celle du crâne, qui est plutôt foncé. Le *Gryllus leucostomus* est très répandu en Afrique et a reçu des noms nombreux; aux synonymes déjà connus, il y a lieu d'ajouter : *Gryllus macrurus* WALK.

***Gryllus gracilipes* SAUSS.**

Gryllus gracilipes SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 160, pl. 12 (X), fig. 4.

Yambata (DE GIORGI, III-1914), 1 ♀; — Kondue (LEONHARD), 1 ♂, 3 ♂; — Katanga (LEMAIRE), 1 ♀; — Beni (L^t BONNEVIE), 3 ♀; — Kasai : Ipamu (P. VANDERIJST), 1 ♂, 1 ♀; — Masisi, Walikale (L^t BONNEVIE), 1 ♂; — Haut Ituri : Faradje (BLOMMAERT, VI-1915), 1 ♀; — Tolo (Dr. J. MAES, XII-1913), 1 ♀; — Uelé (DE GREEF), 1 ♀; — Mayumbe : Kiniati (R. MAYNÉ, 8-VI-1911), 1 ♀; — Mayumbe : Luki (L. PEETERS), 1 ♀; — Uele : Van Kerkhovenville (DE GREEF), 1 ♂, 1 ♀; — Kapiri (L. CHARLIERS, XI-1913), 2 ♀; — Leverville (Sœurs Ste Marie, 1924), 1 ♀; — Haut-Uele (J. GHESQUIÈRE, VI-1925), 1 ♂; — Oshwe (Dr. J. MAES, XII-1913), 1 ♀; — Plaine Saint-Louis (Dr. STAPPERS, 22-V-1912), 1 ♀; — Bas-Uele : Djamba (G. F. DE WITTE, XII-1924), 1 ♂; — Ruanda : Dendezi (Dr. COLBACK, XI-1924), 2 ♀.

Si l'on excepte la coloration de la face, caractère de peu de valeur, il est extrêmement difficile de séparer cette espèce de la précédente et il s'agit plutôt de deux formes d'une même espèce.

***Gryllus posticus* WALK.**

Gryllus posticus WALKER, 1869, Cat. Derm. Salt. Br. M., I, p. 30, n° 50; — *Gryllus adustus* KARSCH, 1896, Berl. Ent. Ztschr., XXXVIII, p. 151.

Katanga : Elisabethville (Ch. SEYDEL, XII-1928).

Cette espèce peut être rapprochée des précédentes; la couleur générale est brun roux, les dessins de l'occiput très vagues; le miroir du mâle est très transversal, presque deux fois plus large que long, présentant presque la forme d'une amande. Connue de Sierra-Leone et du Togo.

***Gryllus ambiguus* KARSCH.**

Gryllus ambiguus KARSCH, 1896, Berl. Ent. Ztschr., XXXVIII, p. 151.

Le *G. ambiguus*, du Togo, est une forme voisine des précédentes, très robuste, d'une coloration roux testacé très uniforme, à élytres raccourcis; chez la femelle, dont j'ai vu le type, ceux-ci sont très arrondis à l'apex et la nervation est un peu confuse, surtout vers la ligne humérale où de nombreuses cellules allongées empêchent de reconnaître les nervures.

***Gryllus xanthoneurus* GERST.**

Gryllus xanthoneurus GERSTAECKER, 1869, Arch. f. Nat. XXXV (1), p. 212.

Ituri : Nialopul (A. COLLART, 20-III-1929), 1 ♂; — Kolo-Kwilu Madiata (R. VERSCHUEREN, IX-1913), 1 ♀; — Lomami : Kishundi (P. QUARRÉ, X-1931), 1 ♂; — Barumbu (J. GHESQUIÈRE, VII-1925),

1 ♀; — Sankuru : Komi (DE HONTHEIM, I-1930), 1 ♂, 1 ♀; — Katanga : Kansenia (G. F. DE WITTE), XI-1930), 1 ♀; — Kondue (LEONHARD).

Cette espèce est remarquable par sa petite tête et sa forme un peu atténuée en avant; la coloration générale est d'un brun roux, le dessus de la tête est noir avec l'occiput roux; l'élytre du mâle présente 4 ou 5 veines obliques.

Gryllus xanthoneuroides CHOP.

Gryllus xanthoneuroides CHOPARD, 1933, Eos, VIII, p. 333, fig. 1.

Kivu : lac Kirwa (L. BURGEON, V-1932).

Très voisine de la précédente, cette forme semble cependant pouvoir être séparée spécifiquement par la nervation élytrale du mâle; elle a été signalée d'Afrique orientale et de l'Uganda.

GENRE MIOGRYLLUS SAUSS.

Peu différent des véritables *Gryllus*, ce genre comprend des petites espèces à élytres un peu raccourcis, combinés, dans les formes macroptères, a de très longues ailes; l'aspect est celui des *Pteronemobius*, surtout chez les femelles dont les élytres présentent, entre les nervures, des nervules horizontales formant des aréoles allongées, rectangulaires, non losangiques comme chez les vrais *Gryllus*.

Miogryllus senegalensis n. sp.

Types : Sénégal, 1 ♂, 1 ♀ (coll. CHOPARD).

Kindu (Dr. GÉRARD, 1918), 1 ♂; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 14-XI-1920), 1 ♂, 1 ♀; — Eala (H. J. BREDO, 13-X-1931), 1 ♀.

Taille petite; aspect d'un *Pteronemobius*. Tête brun marron, sans ornements, la face et les joues jaunes; front tombant; rostre frontal large.

Pronotum très transversal, à côtés parallèles, bords antérieur et postérieur droits; disque brun foncé uniforme, faiblement convexe; lobes latéraux concolores, à bord inférieur remontant légèrement en arrière. Abdomen brun dessus, jaunâtre dessous.

Pattes brun jaunâtre, pubescentes. Tibias antérieurs non perforés à la face interne. Fémurs postérieurs assez épais, de longueur médiocre; tibias armés de 5 épines externes et 4 internes, jaunâtres; métatarses longs, comprimés, pubescents, portant 5 à 6 petits denticules sur chaque bord.

♂. Elytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, à apex arrondi, brunâtres avec la bande humérale blanchâtre; miroir assez grand, en forme de parallépipède oblique régulier; cordes faiblement courbées; diagonale longue; 2 obliques partant presque du même point et assez fortement sinuées; champ apical court, à deux rangées de grandes cellules; champ latéral à 5 nervures régulièrement espacées. Ailes longuement caudées.

♀. Elytres de la même longueur que chez le mâle et ailes également très longues; champ dorsal de l'élytre brunâtre avec la bande humérale jaune, présentant 5 nervures très peu obliques; nervules transverses peu nombreuses, droites, formant des aréoles quadrangulaires allongées; champ latéral comme chez le mâle. Oviscapte assez court, droit, à valves apicales aiguës, lancéolées.

Long. 7 mm.; long. avec les ailes 12 mm.; fém. post. 4,5 mm.; élytres 4 mm.; oviscapte 3,5 mm.

Cette petite espèce a tout à fait l'aspect d'un *Pteronemobius* et se rapproche beaucoup des *Miogryllus* américains.

GENRE GRYLLODES SAUSS.

SAUSSURE avait réuni dans le genre *Grylloides* un certain nombre d'espèces de *Gryllinae* présentant comme caractère commun l'absence de tympan à la face interne des tibias antérieurs. Ce caractère, dont SAUSSURE lui-même ne faisait d'ailleurs pas grand cas, s'est montré de peu de valeur

puisqu'en général ce tympan existe chez les formes macroptères des espèces qui en sont dépourvues à l'état microptère. Cependant, les *Grylloides* de SAUSSURE sont, pour la plupart, des formes qui diffèrent assez fortement des vrais *Gryllus* et qui entre elles, sont également assez différentes pour avoir permis la création de quelques genres assez bien caractérisés. Le genre *Grylloides* s'est donc trouvé peu à peu démembré et ne comprend plus actuellement que deux espèces.

Grylloides sigillatus WALK.

Gryllus sigillatus WALKER, 1869, Cat. Derm. Salt. Br. M., I, p. 46.

Boma (L^t STYCZYNSKI, 28-III-1913), 1 ♂; — Elisabethville (Ch. SEYDEL, X-1926), 1 ♀.

Cette espèce, cosmopolite dans les pays chauds, se reconnaît à sa coloration testacée avec une large bande brune le long du bord postérieur du pronotum; les femelles et les nymphes présentent une deuxième bande semblable sur le métanotum; la tête a le même dessin que *Gryllus domesticus*. Chez le mâle, les élytres sont raccourcis, tronqués droit, sans champ apical; chez la femelle, ils sont squamiformes, latéraux. Etant donné l'extrême réduction des élytres de la femelle, il est probable que la forme macroptère n'existe pas chez cette espèce; je ne l'ai d'ailleurs jamais vue. Aux nombreux synonymes déjà signalés pour ce *Grylloides*, il faut ajouter *Gryllolandrevus abyssinicus* BOLIVAR, 1922.

GENRE GRYLLOPSIS CHOP.

Les espèces de ce genre ressemblent beaucoup aux véritables *Gryllus*; on peut toutefois les en distinguer par l'absence des tympanes à la face interne des tibias antérieurs et à un certain faciès dû à leur forme générale très fortement convexe; ce caractère est surtout marqué chez les femelles dont le corps est presque entièrement cylindrique. D'autre part, les élytres sont souvent un peu raccourcis chez le mâle, mais très amples, alors que chez les femelles, ils sont toujours très courts, souvent même réduits à de petits lobes latéraux. Les espèces du genre *Gryllopsis* semblent moins variables que les vrais *Gryllus* et ne paraissent présenter que rarement des formes macroptères.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Tête petite, le pronotum un peu rétréci en avant, à arêtes presque vives	2
— Tête grosse, arrondie; pronotum non rétréci en avant à arrêtes très arrondies	5
2. Elytres du mâle à miroir presque entièrement confondu dans la réticulation apicale <i>Massarti</i> .	
— Elytres du mâle à miroir normalement conformé	3
3. Deux larges bandes s'étendant depuis la tête jusqu'à l'extrémité de l'abdomen .. <i>bifasciatus</i> .	
— Coloration beaucoup plus uniforme	4
4. Elytres du mâle à 4 veines obliques; miroir plus large que long, mais arrondi; oviscapte long de 11 à 13 millimètres	<i>notabilis</i> .
— Elytres du mâle à 5 veines obliques; miroir très étroit, elliptique, entièrement transversal; oviscapte long de 6 à 8 millimètres	<i>senicus</i> .
5. Tête ornée de bandes transversales jaunes; élytres du mâle très amples	<i>physomerus</i> .
— Tête ne présentant pas des larges bandes transversales jaunes	6
6. Tête uniformément noire ou brune	7
— Tête ornée de lignes jaunes sur l'occiput	11
7. Tête et pronotum noirs	8
— Tête et pronotum plus ou moins variés de brun ou de roux	9
8. Petite espèce (18 mm.), à pronotum cylindrique	<i>cylindricollis</i> .
— Espèce plus grande (18 mm.), à pronotum assez fortement élargi en avant.....	<i>atriceps</i> .
9. Face jaune; pronotum légèrement rétréci en avant, brun avec les impressions rousses, lobes latéraux entièrement jaunes; miroir du mâle presque circulaire	<i>flavolateralis</i> .
— Face noire; pronotum un peu rétréci en arrière, brun tacheté de roux ou de jaunâtre, lobes latéraux bruns avec l'angle antérieur roux ou jaune	10

9. Taille assez grande (20 mm.); femelle (seule connue) à élytres très courts, latéraux, jaunes
luteipennis.
 — Taille petite (11 mm.); mâle (seul connu) à miroir presque pentagonal *massaicus*.
 11. Elytres du mâle à 2 veines obliques; miroir presque triangulaire, divisé par 3 nervures, dont la première fourchue *vividus*.
 — Elytres du mâle à 3 veines obliques; miroir transversal, non divisé *hiulcus*.

Gryllopsis bifasciatus, n. sp.

Type : Katanga : Kipala-Kisinga (Dr. SH. NEAVE, IX-1907), 1 ♀.

Taille et aspect de *G. scenicus* GERST., mais avec deux larges bandes claires, très nettes, courant depuis la tête jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. Tête relativement grosse, subglobuleuse, brun foncé avec deux bandes jaunes s'étendant depuis l'occiput jusqu'à l'extrémité du rostre frontal où elles viennent finir en pointe; rostre frontal large; face brune, le labre et les joues jaunâtres, palpes maxillaires jaunâtres avec le dernier article brun, triangulaire. Antennes brunes.

Pronotum un peu plus large que long, à bord antérieur légèrement concave, bord postérieur un peu sinué; disque faiblement convexe, à partie médiane brune et présentant deux larges bandes jaunes régulières, qui suivent celles de la tête; lobes latéraux à bord inférieur remontant en arrière, presque entièrement noirâtre, présentant seulement une étroite bande jaunâtre, irrégulière, en dessous du milieu. Abdomen brun dessus avec deux bandes jaunes dans le prolongement de celles du pronotum, dessous jaunâtre. Cerques jaunes. Oviscapte assez long à valves apicales étroites, lancéolées.

Pattes antérieures jaunâtres avec quelques taches brunes; tibias perforés à la face externe d'un grand tympan ovale; les autres paires de pattes manquent.

Elytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen; champ dorsal brunâtre avec une bande jaune sur l'arête humérale et présentant 6 nervures un peu obliques, dont les 3 premières libres et assez nettes, les suivantes partant de la discoïdale et peu distinctes de la réticulation; celle-ci assez irrégulière, formée d'aréoles allongées vers le bord interne, beaucoup plus courtes et plus confuses le long de la discoïdale; champ latéral brun clair, à 7 nervures très régulières et serrées, la médiastine simple. Ailes courtes.

Long. 12 mm.; pronot. 3,5 mm.; élytres 6,5 mm.; oviscapte 8,5 mm.

Cette espèce pourrait passer pour une variété à coloration très marquée de *G. scenicus* GERST., mais elle en diffère par sa tête plus grosse qui rappelle un peu les formes normales du genre *Gryllopsis*.

Gryllopsis notabilis WALK.

Gryllus notabilis WALK., 1869, Cat. Derm. Salt. Br. M., I, p. 28; — *Gryllodes episcopus* SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 223.

Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, XII-1930), 1 ♂, 1 ♀; — Léopoldville (A. TINANT, 1930), 1 ♂; — Kisantu (R. P. VANDERIJST, 1927), 1 ♀; — Kapiri (L. CHARLIERS, XI-1913), 1 ♂; — Lomami : Kamina (R. MASSART, 1930), 1 ♀; — du lac Moero au lac Bangwelo (Dr. CHEVAL, 1 ♀ macroptère. — Barumbu (J. GHESQUIÈRE, VI-1925).

Cette espèce offre un faciès bien caractéristique avec son pronotum assez fortement rétréci en avant, à arêtes presque vives, sa tête relativement très petite, à dessins très marqués. Elle forme, d'autre part, un passage très net aux vrais *Gryllus* par les élytres de la femelle beaucoup plus longs que chez la plupart des *Gryllopsis* et par la fréquence de la forme macroptère. Le *Gryllodes apricus* SAUSS. ne paraît en différer que par des caractères de peu de valeur et semble constituer tout au plus une variété.

Gryllopsis scenicus GERST.

Gryllus scenicus GERSTAECKER, 1869, Arch. f. Nat., XXIXV, p. 212.

Cette espèce est très voisine de la précédente et il semble exister des passages entre les deux formes. Décrite d'Afrique Orientale, elle a été signalée par Sjöstedt du Katanga (Musée du Congo).

Gryllopsis Massarti n. sp. (fig. 7).

Type : Lomami : Kamina (R. MASSART, 1930), 1 ♂.



Fig. 7.

Couleur et aspect de *G. notabilis*, mais plus petit; tête présentant le même dessin caractéristique. Palpes maxillaires à 3^e et 4^e articles blanchâtres, le 5^e noir, triangulaire; palpes labiaux blanchâtres avec l'apex du 3^e article noir. Pronotum comme chez *notabilis*. Abdomen noirâtre dessus, roux dessous, la plaque sous-génitale remarquablement courte et obtuse. Pattes comme chez *notabilis* (les postérieures manquent).

Elytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, largement arrondis à l'apex; miroir représenté seulement par son bord antéro-externe, qui fait suite à la diagonale, le reste perdu dans la réticulation apicale; cordes assez courtes et courbées; 5 obliques dont les deux premières très sinuées; champ latéral noirâtre, à 4 nervures.

Long., 10,5 mm.; élytres 5 mm.

Cette espèce ressemble à un petit *G. notabilis*, mais elle est plus trapue; elle en diffère d'ailleurs par le miroir de l'élytre indistinct et par la couleur des palpes.

Gryllopsis hiulcus KARSCH.

Gryllodes hiulcus KARSCH, 1896, Berl. Ent. Ztschr., XXXVIII, p. 152.

Grâce à l'obligeance du Pr. WILLY RAMME, j'ai pu examiner les types de cette espèce et suis à même de compléter comme suit la description de KARSCH.

♂. Aspect de *Gryllus* à pattes assez longues; brunâtre varié de jaune. Tête brun marron avec 5 courtes lignes jaunes sur l'occiput, et, de chaque côté, une bande un peu plus large atteignant l'œil et se continuant le long de la fossette antennaire jusqu'à l'ocelle; front brun marron, sans bande transversale. Pronotum très peu rétréci en avant, brun avec une vague bande humérale jaune; lobes latéraux brun foncé, l'angle antérieur jaunâtre. Pattes plus claires que le corps. Fémurs antérieurs et intermédiaires avec une vague bande brune avant l'apex. Fémurs postérieurs faiblement striés de brun; tibias à 5 épines de chaque côté; éperon supérieur interne plus court que l'intermédiaire, médian externe très long. Elytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, jaunâtre ambré avec une tache brune à la base, une dans les cordes et l'apex également rembruni; miroir très transversal, deux fois plus large que long, de forme à peu près losangique, non divisé; diagonale incurvée, très rapprochée de la première corde; 3 obliques; champapical très court, à 3 secteurs formant quelques cellules irrégulières; champ latéral brun foncé à 5 nervures serrées et la médiastine à 2 branches.

♀. Même dessin que le mâle, de forme presque cylindrique. Elytres dépassant à peine le métanotum, juste en contact sur la ligne médiane, le bord apical peu oblique; surface brun clair à nervation très confuse, aréolée; champ latéral à 5 nervures serrées. Oviscapte assez long, grêle, aigu à l'apex.

Dans l'ensemble, cette espèce ressemble beaucoup à un *Gryllus* comme forme générale et elle présente une coloration brun marron clair, assez uniforme.

Gryllopsis physomerus GERST.

Gryllus physomerus GERSTACKER, 1869, Arch. f. Nat. XXXV, p. 211.

Cette grande et forte espèce présente une livrée un peu comparable à celle du Grillon domestique, mais avec une grosse tête globuleuse et des élytres très amples, enveloppants chez le mâle. Signalée par SJÖSTEDT du Katanga : Chaka-Kundigangu.

Gryllopsis vividus SJÖST.

Grylloides vividus SJÖSTEDT, 1900, Bihang Svenska Akad., XXV, 4: 6, p. 29.

Espèce présentant à peu près le même dessin sur la tête que *scenicus*, mais plus grande, non atténuée en avant; semblant en différer aussi par la nervation élytrale du mâle. Décrit du Cameroun.

Gryllopsis luteipennis n. sp.

Type : Kinda (L. CHARLIERS, 22-V-14), 1 ♀.

Taille moyenne; brun un peu roux, légèrement pubescent. Tête de la largeur du pronotum, l'occiput orné de bandes rousses peu marquées; front noirâtre, finement chagriné; face brune, luisante. Palpes maxillaires à 4^e et 5^e articles blanchâtres dessus, bruns dessous. Yeux peu saillants; ocelles petits, disposés en triangle.

Pronotum très faiblement élargi en avant, à bord antérieur un peu concave, bord postérieur droit; disque presque plat, roussâtre, avec la ligne médiane, les impressions et le bord postérieur noirâtres; lobes latéraux noirâtres, avec l'angle antérieur roussâtre. Abdomen brun un peu varié de roux. Oviscapte assez court et épais, à valves apicales aiguës.

Pattes plutôt courtes, brun foncé, pubescentes. Tibias antérieurs courts, à grand tympan externe; tarses égalant presque le tibia. Fémurs postérieurs épais, striés de brun extérieurement; tibias plus courts que le fémur, armés de 6 épines internes, 7 externes; éperon supérieur interne égal à l'intermédiaire; métatarses fortement serrulés.

Elytres très courts, à bord interne très oblique, apex subaigu; champ dorsal à 5 nervures, dont les trois premières brunâtres, le reste garni de nervules épaisses, d'un jaune opaque; champ latéral élevé, noirâtre, à 5 nervures régulières.

Long. 20 mm.; fém. post. 13 mm.; élytres 3,2 mm.; oviscapte 11 mm.

Cette espèce a la taille et l'aspect du *G. Hofmanni* SAUSS.; elle est facile à reconnaître par ses élytres très courts, presque entièrement d'un jaune opaque.

Gryllopsis flavolateralis n. sp. (fig. 8).

Type : Haut-Uelé, Watsa (L. BURGEON, 1922), 1 ♂.

Assez petit, brunâtre, peu pubescent. Tête brun foncé, luisante, l'occiput et le front sans aucun dessin; face jaune jusqu'à l'ocelle antérieur. Palpes jaunes à 3^e et 4^e articles subégaux, 5^e un peu plus long. Antennes brunâtres.

Pronotum très légèrement rétréci en avant, à bord antérieur un peu concave, bord postérieur droit, étroitement jaunâtre; disque convexe, brun foncé avec une fine ligne médiane et les deux impressions rousses; lobes latéraux jaunes à bord inférieur droit, angle postérieur très arrondi. Abdomen brunâtre dessus, jaune dessous; plaque sous-génitale très grande, naviculaire. Cerques brun jaunâtre.

Pattes jaunâtres. Tibias antérieurs perforés à la face externe seulement d'un tympan ovale. Fémurs postérieurs assez épais, un peu striés de brun extérieurement; tibias armés de 6 épines internes, 7 externes, la dernière très près de l'éperon apical; éperon supéro-interne presque aussi long que l'intermédiaire; métatarses longs, assez grêles, armés de 6 denticules externes, 4 internes.

Elytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, arrondis à l'apex, à champ dorsal brun, champ latéral jaunâtre; miroir petit, presque rond, divisé au milieu par une nervure anguleuse; cordes courtes et très courbées; diagonale également plutôt courte; 4 obliques partant du même point et divergeant; champ apical assez grand, à 6 secteurs et réticulation régulière et serrée;

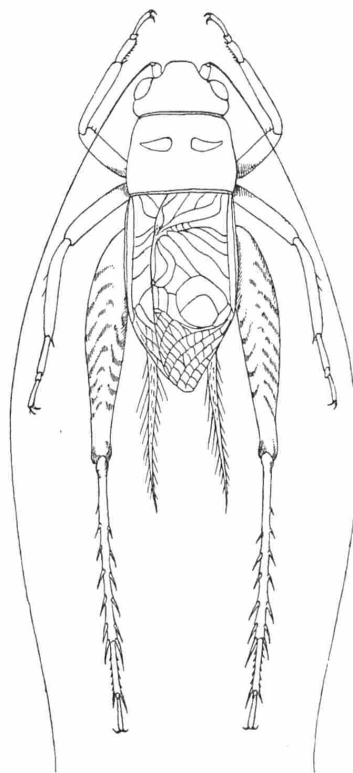


Fig. 8.

champ latéral élevé, à 6 nervures libres un peu ondulées et 2 branches à la médiastine, cette dernière assez fortement ondulée. Ailes courtes.

Long. 11 mm.; fém. post. 9 mm.; élytres 7 mm.

Ce petit *Gryllopsis* rappelle les formes indiennes du groupe de *G. histrio* SAUSS.; il est facile à reconnaître par son miroir presque rond, sa couleur foncée sur tout le dessus du corps et des élytres, jaunâtre sur le côté.

***Gryllopsis massaicus* SJÖST.**

Gryllodes massaicus SJÖSTEDT, 1909, Kil. Meru Exp., III, p. 101.

Cette petite espèce (11 mm.) montre une tête noire avec 6 courtes lignes jaunes sur l'occiput; les élytres du mâle sont courts, à 2 veines obliques, le miroir en forme de pentagone à angles arrondis non divisé. Décrit du Kilimandjaro et signalé ensuite de nombreuses localités du Katanga par SJÖSTEDT : Kambove, Madona-Bangwelo, Bunkeya, Lukafu (Dr. SH. NEAVE, X-1907 à I-1908) (Musée du Congo).

***Gryllopsis cylindricollis* BOL.**

Gryllodes cylindricollis BOLIVAR, 1910, Mem. R. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 30, p. 529.

Espèce de taille assez petite (13 mm.) à pronotum cylindrique, plus long que large, tête noire, luisante, élytres du mâle n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, présentant 3 veines obliques et un miroir rectangulaire, oblique; 4 épines sur chaque bord aux tibias postérieurs. Guinée espagnole.

***Gryllopsis atriceps* n. sp.**

Type : Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, 6-22-XII-1930), 1 ♀.

Brun foncé, cylindrique. Tête grosse, luisante presque noire, le front bombé, sans aucun dessin. Pronotum transversal, assez fortement élargi en avant, à bord antérieur concave, bord postérieur droit; disque convexe, pubescent, avec la ligne médiane un peu enfoncée et les deux impressions pyriformes roussâtre; lobes latéraux concolores à bord inférieur droit. Abdomen cylindrique, brun foncé dessus, plus clair dessous. Oviscapte médiocrement long, mais grêle, à valves apicales très étroites, aiguës.

Pattes antérieures et intermédiaires assez longues, de la couleur du corps, sauf les tarsi qui sont plus clairs. Tibias antérieurs perforés d'un grand tympan externe. Pattes postérieures manquant.

Elytres de la couleur du corps, très courts, se recouvrant légèrement sur la ligne médiane, à bord interne oblique, non convexe, apex très arrondi; champ dorsal à nervures très peu marquées, au nombre de 5; champ latéral très élevé, présentant 5 nervures un peu courbes et la médiastine bifurquée.

Long. 18 mm.; pronot. 3,5 mm.; élytres 2,5 mm.; oviscapte 14 mm.

Cette espèce est remarquable par sa tête entièrement noire, luisante, et par son pronotum élargi en avant. Ce caractère est assez rare chez les Gryllides et doit vraisemblablement être encore plus accentué chez le mâle; il est même possible que l'espèce appartienne au genre *Scapsipedus*, ce qui ne peut être décidé sans connaître le mâle.

GENRE *PODOGRYLLUS* KARSCH.

La seule espèce sur laquelle ce genre est basé a tout à fait l'aspect de *Gryllopsis physomerus* mais les tibias antérieurs sont perforés de deux tympanes, l'interne petit, ovale, et non rond comme chez les *Gryllus*.

***Podogryllus desultorius* KARSCH.**

Podogryllus desultorius KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 154.

M. le professeur RAMME a eu l'obligeance de me communiquer le type unique de cette intèr-

sante espèce qui, comme KARSCH l'avait fort bien indiqué, pourrait être prise, à première vue, pour la femelle du *Gryllopsis physomerus*; mais outre la présence d'un tympan à la face interne des tibias antérieurs, elle en diffère par des tibias postérieurs plus longs, armés de 7 épines externes, 6 internes; les élytres sont très largement séparés sur la ligne médiane, à champ dorsal brun, très petit, par suite de l'obliquité du bord interne, champ latéral jaunâtre; les nervures sont au nombre de 6 dans le champ dorsal, 6 ou 7 dans le champ latéral, dont 2 bifurquées. — Décrit du Togo.

P. S. — Une nouvelle espèce du genre *Podogryllus* m'a été envoyée, durant l'impression de ce mémoire, par le Musée du Congo. On en trouvera la description en appendice (p. 83).

GENRE EUGRYLLODES CHOP.

Ce genre comprend des espèces désertiques qui présentent à la fois des caractères de *Gryllus* et de *Gryllopsis*; elles sont surtout remarquables par leur coloration testacé pâle avec une grosse tête ornée de dessins bruns. Les élytres des mâles ont une ampleur inaccoutumée, ceux des femelles sont, en général courts, parfois même presque lobiformes, mais il existe cependant des formes macroptères. L'oviscapte montre une tendance très remarquable à la régression dans les espèces de ce groupe. Les *Eugrylloides* sont surtout des formes des régions désertiques circum-méditerranéennes et on n'en a signalé qu'un seul en Afrique tropicale.

Eugrylloides Pomeroyi CHOP.

Eugrylloides Pomeroyi CHOPARD, 1927, Ann. Mag. Nat. Hist., (9) XIX, p. 215.

Espèce de la Côte de l'Or, à oviscapte complètement rudimentaire, probablement termitophile.

GENRE ITAROPSIS CHOP.

Le caractère présenté par les élytres du mâle est encore beaucoup plus accentué dans ce genre que dans le précédent; ils sont ici complètement enveloppants, donnant à l'insecte l'aspect des Gryllides de la tribu des *Itarinae*. La tête remarquablement petite, marque encore davantage ce caractère et le rostre frontal est beaucoup plus étroit que chez les *Gryllinae* en général.

Itaropsis microcephala BOL.

Grylloides microcephalus BOLIVAR, 1893, Ann. Soc. ent. Fr., LXII, p. 181.

Cette espèce, décrite du territoire d'Assinie semble très voisine de l'espèce type du genre, *I. parviceps* WALK., de la région indienne.

GENRE NEMOBIODES CHOP.

Ce genre comprend des petites espèces à faciès de *Nemobius*; le miroir élytral des mâles est assez bien dessiné, mais divisé en plusieurs cellules qui le confondent un peu avec la réticulation apicale. Il en existe deux espèces en Afrique.

Nemobiodes cicindeloides BOL.

Grylloides cicindeloides BOLIVAR, 1910, Mem. R. Soc. esp. Hist. nat., I, 30, p. 528.

Petite espèce de 8 millimètres, brun noir, à tête noire, miroir du mâle divisé en trois cellules longitudinales. Guinée espagnole.

Nemobiodes Feai CHOP.

Nemobiodes Feai CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI (1917), p. 521.

Un peu plus grand que le précédent (10 mm.), testacé; miroir du mâle divisé en quatre cellules. Fernando-Poo.

GENRE GRYLLODERES BOL.

Le genre *Grylloderes* est voisin des *Eugryllodes*; comme eux il représente un type désertique, à coloration testacée, à téguments glabres. Il en diffère par les élytres du mâle qui sont beaucoup moins grands et dont le miroir est petit et assez mal délimité.

***Grylloderes testaceus* n. sp. (fig. 9).**

Types : Katanga, Pweto (A. BAYET, X-1926), 1 ♂, 1 ♀.

♂. Taille médiocre, entièrement d'un testacé roussâtre, presque glabre. Tête un peu plus large que le pronotum, arrondie, lisse; rostre frontal large avec trois grandes taches ocellaires jaunes; face jaune. Palpes jaunes, à 3^e article un peu plus long que le 4^e, 5^e assez fortement élargi. Antennes rousses.

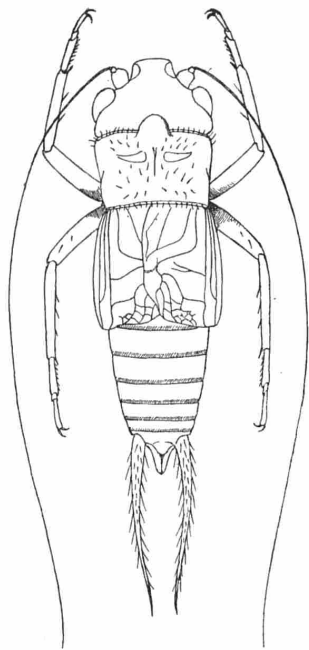


Fig. 9.

Pronotum très légèrement élargi en avant, à bords antérieur et postérieur droits (1); disque convexe, un peu irrégulier, luisant, présentant quelques poils dressés, roux; lobes latéraux un peu plus clairs que le disque, à bord inférieur roux, remontant très peu en arrière, angle antérieur presque droit, angle postérieur arrondi. Abdomen brun jaunâtre, un peu pubescent; plaque sous-génitale comprimée.

Pattes jaune testacé, un peu pubescentes. Tibias antérieurs perforés à la face externe seulement; tarses longs, égalant presque le tibia, le métatarse égal au 3^e article. Pattes postérieures manquant (voir femelle).

Elytres courts, ne dépassant pas le 4^e tergite abdominal, brunâtres, luisants; champ anal occupant presque la moitié de l'élytre, la veine anale à angle très arrondi; miroir réduit à une petite cellule, un peu divisée en arrière; veine diagonale et cordes très courtes; une oblique incomplète; champ apical nul; champ latéral à 6 nervures simples et régulièrement espacées.

♀. Aptère. Tête, pronotum, pattes antérieures et intermédiaires comme le mâle. Pattes postérieures longues, surtout le fémur qui est assez étroit, roux uniforme; tibias armés de 5 épines internes, 7 externes, l'éperon supérieur interne beaucoup plus court que l'intermédiaire; métatarses longs, cannelés dessus et armés de 6 à 7 denticules sur chaque bord.

Abdomen assez étroit, presque glabre. Oviscapte assez court, à valves apicales petites, très aiguës.

Long. ♂ 10,5 mm.; ♀ 12 mm.; pronot. 2,6 mm.; fém. post. 10 mm.; élytres ♂ 3,5 mm.; oviscapte 6,2 mm.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa coloration testacé roux, son aspect luisant, ses fémurs postérieurs longs, la nervation élytrale du mâle; la présence de poils dressés sur le pronotum est un caractère rare chez les *Gryllinae* vrais. Dans l'ensemble, cette forme ressemble beaucoup au *Grylloderes Brunneri* RGGIO, de Sicile et de Tunisie; elle en diffère toutefois par la tête moins grosse, les fémurs postérieurs plus longs et la nervation élytrale du mâle; chez *G. Brunneri*, le champ anal est beaucoup moins grand et il existe 5 veines obliques, d'ailleurs assez confuses et anastomosées.

GENRE CALLOGRYLLUS Sjöstr.

Le genre *Callogryllus* est extrêmement voisin de *Grylloderes*, dont il diffère surtout par le pronotum non dilaté en avant et le corps pubescent. Il semble que les *Grylloderes* représentent un

(1) Le bord antérieur présente, en son milieu, une curieuse déformation en forme de bosse; bien que cette saillie soit presque parfaitement régulière, il ne me paraît y avoir aucun doute qu'elle soit le résultat d'une malformation.

type désertique et qu'il y a, entre eux et les *Callogryllus*, une différence analogue à celle qui existe entre les *Eugryllodes* et les *Gryllopsis*. Les *Callogryllus* sont surtout abondants en Afrique orientale.

Callogryllus Guilielmi CHOP.

Callogryllus Guilielmi CHOPARD, 1926, Ark. f. Zool., 18 A, n° 30, p. 5.

Petite espèce, dont la femelle seule est connue, et qui pourrait être un *Gryllopsis*; la découverte du mâle permettra seule d'en décider. Ruanda.

GENRE CLEARIDAS STAL.

Ce genre est un type très aberrant, à élytres semblables dans les deux sexes et dont les tibias postérieurs sont dépourvus de l'éperon inférieur interne, caractère qui les éloigne de tous les autres *Gryllinae*.

Clearidas nigriceps STAL.

Clearidas nigriceps STAL, 1876, Oefv. Vet. Akad. Förh., XXXIII (3), p. 65; — *Gryllodes paradiseus* REHN, 1914, Deutsche Zentral Afr. Exp., V, Orthoptera, p. 212.

Gumba : Bangala (A. COLLART, XI-1927), 1 ♀.

Cette espèce est tout à fait remarquable non seulement par les caractères génériques indiqués, mais par son aspect résultant de la combinaison d'élytres courts avec des ailes très longues. La bonne description donnée par REHN du *Gryllodes paradiseus* ne laisse aucun doute sur l'identité de son espèce avec le *Clearidas*. Cette espèce, qui n'était connue que du Sud et de l'Est de l'Afrique, se rencontre donc également en Afrique centrale.

GENRE SCAPSIPEDUS SAUSS.

Avec les *Scapsipedus*, nous arrivons au groupe des *Gryllinae* chez lesquels la tête subit une déformation particulière due à un aplatissement très marqué de la face; cette déformation est toujours beaucoup plus accentuée chez les mâles que chez les femelles. C'est ainsi que, chez les *Scapsipedus*, qui représentent le type le moins spécialisé dans le groupe, les mâles sont reconnaissables à leur face un peu aplatie, tandis que les femelles sont absolument semblables à celles des *Gryllus*. Il en résulte que ces dernières, isolées, sont très difficiles à déterminer, d'autant plus que la variabilité est très grande dans le genre, tout comme chez les véritables *Gryllus*. Enfin, chez certaines espèces, le miroir élytral des mâles a tendance à se perdre dans la réticulation apicale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Miroir de l'élytre du mâle normal	2
— Miroir de l'élytre du mâle plus ou moins perdu dans la réticulation apicale	5
2. Tête noire ou brune, sans bande frontale jaune	3
— Tête avec une bande jaune interantennaire	4
3. Entièrement noir; miroir du mâle ovale transverse, divisé par une veine arquée..	<i>luctuosus</i> .
— Ferrugineux, tête brune; miroir du mâle petit, rhomboïdal transverse, divisé par une veine anguleuse	<i>Conradti</i> .
4. Tête obscure avec une large bande interantennaire presque à l'extrémité du rostre; élytre du mâle à 4 ou 5 obliques	<i>marginatus</i> .
— Tête rouge brun, à 4-6 raies jaunes sur l'occiput et une étroite bande interantennaire; élytre du mâle à 2 obliques	<i>Neavei</i> .
5. Brun roux luisant, la tête sans ornements; 5 obliques	<i>lucens</i> .
— Brunâtre ou noirâtre, pubescent; tête à bande jaune interantennaire; 2 obliques	<i>vittifrons</i> .

Scapsipedus marginatus AFZ. et BR.

Acheta marginata AFZEL. et BRANN., 1804, Ach. Guin., p. 23, n° 4, fig. 1a-h, 5a.

Scapsipedus Felderi SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 242.

Stanleyville (Dr. CHRISTY, VI-1912), 1 ♂; — Boma (L^t STYCZINSKI, 23-III-1913), 1 ♂, 1 ♀; — Lesse (L^t BONNEVIE), 1 ♀; — Tshela (Dr. SCHOUTEDEN, 10-XI-1920), 1 ♂; — Kikwit (P. VANDERIJST, XI-1920), 1 ♂; — Uele : Dingu (DE GREEFF), 1 ♀; — Urundi : Nyanza (P. ORTS, III-1928), 1 ♂; — Eala (R. MAYNÉ, 1-II-1917), 1 ♀; — Yema (CABRA), 1 ♂; — Lesse (L^t BONNEVIE), 1 ♀; — Kwamouth (H. J. BREDO), 30-IX-1929), 1 ♂, — Bas-Congo : Yumbi (J. BREDO, 1-X-1929), 1 ♂, 2 ♀; — Bas-Uele : Djamba (G. F. DE WITTE, 25-XII-1924), 1 ♀; — Nyangwe (J. GHESQUIÈRE), magasin à coton, 1 ♀; — Kinda (L. CHARLIERS, 9-IX-1914), 1 ♀; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, V-1930), 1 ♂; — Haut-Uelé (VI-1925), 1 ♀; — Bas-Congo : île des Eléphants (J. BREDO, 30-IX-1929), 1 larve; — Barumbu (J. GHESQUIÈRE, VII-1925), 2 ♀; — Leverville (M^{me} J. TINANT, 1928), 1 ♂, 1 ♀; — Elisabethville (Ch. SEYDEL, IX-1925), 1 ♀; — Beni (L^t BONNEVIE), 1 ♀; — Bokala (Dr. J. MAES, VIII-1913), 1 ♀; — Lomami : Kissundi (P. QUARRÉ, IX-1931), 1 ♀; — Katanga : Pweto (A. BAYET, X-1926), 1 ♀; — Lukonzolwa (G. F. DE WITTE, II-1931), 1 ♀; — Haut-Uelé : Gangara na Bodio (P. ORTS, V-1928), 1 ♀; — Ituri : Nizi (M^{me} B. JORDENS, 1931), 1 ♀; — Kisantu (R. P. VANDERIJST, 1930), 1 ♀; — Camp de Lukula (Dr. DANIEL, 1911), 1 ♂; — Congo da Lemba (R. MAYNÉ, 11-1913), 1 ♂; — Haut Uelé : Moto (L. BURGEON, 1923), 1 ♂; — Katanga : Kando (G. F. DE WITTE, IV-1931), 1 ♂; — Ituri : Mahagi (Dr. H. SCHOUTEDEN, 2-VI-1925), 1 ♂; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, IV-1930), 1 ♀; — Bafwasende (Dr. CHRISTY, 28-VIII-1912), 1 ♀; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 2 ♀; — Ituri : Nduye-Makara (A. PILETTE, X-1921), 3 ♀; — Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♀; — Equateur : Boende (R. P. HULSTAERT, 1928), 1 ♂, 3 ♀; — Mwema (A. BAYET, VII-1927), 1 ♀; — Nyangwe (L. GHESQUIÈRE), 1 ♀; — Urundi : Nyanza (P. ORTS, 4-III-1928); — id. (BURGEON, 28-XII-1932); — W. Ruwenzori : camp à 4.200 m. (BURGEON, 18-VII-1932); — Kaparowe (Dr. SH. NEAVE, X-1907); — Bunkeya (id.); — Madibi (VERSCHUEREN, VII-1913); — Lukula (Dr. DANIEL); — Dingu (M^{me} HUTE-REAU); — Tshimpondo (VERSCHUEREN, 5-XI-1912).

Un des Grillons les plus répandus en Afrique; de la taille d'un grand Grillon domestique, se reconnaît assez facilement à sa tête brune ornée d'une bande jaune à l'extrémité du rostre; les élytres sont, en général, un peu foncés sur le disque avec la bande humérale jaunâtre; il existe 4 ou 5 veines obliques chez le mâle. Le *Scapsipedus limbatus* SAUSS. paraît en être une grande variété à 5-7 obliques chez le mâle. Quand au *Sc. Felderi* SAUSS. il ne peut même pas être conservé comme variété car SAUSSURE ne donne aucun caractère permettant de le séparer du *Sc. marginatus*, la forme de la tête étant variable suivant la grosseur des individus et ne pouvant fournir un bon caractère spécifique.

Scapsipedus Conradti BOL.

Scapsipedus Conradti BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. nat., I, n° 30; p. 530.

De même taille que le précédent, mais de couleur ferrugineuse, la tête brune avec une ligne très étroite entre les ocelles, les élytres blanchâtres dans le champ dorsal; 3 ou 4 veines obliques chez le mâle. Décrit du Cameroun.

Equateur : Boende (R. P. HULSTAERT, III-1926), 1 ♂.

Scapsipedus luctuosus BOL.

Scapsipedus luctuosus BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. nat., I, n° 30, p. 531.

Lomami : Kisunda (P. QUARRÉ, IX-1930), 2 ♂; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, V-1930), 1 ♀.

Taille de *Liogryllus campestris*; noir, la tête sans dessins, fémurs postérieurs rougeâtres à la base; élytres noirs, à miroir transversal, subovalaire, à angle antérieur, divisé avant le milieu par une nervure arquée; 3 veines obliques. Décrit de Tabora, dans l'Est africain.

Scapsipedus Neavei SJÖST.

Scapsipedus Neavei SJÖSTEDT, 1917, Rev. zool. afr., V, 2, p. 151.

De même taille que le précédent; vertex à coloration rouge brun avec une étroite bande jaune entre les ocelles et 4 à 6 raies sur l'occiput; élytres du mâle à 2 veines obliques seulement.

Katanga : Kaparowe (Dr. SH. NEAVE, X-1907) ; Kambove (Dr. SH. NEAVE, III-1907) (Musée du Congo, types).

Scapsipedus vittifrons SJÖST.

Scapsipedus vittifrons SJÖSTEDT, 1917, Rev. zool. afr., V, 2, p. 150.

Albertville (P. MAYNÉ, XII-1918), 1 ♂ ; — Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, XII-1930), 1 ♂ ; — Kaniama (R. MOSSART, 1931), 1 ♂. — Décrit du Katanga (Musée du Congo) : Kambove, Luena, Bunkeya, Moneka, Kamfua (Dr. SH. NEAVE).

Cette espèce a la tête noire dessus avec une large bande jaune entre les ocelles. Elytres du mâle à 2 veines obliques ; miroir mal délimité, un peu rejeté vers le bord interne et en partie confondu avec la réticulation apicale.

Scapsipedus lucens n. sp. (fig. 10).

Types : Mayumbe (R. VERSCHUEREN, V-1913), 1 ♂ ; — Sankuru (L^t J. GHESQUIÈRE), II-1925), 1 ♀.

♂. Espèce d'assez grande taille, de forme plutôt robuste ; coloration générale brun rougeâtre, luisant. Tête grosse, arrondie, luisante ; rostre frontal large ; face un peu aplatie, plus sombre que le crâne, surtout l'écusson facial qui est noirâtre et présente, dans sa partie supérieure, deux petites impressions très marquées, près des fossettes antennaires ; clypéus ridé ; joues et base des mandibules chagrinée. Yeux gros, arrondis ; ocelles gros, jaunes, l'antérieur allongé à l'extrémité du rostre. Palpes assez longs, surtout le 3^e article qui est beaucoup plus long que le 4^e et même que le 5^e ; deux premiers articles roux, 3^e brunâtre, les deux derniers beaucoup plus clairs. Antennes assez épaisses, brunes.

Pronotum non élargi en avant, à côtés légèrement convexes, bord antérieur un peu concave, bord postérieur droit ; disque brun rougeâtre, faiblement convexe, peu pubescent, la ligne médiane finement sillonnée, lobes latéraux plus sombres que le disque, cette teinte brune s'étendant d'ailleurs sur la tête, derrière les yeux ; bord inférieur remontant légèrement en arrière. Abdomen brun ; plaque sous-génitale grande, naviculaire.

Pattes plutôt longues, d'un brun marron foncé. Tibias antérieurs perforés, à la face externe seulement, d'un grand tympan ovale. Fémurs postérieurs assez épais, brun uniforme à la face externe ; tibias carénés, armés de 5 fortes épines crochues, de chaque côté ; éperons apicaux longs, pubescents, l'intermédiaire interne plus long que le supérieur ; métatarses longs, assez grêles, armés de 4 ou 5 denticules sur chaque bord.

Elytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité abdominale, translucides sur le disque, fortement rembrunis à la base, le long du bord interne et à l'apex, et présentant une tache jaune humérale. Nervation un peu anormale, le miroir étant petit et presque perdu dans la réticulation apicale, qui est assez irrégulière ; diagonale presque droite et rejetée près des cordes, qui sont fort peu convexes et unies par plusieurs nervules intermédiaires ; veines obliques nombreuses, 7 ou 8, les dernières peu distinctes ; champ latéral brun foncé, à 5 nervures simples et régulièrement espacées, et la médiastine portant 2 branches. Ailes nulles.

♀. Brun marron, avec les élytres jaunâtres ; front arrondi, présentant une trace de bande claire entre les ocelles. Abdomen finement pubescent, brun marron, plus clair que la tête et le pronotum, présentant, sur chaque tergite, une petite tache rousse de chaque côté. Oviscapte long, assez grêle, à valves apicales lancéolées, aiguës. Cerques très longs. Fémurs postérieurs à face externe vague-

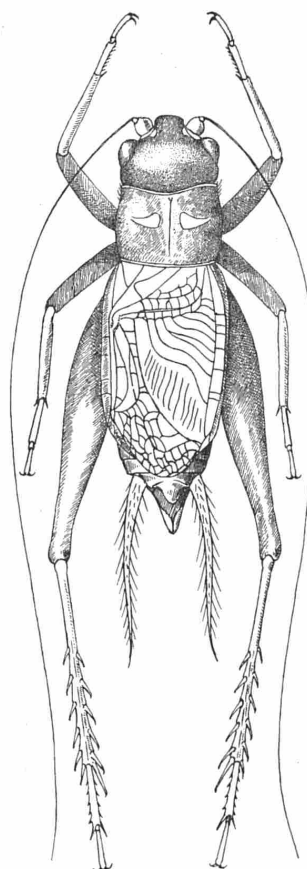


Fig. 10.

ment striée de brun; tibias à 6 épines externes, 5 internes. Elytres courts, mais à bord interne largement arrondi, se croisant assez longuement sur la ligne médiane; champ dorsal jaunâtre, semblant un peu épaissi; nervures jaunes, espacées, au nombre de 5, dont les 3 premières simples, la 4^e bifurquée vers le tiers apical, la 5^e double sur presque toute sa longueur; champ latéral brun foncé, à 6 nervures serrées, régulières, et la médiastine près de l'apex.

Long. ♂ 21 mm., ♀ 22 mm.; pronot. ♂ 4 mm., ♀ 4,5 mm.; fém. post. ♂ 14 mm., ♀ 16 mm.; tib. post. ♂ 11,5 mm., ♀ 12 mm.; élytres ♂ 11,5 mm., ♀ 5,2 mm.; oviscapte 18 mm.

Cette espèce rappelle un peu, comme aspect général les *Gryllus* à longues pattes du groupe *leucostomus*. Le mâle, par son aspect luisant et sa nervation élytrale assez irrégulière, ressemble à un *Landreva*, mais les pattes sont d'un Gryllide vrai et, la face étant un peu aplatie, on est amené à le ranger dans le genre *Scapsipedus*. Quant à la femelle, la couleur brun marron luisant de la tête et du pronotum, tranchant avec les élytres d'un jaune opaque, lui donne un aspect très caractéristique.

GENRE LOXOBLEMMUS SAUSS.

Les *Loxoblemmus* présentent chez les mâles une face fortement aplatie et souvent prolongée en forme de triangle sous les joues; chez les femelles, la face est simple mais également un peu aplatie. Les mâles ont fréquemment un processus au premier article antennaire. Ce type est essentiellement asiatique et l'espèce ci-dessous est actuellement la seule africaine connue.

Loxoblemmus Escalerae BOL.

Loxoblemmus Escalerae BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, n° 30, p. 532.

Camp de Lukula (Dr. DANIEL, 1911), 1 ♀, 1 ♂; — Mayumbe : Luki (L. PIETERS, 1924), 2 ♂; — Uelé : van Kerkhoverville (DEGREEF), 1 ♀; — Lesse à Beni (L^t BONNEVIE), 1 ♀; — Barumbu (L^t GHESQUIÈRE, VII-1925), 1 ♂ var. *minor*; — Mayumbe : Tokenge-Kwimba (A. COLLART, 3-X-1924); — Tshoppo Falls (Dr. CHRISTY, VI-1912).

La tête de cette espèce est noirâtre, à occiput marqués de 4 lignes testacées, la face du mâle est aplatie, mais non prolongée inférieurement, et le premier article des antennes porte un long processus; élytre à 2 veines obliques, miroir à angle antérieur aigu, divisé près de l'apex par une nervure coudée. Décrit du Cameroun.

Il existe une variété *minor* à front un peu moins prolongé et antennes sans processus au premier article.

Je rapporte également à cette espèce une femelle provenant de Lesse, à élytres fortement raccourcis (4 mm.), mais ne différant pas par ailleurs des femelles normales.

GENRE GANOBLEMMUS KARSCH (juillet 1893).

Alluaudiella BOLIVAR (octobre 1893).

Ce genre, exclusivement africain, comprend seulement deux espèces à forme très aplatie, tête à face très inclinée, plate, coloration assez vive, variée de noir et de jaunâtre, élytres des mâles sans tambour.

— Face noire; coloration très vivement bariolée de noir et de jaune; tibias presque entièrement noirs *rasilis*.

— Face jaunâtre; coloration moins vive; tibias presque entièrement jaunâtre *flavipes*,

Ganoblemmus rasilis KARSCH.

Ganoblemmus rasilis KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 155, fig.

Gabon : Libreville (G. BABAULT, XII-1913), 3 ♀; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♂; — Sandoa (F. G. OVERLAET, 29-VIII-120), 1 ♀; — Kasai : Makumbi (Dr. H. SCHOUTEDEN, X-1921), 1 ♀; —

Mayumbe : Madinga (A. COLLART, 25-VIII-124), 1 ♂; — Stanleyville (J. GHESQUIÈRE, 124), 2 ♂; — Lodima (WÆLBRÖECK, VIII-1906), 1 ♀; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, V-1930), 2 ♀; — Bas-Congo : île des Eléphants (H. J. BREDO, 30-IX-1929), 1 ♀ macroptère.

Cette espèce est très facile à reconnaître à sa forme aplatie et à son bariolage de couleurs noires et jaunes. La taille est, en général, de 14 à 16 millimètres; la longueur des élytres est variable; chez certains individus, ils sont tronqués et ne dépassent pas le deuxième tergite abdominal, chez d'autres ils sont arrondis et atteignent l'apex du troisième tergite. La forme macroptère semble rare chez cette espèce.

Ganoblemmus flavipes SJÖST.

Ganoblemmus flavipes SJÖSTEDT, 1900, Bih. Sv. Ak., XXV, 6:4, p. 32.

Haut-Uelé : Moto (L. BURGEON), 4 ♂, 3 ♀; — Kasai : Makumbi (Dr. H. SCHOUTEDEN, X-1921), 1 ♂, 1 ♀; — Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN, IV-1921), 1 ♂, 2 ♀; — Albertville (R. MAYNÉ, XII-1918), 1 ♂; — Uelé : Medje (Dr. CHRISTY, IV-1914), 1 ♂.

Voisin du précédent, de taille plus grande (jusqu'à 22 millimètres), à coloration moins brillante, mais analogue; les élytres sont plus longs et les individus macroptères semblent beaucoup plus fréquents.

SUBFAM. NEMOBIINAE

Les *Nemobiinae* comprennent des Gryllides de petite taille, à corps et pattes pubescents et semés de longues soies; l'armature des tibias postérieurs est caractéristique et formée de longues épines, mobiles et pubescentes. D'autres caractères permettent de reconnaître les *Nemobiinae*, en particulier dans la nervation des élytres; chez les mâles, il existe une seule veine oblique et le miroir se trouve tout-à-fait à l'apex de l'élytre par suite de la réduction du champ apical, il est divisé en plusieurs cellules et souvent assez peu distinct; chez la femelle, les nervures du champ dorsal sont longitudinales et saillantes, réunies par des nervules placées à angle droit. L'oviscapte a aussi une forme bien particulière; il est un peu comprimé et ses valves apicales ont une forme en biseau et sont serrulées sur leur bord.

TABLEAU DES GENRES.

1. Tibias postérieurs ne présentant que 5 éperons apicaux, l'inférieur interne étant absent .. 2
— Tibias postérieurs armés à l'apex de 3 éperons de chaque côté *Pteronemobius*.
2. Pattes très allongées; mâle présentant un tympan à l'élytre gauche seulement *Leptonemobius*.
— Pattes courtes; aptère ou muni d'élytres sans tympan *Scottia*.

GENRE PTERONEMOBIUS JAK.

Les *Pteronemobius* offrent tous les caractères typiques de la sous-famille; toutes les espèces se présentent sous la forme brachyptère et sous la forme macroptère.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Espèces à élytres courts, combinés avec des ailes très longues, atteignant presque l'extrémité des pattes postérieures 2
— Espèces à élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, arrondis à l'apex, les ailes relativement plus courtes dans les formes macroptères 3
2. Petite espèce (5 mm.), à oviscapte très court (2-3 mm.) *acrobatus*.
— Grande espèce (8 mm.), à oviscapte long (4,2 mm.) *camerunensis*.

3. Eperons inférieurs des tibias postérieurs égaux 4
 — Eperons inférieurs des tibias postérieurs inégaux 6
 4. Palpes très blancs à l'extrémité *niveipalpis*.
 — Palpes jaunâtres ou brunâtres 5
 5. Espèce à dessin très marqué, la tête noire avec 6 bandes claires sur l'occiput; pronotum noir varié de jaunâtre *Sjöstedti*.
 — Petite espèce (5 mm.), à coloration testacée ou brunâtre presque uniforme *minutus*.
 6. Tibias postérieurs à 4 épines sur chaque bord 8
 — Tibias postérieurs armés de 3 épines seulement au bord externe 7
 7. Couleur très uniforme, brun testacé; tibias postérieurs armés de 4 épines internes chez le mâle, 3 chez la femelle; oviscapte court (2,5 mm.). *unicolor*.
 — Couleur bien moins uniforme; tibias postérieurs armés de 4 épines internes dans les deux sexes; oviscapte plus long (3,5 mm.). *dumosus*.
 8. Elytres presque noirs avec une grande tache basale blanche *Chopardi*.
 — Elytres bruns ou testacés, sans tache blanche 9
 9. Couleur testacé uniforme, ou brunâtre avec une bande humérale claire *aethiops*.
 — Couleur plus ou moins variée de brun et de jaune roussâtre 10
 10. Côtés du pronotum et lobes latéraux des élytres d'un brun foncé; fémurs postérieurs et élytres tachetés de brun; épines des tibias postérieurs brunes avec la base et l'apex jaunes *maculosus*.
 — Coloration plus uniforme, les côtés pas plus foncé que le dessus; pronotum avec deux bandes longitudinales claires; nervules des élytres claires *massaicus*.

Pteronemobius aethiops SAUSS.

Nemobius aethiops SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 82; — *Nemobius Grandidieri* SAUSSURE, 1877, l. cit., p. 82; — *Nemobius testaceus* CHOPARD, 1918, Ann. Soc. Ent. Fr., LXXXVI, p. 517, fig. 15-23.

Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, IV-1930), 1 ♀ microptère; — Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN, VII-1920), 1 ♀ macroptère; — Kadia (DE WITTE, 4-IV-1914).

Espèce de taille médiocre (6 mm. environ), à coloration uniforme, testacée ou brunâtre, la bande humérale de l'élytre en général plus claire. Décrite du Congo, cette forme doit avoir une aire de distribution très vaste en Afrique tropicale; elle existe probablement aussi à Madagascar. Le *N. testaceus* CHOP., de Fernando-Poo, me paraît basé sur un individu microptère de cette espèce, à coloration claire. J'ai retrouvé le type de *P. Grandidieri* SAUSS. dans les collections du Museum de Paris; c'est une femelle, dont malheureusement les pattes manquent; il ne semble toutefois y avoir aucune différence avec *P. aethiops*. Enfin, il n'est pas impossible que l'*Acheta obscura* d'AFZEL et BRANN puisse être rapporté à cette espèce; toutefois, il semble bien téméraire de vouloir reconnaître les petites espèces de Gryllides décrites et figurées par ces auteurs, car on hésite même à préciser s'il s'agit de *Nemobiinae* ou de *Trigonidiinae*.

Pteronemobius massaicus SJÖST.

Nemobius massaicus SJÖSTEDT, 1909, Kilimandjaro Meru Exp., III, p. 97.

Elisabethville (Dr. H. SCHOUTEDEN, III-1926), 1 ♀ macroptère; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, XII-1920), 1 ♀ macroptère; — Lukula (Dr. J. STERCX, IV-1930), 1 ♀; — Lac Kivu : Cheff-N'Gwese (CARLIER), 1 ♀ microptère.

Cette espèce semble extrêmement voisine de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété à coloration bien marquée. La couleur générale est brun foncé, avec des lignes claires sur l'occiput, et deux bandes sur le pronotum; les nervules des élytres se détachent en clair sur le fond brun foncé. Les types, provenant d'Afrique orientale, sont microptères, mais il existe une forme macroptère.

Pteronemobius maculosus SAUSS.

Nemobius maculosus SAUSSURE, 1899, Abh. Senkenb. Ges., XXI, p. 600.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ, II-1913), 1 ♂ microptère, 1 ♀ microptère; — Kisantu (R. P. VAN-

DERIJST, 1923), - ♂, 1 ♀ microptères; — Kivu (TERLINDEN), 1 ♀; — Kasongo à Niembo (R. MAYNÉ, VI-1918), 1 ♂ microptère; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 13-XI-1920), 2 ♀ macroptères; — Kasai : Belenge (Dr. H. SCHOUTEDEN, 3-X-1921), 1 ♂ macroptère; — Haut Uelé : Moto (L. BURGEON, 1920), 1 ♀ macroptère; — Macaco : Luebo (Dr. H. SCHOUTEDEN, 1-X-1921), 1 ♀ macroptère; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, V-1930), 1 ♂ microptère; — Equateur : Flandria (R. P. HULSTAERT, IV-1929), 1 ♀ macroptère.

Espèce voisine des précédentes, mais bien distincte par sa coloration qui rappelle un peu le *P. taprobanensis*, de la région indienne; comme chez celui-ci, la couleur du dessus du corps et des élytres est brun clair, les côtés beaucoup plus foncés; le pronotum et les élytres sont tachetés de brun. Décrit de Nossi-Bé, ce *Pteronemobius* semble avoir une distribution comparable à celle de *P. aethiops*. Le *N. malgachus* SAUSS., de Madagascar, est une espèce voisine, à 3 épines externes seulement (type de SAUSSURE in Museum Paris).

***Pteronemobius Sjöstedti* n. sp.**

Kivu : Kibati (Dr. H. SCHOUTEDEN, 5-XI-1925), 2 ♀, dont le type; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♀; — Ruanda : Mutura (R. VAN SACEGHEM, II-1923), 1 ♀.

Taille et aspect de *P. maculosus*. Tête très noire; occiput avec 6 bandes claires, les deux externes, de chaque côté, réunies et se continuant le long de l'orbite, les deux médianes variables, s'étendant parfois jusqu'à l'ocelle antérieur. Pronotum noir avec les bords antérieur et postérieur jaunes, ainsi qu'une bande humérale irrégulière; lobes latéraux noirs. Abdomen brun avec des taches rousses dessus. Oviscapte assez long, droit, à valves apicales assez fortement crénelées.

Pattes antérieures et intermédiaires à fémurs brun noirâtre, un peu tachetés de roux; tibias et tarsi jaunâtres. Fémurs postérieurs bruns plus ou moins foncé; tibias à 3 épines externes, 4 internes; éperons inférieurs subégaux. Elytres un peu raccourcis, à apex tronqué, brun jaunâtre uniforme; champ dorsal à 4 nervures longitudinales, la 4^e plus ou moins longuement divisée; champ latéral presque noir, à 4 nervures régulièrement espacées. Ailes nulles.

Long. 6 mm.; fém. post. 5 mm.; élytres 3 mm.; oviscapte 4 mm.

Cette espèce ressemble beaucoup au *P. maculosus*; son système de coloration est très analogue, mais plus tranché, surtout sur la tête et le prothorax où le fond est bien noir et les taches jaune roussâtre; les épines des tibias postérieurs sont moins nettement bicolores. L'absence de la première épine au bord externe semble tout à fait constante et, d'autre part, les éperons inférieurs, très inégaux chez *maculosus*, sont ici presque égaux, montrant une différence importante entre les deux espèces. Il est probable que c'est cette forme que SJÖSTEDT a appelée *maculosus* (Kilimandjaro Meru Exp., III, p. 97) bien qu'il indique pour l'oviscapte une longueur très inférieure à celle de mes exemplaires, et du véritable *maculosus* aussi, d'ailleurs. Enfin, je signalerai que cette espèce est voisine aussi de *P. lineolatus*, du Sud de l'Europe, dont elle diffère toutefois par sa coloration plus vive et les valves de l'oviscapte moins fortement dentées.

***Pteronemobius dumosus* KARSCH.**

Nemobius dumosus KARSCH, 1893, Berl. Ent. Ztschr., XXXVIII, p. 147.

Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, I-1930), 1 ♀; — même localité (11-II-1930), 1 ♀; — Kivu : Kibati (Dr. H. SCHOUTEDEN, 5-XI-1925).

Espèce à coloration assez marquée, brun luisant avec une bande jaunâtre humérale sur le pronotum et sur les élytres. Tête d'un brun jaunâtre clair uniforme, la face jaune. Palpes jaunâtres, le dernier article des palpes maxillaires grand, rembruni à l'apex. Pronotum brun avec deux bandes humérales jaunâtres irrégulières; lobes latéraux bruns, tachetés de jaunâtre dans la partie inférieure. Abdomen brun dessus, jaune dessous. Oviscapte de longueur moyenne, à valves apicales très finement crénelées. Pattes jaunâtres avec quelques taches brun clair. Tibias postérieurs brunâtres avec un anneau clair à la base; épines jaunâtres, au nombre de 3 externes, 4 internes; éperons très inégaux.

Elytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, brun foncé avec une bande humérale claire; champ dorsal à 4 nervures longitudinales, un peu irrégulières et anastomosées; champ latéral concolore à 4 nervures courbées et un peu écartées à la base. Ailes longuement caudées.

Long. 5,5 mm.; long. avec les ailes 11,5 mm.; fém. post. 4,5 mm.; élytres 4 mm.; oviscapte 3,5 mm.

Cette espèce ressemble beaucoup comme aspect général à *P. massaicus*, mais elle est facile à distinguer par le nombre d'épines des tibias postérieurs.

Pteronemobius unicolor n. sp.

Type : Madagascar : Maevatanana, 1 ♀ (coll. CHOPARD).

Taille et aspect de *P. aethiops*; d'un brun testacé plus ou moins foncé, très uniforme. Tibias postérieurs armés de 3 épines sur chaque bord. Oviscapte beaucoup plus court que chez *aethiops*, à valves apicales presque lisses. Elytres bruns avec une bande humérale peu marquée; champ dorsal à 4 nervures un peu saillantes, assez régulièrement espacées, la 1^{re} bifurquée à la base; nervures transverses très peu nombreuses; champ latéral à 4 nervures régulièrement espacées. Ailes caudées. — Long. 6 mm.; long. avec les ailes 10 mm.; élytres 4 mm.; oviscapte 2,2 mm.

Paratype : Congo français : Fort-Crampel, 1 ♂ (coll. CHOPARD).

Même aspect que la femelle; tibias postérieurs armés de 4 épines internes, dont la 1^{re} modifiée, 3 externes; élytres brun testacé, luisants, le miroir appartenant au type 1 de Saussure. — Long. 5,5 mm.; long. avec les ailes 9,5 mm.

Wombali (P. VANDERIJST, 9-VII-1913), 1 ♂; — Elisabethville (Dr. H. SCHOUTEDEN, III-1926, 3 ♂, 1 ♀; — M'Pa (Dr. CHRISTY), 1 ♂; — Kafakumba (F. G. OVERLAET, III-1932).

Cette espèce ressemble tout à fait à *aethiops* avec lequel elle a été certainement confondue. On l'en distingue facilement par l'armature des tibias postérieurs qui, chez *aethiops*, portent 4 épines de chaque côté dans les deux sexes; en outre, chez la femelle l'oviscapte est beaucoup plus court et, chez le mâle, le miroir appartient au type 1 tandis que celui d'*aethiops* est du type 2. La distribution géographique des deux espèces semble analogue et très vaste, embrassant la plus grande partie de l'Afrique tropicale et Madagascar.

Pteronemobius minutus BOL.

Nemobius minutus BOLIVAR, 1910, Mém. R. Soc. esp. Hist. nat., I, p. 526; — *Pronemobius parvus* CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., p. 510, fig. 1-7.

Wombali (P. VANDERIJST, 9-VII-1913), 1 ♂, 2 ♀ macroptères; — Uelé : Dingu (DE GREEF), 1 ♀ macroptère; — Mayumbé : Nyolo (A. COLLART, 19-VI-1924), 1 ♀ microptère; — Elisabethville (Dr. H. SCHOUTEDEN, III-1926), 1 ♂, 1 ♀ macroptères; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 13-X-1930), 2 ♂ macroptères; — Inongo (Dr. J. MAES, VIII-1913), 1 ♀ macroptère; — Kasai : Ngombe (Dr. H. SCHOUTEDEN, XI-1921), 1 ♂ microptère; — Stanleyville (A. COLLART, IX-1928), 1 ♀ macroptère; — Koteli (Dr. H. SCHOUTEDEN, 1/4-I-1925).

Cette espèce présente la même armature tibiale que la précédente; elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite; chez le mâle le miroir élytral appartient au type 2 de SAUSSURE tandis que celui de *unicolor* est nettement du type 1.

Le *Pronemobius parvus*, décrit de Fernando-Poo, me paraît être simplement la forme microptère de cette espèce.

Pteronemobius niveipalpis SJÖST.

Nemobius niveipalpis SJÖSTEDT, 1909, Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 98.

Kidada, Kitobola (Dr. H. SCHOUTEDEN, 11-1922), 1 ♀ macroptère; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, I-1930), 1 ♀; — Luebo (Dr. H. SCHOUTEDEN 27-VIII-1921), 1 ♀; — Kwamouth (Dr. H. SCHOUTEDEN, VI-1921), 1 ♂; — Wombali (R. P. VANDERIJST, 10-VII-1923).

Petite espèce, voisine de la précédente, mais bien reconnaissable à ses palpes d'un blanc pur à l'extrémité.

Pteronemobius Chopardi BOL.

Nemobius Chopardi BOLIVAR, 1922, Voy. de M le baron de ROTHSCHILD en Ethiopie et Afr. or., Orth., p. 193.

Kindu (Dr. GÉRARD, 1918), 1 ♀ microptère; — Kwamouth (Dr. H. SCHOUTEDEN, 9-VII-1921), 1 ♀; — Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN, 12-VII-1920), 1 ♂.

Cette espèce diffère de toutes les autres par sa coloration noirâtre avec des taches blanches sur les élytres. Décrite d'Afrique orientale, elle a été retrouvée à Madagascar et sa présence au Congo semble indiquer une distribution géographique très étendue.

Pteronemobius acrobatus SAUSS. (fig. 11).

Nemobius acrobatus SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 98.

Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN, 12-VII-1923), 1 ♀ macroptère; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, VII-1929), 1 ♀ macroptère; — Flandria (R. P. HULSTAERT, 23-III-1931), 1 ♂ macroptère; — Mulongo (Nyanza) (Dr. GÉRARD, 20-30-V-1930); — Mafinga (Dr. GÉRARD, 10-17-VII-1930).

Le faciès de cette espèce à élytres courts et ailes très longues est assez particulier; cependant certains individus ont des élytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen; la forme du pronotum assez rétréci en avant et la coloration permettent de les reconnaître. La couleur générale est d'un brun marron uniforme avec les élytres plus clairs, presque jaunes. Cette espèce semble extrêmement voisine du *P. gracilis* JAK., de la région méditerranéenne. Il est possible que l'*Acheta varia* Afz. et Br. appartienne également à cette forme, bien que certains détails de coloration donnés par les auteurs fassent plutôt penser à *P. Chopardi*.

Le mâle de *P. acrobatus*, qui n'a pas été décrit, présente un miroir très petit, formé d'une simple cellule rectangulaire, oblique, située presque à l'apex; de ce fait, la diagonale est très longue, presque droite, dépassant de beaucoup l'extrémité des cordes; celles-ci sont prolongées par deux nervures qui forment une grande cellule rectangulaire, très allongée, venant joindre l'angle du miroir (fig. 11).

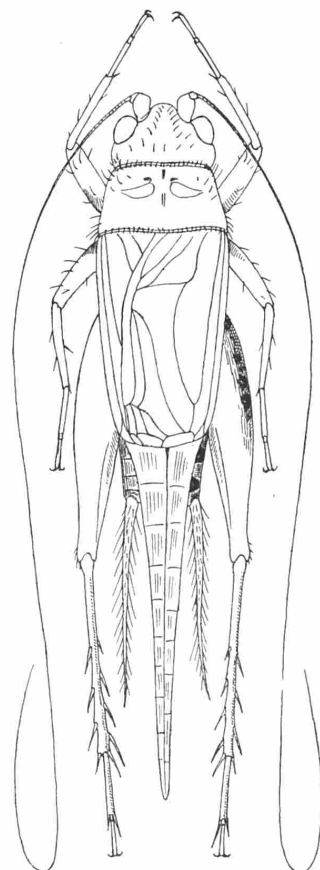


Fig. 11.

Pteronemobius camerunensis SJÖST.

Nemobius camerunensis SJÖSTEDT, 1900, Bih. Sv. Ak., XXV, 4-6, p. 27.

Cette espèce, décrite du Cameroun par SJÖSTEDT, semble voisine de la précédente, mais de taille beaucoup plus grande.

GENRE LEPTONEMOBIUS SJÖST.

Ce genre ne compte qu'une seule espèce assez aberrante, dont la forme générale est grêle, à pattes plus longues que chez les *Nemobius*, rappelant un peu comme aspect et par sa coloration variée de bandes et de taches brunes les *Phalangopsinae*; les tibiae postérieurs sont armés de 3 épines sur chaque bord. D'après la description, le mâle présente un seul tympan élytral sur l'élytre gauche, l'élytre droit montrant une réticulation saillante, jaunâtre.

Leptonemobius variegatus SJÖST.

Leptonemobius variegatus SJÖSTEDT, 1917, Rev. Zool. Afr., V, p. 143.

Décrit par SJÖSTEDT du Katanga (collection du Musée du Congo): Kilwa à Lukonzolwa (Dr. SH. NEAVE, VIII-1907).

GENRE SCOTTIA BOL.

Scottia cercata n. sp. (fig. 12).

Type : Mongapi, Faradje (A. COLLART, 8-IV-1930), 1 ♀.

Taille relativement assez grande, noirâtre. Tête grosse, bombée, un peu plus large que le pronotum; occiput noir avec 4 bandes de poils blancs, soyeux, se réunissant sur le front; face noire. Palpes maxillaires à 3 premiers articles noirs, les 2 derniers d'un blanc pur; palpes labiaux noirâtres. Antennes rousses, les 2 premiers articles noirs. Yeux gros, convexes; ocelles ronds, disposés en triangle.

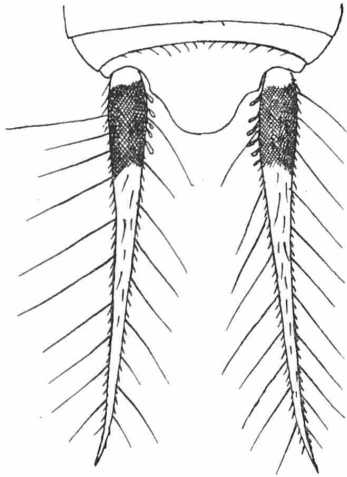


Fig. 12.

Pronotum aussi long que large, très légèrement rétréci en avant et en arrière; bords antérieur et postérieur droits; disque arrondi avec la ligne médiane un peu enfoncée; lobes latéraux à bord inférieur légèrement sinué; toute la surface noire et couverte d'une fine pubescence blanche avec, çà et là, quelques longues soies noires. Métanotum et deux premiers segments abdominaux roux, légèrement carénés. Abdomen noir à pubescence blanchâtre. Cerques (fig. 12) brun jaunâtre, mais avec une partie basale un peu épaissie d'un noir profond, velouté, avec un petit anneau blanc à chaque extrémité. Oviscapte droit, assez court, à valves apicales assez fortement crénelées.

Fémurs antérieurs et intermédiaires presque noirs avec l'apex roux; tibias et métatarses brun roux, 2^e et 3^e articles des tarsi plus foncés, tibias antérieurs non perforés. Fémurs postérieurs épais, brun jaunâtre, striés de brun à la face externe. Tibias armés de 3 épines brunes, assez courtes, mobiles, sur chaque bord; 3 éperons externes, dont l'inférieur et le supérieur subégaux, le médian beaucoup plus long, 2 éperons internes seule-

ment, assez longs, subégaux, l'inférieur manquant; métatarses cylindriques, jaunâtre à apex brun, armés d'un seul petit denticule apical et de 2 éperons bruns, dont l'interne très long, atteignant presque l'apex du 3^e article.

Elytres absents (1).

Long. 6,5 mm.; fém. post. 4,2 mm.; oviscapte 3 mm.

Comme je l'indique dans la note (1), le type de cette remarquable espèce semble avoir perdu accidentellement ses élytres. La description que j'en donne ne peut cependant laisser aucune incertitude, car l'insecte montre des caractères très particuliers dans la forme de la tête, la coloration des palpes et surtout des cerques qui suffisent à le faire reconnaître parmi tous les *Nemobiinae*.

SUBFAM. TRIGONIDIINAE

Les Trigonidiens sont de très petits Grillons à pattes postérieures longues, les tibias armés de 3 épines mobiles de chaque côté, les éperons apicaux au nombre de 5, dont 2 internes seulement; le miroir des mâles est rhomboïdal, non divisé, l'élytre ne présentant qu'une seule veine oblique; chez les femelles l'oviscapte est comprimé, en forme de faucille à valves apicales occupant le tiers ou la moitié de la longueur totale. Les insectes de cette sous-famille sont très facilement reconnaissables à leur forme générale, un peu courte, leurs pattes plutôt longues, surtout la troisième paire, leur aspect délicat; par plusieurs caractères, ils se rapprochent des *Nemobiinae*, dont ils diffèrent par le 2^e article des tarsi bien aplati, cordiforme. Ils en diffèrent également par leurs mœurs, car,

(1) L'absence des élytres chez cet individu me semble le résultat d'un accident; le métanotum, luisant, sans pubescence me paraît bien avoir été couvert par des élytres courts, qui ont pu se trouver détachés, comme il arrive facilement chez les femelles de *Nemobius*.

tandis que les premiers sont strictement terrestres, les Trigonidiens vivent tous sur les arbustes ou sur les grandes herbes des marécages, mais jamais à terre.

TABLEAU DES GENRES.

1. Front présentant une carène saillante entre les yeux	<i>Anacyrtoxipha</i> .
— Front non caréné entre les yeux	2
2. Nervation élytrale semblable dans les deux sexes	3
— Elytres du mâle présentant un tympan bien développé	5
3. Elytres présentant, entre chaque nervure, 2 ou 3 fausses nervures qui les font apparaître finement striés	<i>Trigonidium</i> .
— Elytres sans fausses nervures serrées entre les nervures principales	4
4. Nervures des élytres saillantes, parallèles, sans nervures transverses, ni anastomoses	<i>Rhincogryllus</i> .
— Nervures des élytres non saillantes, généralement un peu obliques, unies par des nervures transverses et souvent bifurquées ou anastomosées	<i>Metioche</i> .
5. Pronotum rétréci et arrondi en avant; lobes latéraux remontant fortement en avant, l'angle antérieur tout à fait effacé.....	<i>Homoeoxiphus</i> .
— Pronotum faiblement rétréci en avant, à bord antérieur droit; lobes latéraux à angle antérieur plus ou moins arrondi, mais le bord inférieur droit	6
6. Tête longitudinale, aplatie dessus; yeux allongés; dernier article des palpes maxillaires très court	<i>Cyrtoxipha</i> .
— Tête verticale, convexe dessus; yeux verticaux; dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent	<i>Anaxipha</i> .

GENRE TRIGONIDIUM RAMB.

Les *Trigonidium* se reconnaissent à la structure des élytres qui sont cornés et pourvus, dans les deux sexes, d'une nervation serrée, composée de nervures principales entre lesquelles se trouvent des nervures secondaires, qui leur donne un aspect strié caractéristique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Tête rougeâtre	<i>erythrocephalum</i> .
— Tête noire.....	2
2. Elytres bien convexes; tibias antérieurs non perforés	<i>cicindeloides</i> .
— Elytres allongés, cylindriques; tibias antérieurs perforés	<i>guineense</i> .

Trigonidium cicindeloides RAMB.

Trigonidium cicindeloides RAMBUR, 1839, Faune Andal., II, p. 39.

Congo da Lemba (R. MAYNÉ, V-1912), 2 ♂, 2 ♀; — Itoka (R. MAYNÉ, X-1912), 1 ♂; — Kisantu (P. VANDERIJST, 19-31-IX-1919), 1 ♀; — (1927), 1 ♂, 2 ♀; — (1931), 1 ♂; — Kilo (Dr. ABETTI), 1 ♀; — Lac Kiwu : Cheff. N'Gwese (CARLIER), 1 ♂, 1 ♀; — Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, 31-I-1921), 2 ♂, 1 ♀; — Bokote (Dr. RODHAIN, 25-V-1913), 1 ♀; — Lesse (Lt BONNEVIE), 3 ♀; — Katanga : Kando (G. F. DE WITTE, 5-IV-1931), 1 ♂; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), ♂, 1 ♀; — Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN, 8-IX-1920), 1 ♂; — Bolobo (Dr. H. SCHOUTEDEN, IV-1921), 1 ♂; — Beni (Lt BONNEVIE), 1 ♀; — Stanleyville (A. COLLART, XI-1929), 1 ♀; — Ituri : Djugu, 1.800 m. (A. COLLART, 15-XI-1928), 1 ♀; — Wombali (R. P. VANDERIJST, IX-1913); — Rutshutu (L. BURGEON, IX-1932); — Bokoro (R. MAYNÉ, 20-III-1915).

Trigonidium guineense SAUSS.

Homoeoxiphus (?) *guineensis* SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 473; — *Piestoxiphus simiolus* KARSCH, 1893, Berl. Ent. Ztschr., XXXVIII, p. 162.

Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, 23-I-1921), 1 ♂ macroptère; — Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, 12-XI-1920), 1 ♀ macroptère; — Boma (Dr. SCHOUTEDEN, 5-VII-1920), 1 ♂ macroptère; — 1 ♂, 1 ♀ macroptères; — Mongende (Dr. H. SCHOUTEDEN, 14-IV-1921), 1 ♂ microptère; — Kisantu (R. P. VANDERIJST, 1931, XII-1927), 1 ♂ microptère; (R. P. VAN WING), 1 ♀ microptère; — Eala (J. H. BRED0, 25-III-1932); — Kunzulu (R. MAYNÉ, IX-1917); — Popokabaka (VANDERIJST, VI-1925); — Wombali (Id., VII-1913).

Cette espèce présente tous les caractères du *T. cicindeloides*, mais elle en diffère par la forme des élytres qui sont plus allongés, moins convexes, et par les tibias antérieurs perforés. J'ai déjà signalé (Ann. Soc. ent. Fr., 1917, p. 548) la similitude absolue des pièces génitales dans les deux espèces et il est très possible qu'on se trouve en présence de formes d'une même espèce tout à fait comparables à celles que j'ai fait connaître pour *Metioche vittaticollis* (Ark. f. Zool., 18 a, n° 6, 1925, p. 32). Un fait renforce cette hypothèse, c'est qu'en d'autres régions où existe le *Trigonidium cicindeloides*, on trouve une forme ailée très voisine du *T. guineense*, par exemple dans la région indienne, le *Trigonidium humbertianum* SAUSS.

Trigonidium erythrocephalum WALK.

Scleropterus erythrocephalus WALKER, 1869, Cat. Derm. Salt. Br. Mus., 1, p. 74.

Cette espèce a tout à fait l'aspect du *T. cicindeloides*, mais elle est bien reconnaissable à sa tête rougeâtre; c'est peut-être une simple variété de coloration de ce dernier. Décrite du Natal, elle se retrouve en Afrique orientale et probablement en Afrique centrale.

GENRE RHICNOGRYLLUS CHOP.

Comme chez les *Trigonidium*, la nervation est, dans ce genre, exactement semblable dans les deux sexes, mais elle est composée de nervures saillantes, parallèles, les nervules transverses étant complètement absentes ou très rares.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Pattes postérieures présentant deux facies noirs *elegans*.
— Pattes postérieures uniformément jaunâtres *fuscus*.

Rhcnogryllus elegans BOL.

Trigonidium elegans BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 30, p. 536.

Stanleyville (J. GHESQUIÈRE, X-1925), 1 ♂ — Ituri : Arebi : Bondo Mabe (Dr. SCHOUTEDEN, 26-VII-1925), 1 ♀.

Cette petite espèce présente une coloration caractéristique d'un brun roussâtre varié de noir, avec les fémurs postérieurs portant deux larges fascies noires.

Déjà connu du Cameroun, de Fernando-Poo, de l'Ituri.

Rhcnogryllus fuscus CHOP.

Trigonidium fuscum CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI (1917), p. 542, fig. 71-76.

D'une coloration brunâtre uniforme avec les élytres un peu plus clairs, cette espèce diffère complètement de la précédente, mais elle présente une nervation élytrale tout à fait analogue qui permet de la ranger dans le même genre. Elle était connue seulement de Fernando-Poo, mais j'en ai vu récemment un exemplaire du Musée de Berlin, provenant du S. Kamerun : Bipindi (ZENKER, 1897).

GENRE METIOCHE STÅL.

La nervation est, dans ce genre, encore semblable dans les deux sexes, quoiqu'on rencontre souvent de petites différences entre eux; cependant, jamais le miroir n'est franchement indiqué chez le mâle. Il existe parfois des fausses nervures entre les nervures des élytres, mais celles-ci sont beau-

coup moins marquées et moins nombreuses que chez les vrais *Trigonidium*. Le genre *Metioche* est surtout un genre asiatique et les espèces en sont nombreuses dans la région indo-malaise. On n'en connaît actuellement que quatre en Afrique tropicale, dont deux décrites ci-dessous.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Entièrement d'un noir bleuté; aspect de *Trigonidium cicindeloides* *Schoutedeni*.
— Tête et corps testacés, bruns ou noirâtres; élytres cornés, jaunâtres ou brunâtres 2
2. Elytres testacés avec de nombreuses taches brunes dans les aréoles de la nervation
fusconotata.
— Elytres sans taches brunes disposées dans les aréoles 3
3. Tête, thorax et abdomen noirs; élytres jaunâtres à champ latéral noir; pattes jaune rougeâtre avec les articles des tarse noirs *massaica*.
— Tête et thorax brunâtres; pattes antérieures et intermédiaires noires à l'exception des hanches, trochanters et métatarses jaunes *nigripes*.

Metioche massaica SJÖST.

Trigonidium massaicum SJÖSTEDT, 1909, Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 119.

Cette espèce, connue seulement du Kilimandjaro, ne fait pas en réalité partie de la faune de l'Afrique équatoriale. Je la cite surtout pour la comparer à la suivante dont elle diffère par les élytres jaunâtres et les pattes jaune rougeâtre.

Metioche nigripes CHOP.

Metioche nigripes CHOPARD, 1926, Ark. f. Zool., 18a, n° 30, p. 7.

Ituri : Mayumbe (R. P. VANDERIJST, 1931), 1 ♀.

Semble très voisin du précédent dont il diffère par la coloration des pattes; le champ dorsal de l'élytre présente 4 nervures longitudinales entre lesquelles se trouvent des fausses nervures peu marquées alors que SJÖSTEDT indique 5 à 6 nervures pour son espèce.

Metioche Schoutedeni n. sp.

Type : Kivu, Kibati (Dr. H. SCHOUTEDEN, 5-XI-1925), 1 ♂; — Ituri, Blukwa (A. COLLART, 2-XII-1928), 1 ♀.

Cotypes : Ituri, Djugu, 1.800 m. (A. COLLART, 15-XI-1928), 1 ♀; — Arebi : Bondo Mabe (Dr. H. SCHOUTEDEN, 25-VII-1925).

En outre : Lubero (L. BURGEON, 24-VIII-1932); — Rutshuru (id., IX-1925).

Taille, aspect et couleur du *Trigonidium cicindeloides*, c'est-à-dire tout le corps et les élytres d'un noir un peu bleuté, brillant, les pattes antérieures et intermédiaires presque entièrement noirâtres, les pattes postérieures rousses. Elytres présentant, dans le champ dorsal, 4 nervures longitudinales bien marquées, réunies vers l'apex; il existe quelques nervures transverses entre ces nervures et les intervalles sont plus ou moins lisses, mais ne présentent aucune trace des fausses nervures si caractéristiques des *Trigonidium*.

A l'exception de cette différence dans la nervation, l'insecte présente exactement les caractères de *T. cicindeloides* et je me suis demandé s'il ne s'agissait pas d'une variété de ce dernier à élytres lisses. J'ai étudié les pièces génitales du mâle qui se montrent d'un type tout à fait analogue à celui du *Trigonidium* (fig. 14), mais l'espèce de cornet formé par ces pièces est plus fortement denté (fig. 13). Cette différence semble de valeur spécifique et il n'y a alors aucune raison de laisser l'insecte près des *Trigonidium*, la nervation étant nettement du type des *Metioche*.

Long. ♂ 5 mm.; ♀ 6,2 mm.

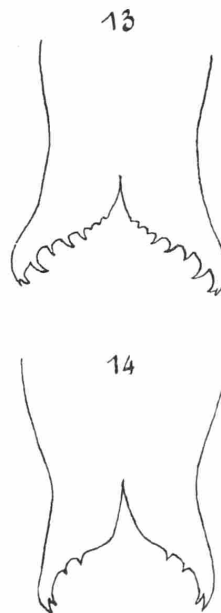


Fig. 13-14.

Metioche fusconotata n. sp.

Type : Sankuru (L^t J. GHESQUIÈRE, II-1925), 1 ♂.

Taille moyenne pour le genre; coloration testacé un peu roussâtre avec des taches brunes dans les aréoles formées par la nervation des élytres. Tête avec une petite tache brune derrière chaque œil; front assez fortement aplati, tombant, rostre aussi large que le 1^{er} article antennaire. Face et palpes testacés; palpes maxillaires à 4^e article un peu plus court que le 3^e, ce dernier présentant une petite ligne brune externe, 5^e long, assez fortement dilaté en entonnoir à l'apex, légèrement rembruni près de la base. Antennes jaunâtres.

Pronotum un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant, à bord antérieur un peu convexe, bord postérieur sinué; disque arrondi, testacé jaunâtre avec deux taches brunes près du bord antérieur; lobes latéraux à bord inférieur droit, angle antérieur très arrondi, concolores avec deux petites taches brunes en avant, près de l'arête. Abdomen jaunâtre; plaque sous-génitale présentant à l'apex une échancrure avec un petit lobe médian.

Pattes antérieures testacées, pubescentes; fémurs avec un petit anneau brun près de l'apex; tibias perforés des deux côtés, offrant un anneau brun sous le tympan et un autre vers le tiers apical. Pattes intermédiaires et postérieures manquant.

Elytres allongés, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen, testacé jaunâtre, à nervures assez saillantes; champ dorsal de l'élytre droit présentant 4 nervures équidistantes, très longitudinales, la 2^e bouclée sur la 1^{re} très près de l'apex, la 4^e bifurquée presque à son extrémité; nervules transverses peu nombreuses, dessinant des aréoles allongées, marquées d'une grande tache brune; élytre gauche à partie recouverte transparente; champ latéral transparent, les aréoles de la partie supérieure occupées par des taches brunes, présentant 4 nervures dont la 3^e incomplète. Ailes caudées, à champ antérieur un peu brunâtre.

Long. 7 mm.; long. avec les ailes 12,5 mm.; élytres 6,2 mm.

Cette espèce, bien caractéristique par sa coloration, rappelle une forme analogue de la région malaise, *M. areolata* CHOP.

GENRE **ANACYRTOXIPHA** nov.

Ce genre diffère des autres Trigonidiens par la présence d'une carène frontale transversale, très marquée, entre les yeux; le rostre frontal se dégage en avant de cette carène, presque en forme de tubercule. Palpes maxillaires velus, à dernier article très large. Elytres légèrement pubescents, à nervures longitudinales, bouclées sur la première; nervules transversales assez nombreuses.

Type : *Homoeoxipha albotibialis* LA BAUME.

La femelle seule de cette espèce étant connue, il est difficile de placer exactement ce genre. Je serais toutefois surpris qu'il appartînt au groupe des formes dont l'élytre du mâle possède un tambour; j'ai plutôt l'impression qu'on se trouve en présence d'un genre voisin de *Metioche*, très distinct par la forme de la tête.

Anacyrtoxipha albotibialis LA BAUME.

Homoeoxipha albotibialis LA BAUME, 1911, Stett. Ent. Zeitschr., p. 310.

Grâce à l'obligeance du Professeur W. RAMME, j'ai pu voir un des deux types de LA BAUME, provenant de Lindi. L'espèce est vraiment très remarquable et bien distincte des autres Trigonidiens d'Afrique. Les élytres sont allongés, le droit pourvu, dans le champ dorsal, de 4 nervures, la 2^e venant joindre la 1^{re} un peu au-dessous du milieu, la 3^e presque à l'apex, la 4^e bifurquée; la teinte générale de l'élytre est grisâtre avec quelques taches brunes dans les aréoles le long du bord interne; la nervure humérale est un peu épaisse, jaune; le champ latéral, brunâtre, ne présente que 3 nervures; la partie recouverte de l'élytre gauche est presque transparente et présente, comme il arrive souvent, une nervation déviée, un peu irrégulière. Les pattes antérieures manquent chez l'individu que j'ai vu, mais, d'après LA BAUME, les tibias antérieurs sont presque entièrement blancs. Fémurs postérieurs étroits avec une grande tache brune occupant la partie moyenne; tibias armés de 3 épines de chaque côté (sans doute LA BAUME a-t-il compté comme épine le grand éperon

interne). Oviscapte long, à valves apicales occupant près de la moitié de la longueur totale, finement crénelées.

Je n'ai vu aucun autre individu de cette remarquable espèce.

GENRE HOMOEOXIPHA SAUSS.

Avec ce genre, nous entrons dans la série des Trigoniidiens dont les mâles présentent un tympan élytral bien développé.

Homoeoxipha thoracica CHOP.

Cyrtoxipha thoracica CHOPARD, 1915, Bull. Soc. ent. Fr., p. 107, fig. 1.

Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, IV-1930), 1 ♂; (VII-1929), 1 ♂; — Basongo (Dr. H. SCHOUTEDEN, VII-1921), 1 ♂.

Espèce très reconnaissable par la forme de son pronotum rétréci et arrondi en avant, et par sa brillante coloration; très voisin de *H. lycoides* WALK. de la région indienne. Les élytres sont striés chez la femelle, comme chez les *Trigonidium*.

GENRE CYRTOXIPHA SAUSS.

Le genre *Cyrtoxipha* dont les caractères ont été précisés par REHN et HEBARD (Ent. News, XXIII, 1917, p. 411) se distingue d'*Anaxipha* par la tête longitudinale, aplatie dessus, les yeux allongés, le dernier article des palpes maxillaires très court. La présence ou l'absence de tympan aux tibias antérieurs est un caractère sans valeur et lié simplement à l'état macroptère ou microptère de l'insecte.

Cyrtoxipha villosa n. sp.

Types : S. O. Kamerun, Lolodorf (L. CONRADT), 1 ♂, 1 ♀; 1 ♂ cotype, même localité (Musée de Berlin).

Mayumbe : Luki (L. PIETERS, 1924), 1 ♀; — Aruwimi : Panga (Dr. H. SCHOUTEDEN, IX-1925), 1 ♀.

Jaune testacé un peu foncé, unicolore, couvert d'une fine pubescence, même sur les élytres et le bord libre des ailes. Tête un peu plus large que le pronotum en avant; front assez fortement aplati, rostre frontal un peu plus étroit que le 1^{er} article des antennes; yeux distinctement allongés dans le sens horizontal; face courte, concolore avec une étroite bande transversale brune entre la pointe des yeux. Palpes maxillaires plutôt courts, le 4^e article plus court que le 3^e, le 5^e très court, largement évasé en entonnoir à l'extrémité. Antennes jaunâtres, pubescentes.

Pronotum légèrement rétréci en avant, à bord antérieur un peu convexe, bord postérieur sinué; disque convexe, luisant, couvert d'une fine pubescence et de longues soies rousses; lobes latéraux concolores, présentant seulement une petite tache brune vers la limite du disque, angle antérieur très arrondi. Abdomen jaunâtre; cerques jaunes.

Pattes jaunes, pubescentes. Tibias antérieurs perforés de deux grands tympanes ovales. Fémurs postérieurs médiocres, assez fortement dilatés à la base. Epines et éperons des tibias bruns à l'extrémité.

♂. Plaque sous-génitale subtriangulaire et un peu échancrée à l'apex. Elytres allongés, jaunes, pubescents; miroir en losange très étroit, l'angle antérieur très aigu; cordes presque droites; diagonale courte; la partie recouverte de l'élytre gauche transparente, non pubescente; champ latéral transparent dans le bas, présentant 3 nervures longitudinales très peu sinuées, et une 4^e courte, bouclée très rapidement sur la 3^e. Ailes prolongées, leur partie exposée légèrement rembrunie, pubescente.

♀. Oviscapte courbé, court et fort, les valves apicales plus larges que la base, occupant environ la moitié de la longueur totale, leurs bords assez fortement crénelés. Elytres présentant le même aspect que chez le mâle; champ dorsal à 4 nervures presque longitudinales, régulièrement espacées,

la 2^e unie à la 1^e vers le quart apical, la 3^e aboutissant presque à l'apex, la 4^e bifurquée très près de l'extrémité; élytre gauche en partie transparent. Champ latéral et ailes comme chez le mâle.

Long. 6 mm.; long. avec les ailes 10 mm.; élytres 5 mm.; fém. post. 4,5 mm.

Cette espèce est le premier vrai *Cyrtoxipha* connu d'Afrique; elle est reconnaissable à sa pubescence abondante et au miroir très étroit et allongé de l'élytre du mâle.

GENRE ANAXIPHA SAUSS.

Les espèces de ce genre ont exactement le même aspect que les *Cyrtoxipha* et s'en séparent par les caractères qui ont été donnés plus haut.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Fémurs postérieurs jaunâtres avec un large anneau brun	<i>dimidiatipes</i> .
— Fémurs postérieurs ne présentant pas cette coloration	2
2. Fémurs postérieurs testacés avec quelques taches brunes à la face externe, et une tache sur le milieu du bord supérieur, se prolongeant à la face interne	<i>maculifemur</i> .
— Fémurs postérieurs ne présentant pas ces taches	3
3. Brun noirâtre, luisant, avec les pattes jaunâtres	<i>nigrescens</i> .
— Ne présentant pas cette coloration	4
4. Pronotum présentant des petits tubercules noirs, sétigères	<i>contaminata</i> .
— Pronotum sans petits tubercules	5
5. Pattes antérieures et intermédiaires noirâtres	6
— Pattes antérieures et intermédiaires concolores	7
6. Elytres de la femelle striés entre les nervures; élytres du mâle tachés de brun <i>kilimandjarica</i> .	
— Elytres de la femelle lisses entre les nervures; élytres du mâle brun testacé, unicolores ..	<i>furva</i> .
7. Coloration générale jaune clair	8
— Coloration générale testacé foncé	9
8. Miroir du mâle plus étroit; taille un peu plus faible	<i>gilva</i> .
— Miroir du mâle plus large; taille un peu plus grande	<i>valida</i> .
9. Taille plus grande; élytres du mâle tachés de brun	<i>maxima</i> .
— Taille plus faible; élytres du mâle concolores	<i>Karschi</i> .

Anaxipha dimidiatipes BOL.

Cyrtoxipha dimidiatipes BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 30, p. 538.

Stanleyville (A. COLLART, XI-1929), 1 ♂, 1 ♀ microptères, 1 ♀ macroptère; — Kisantu (P. VANDERIJST, IX-1919), 1 ♂, 1 ♀; — Sankufu : Komî (J. GHESQUIÈRE, I-1930), 1 ♀; — Lubutu (A. COLLART, 11-IX-1929); — Bangala : Gomba (A. COLLART, 11-XI-1927), 1 ♀ macroptère; — Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♀ macroptère; — Haut-Lopori (J. GHESQUIÈRE, V-1927), 1 ♀ macroptère; — Eala : Boyeka (R. MAYNÉ, 6-I-1915), 1 ♀; — Lesse (L^l BONNEVIE), 1 ♂; — Lomami : Lulamba (P. QUARRÉ, VII-1930).

Cette espèce est bien reconnaissable par sa coloration, en particulier par les pattes, dont les quatre antérieures sont noirâtres à l'exception des tarsi et des hanches jaunes, et les fémurs postérieurs blanc jaunâtre avec une large bande noirâtre au milieu. Chez la femelle, les élytres sont un peu cornés, bruns ou testacés avec des nervures assez saillantes, droites, parallèles, réunies seulement à la base et à l'apex, au nombre de 5; il existe très peu de nervures transverses et des traces de quelques fausses nervures entre les nervures principales. L'oviscapte présente des valves apicales occupant près de la moitié de la longueur totale, très finement crénelées. Chez les individus macroptères, les élytres atteignent l'extrémité du corps et les ailes les dépassent très longuement.

Anaxipha maxima CHOP.

Cyrtoxipha maxima CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI, 1917, p. 552, fig. 82-83.

Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN, 5-IV-1921), 1 ♂.

Bien que de taille un peu moindre que celle du type (1), cet individu est bien reconnaissable à sa coloration. Une femelle, de grande taille, me paraît appartenir à cette espèce; j'en donne ci-dessous la description.

♀ (macroptère). Irebu (Dr. SCHOUTEDEN, 30-XII-1920).

Testacé un peu roussâtre. Tête, pronotum et pattes comme le mâle. Elytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, légèrement rembrunis dans le champ dorsal, qui présente 5 nervures à peu près longitudinales et parallèles, un peu saillantes, la 1^{re} parallèle au bord interne, la 2^e venant joindre la 1^{re} vers le quart apical, la 3^e et la 4^e se joignant de même un peu plus loin et presque à égale distance, la 5^e bifurquée très près de l'apex; nervures transverses assez nombreuses, formant des aréoles allongées et, comme les nervures, plus claires que le fond; champ latéral presque transparent, à 4 nervures, dont la 3^e courte. Elytre gauche très peu recouvert et sa nervation presque semblable à celle du droit. Ailes assez longuement prolongées, un peu roussâtres et pubescentes. Oviscapte relativement court à valves apicales occupant plus de la moitié de la longueur totale, finement crénelées.

Long. 7,5 mm.; long. avec les ailes 13,5 mm.; fém. post. 6 mm.; élytres 5 mm.; oviscapte 2,8 mm.

Anaxipha kilimandjarica SJÖST.

Anaxipha kilimandjarica SJÖSTEDT, 1909, Kilimandjaro-Meru Exp., III, p. 120, pl. V, fig. 1-2.

Wombali (P. VANDERIJST, VII-1913), 1 ♂; — Kilo (Dr. ABETTI), 1 ♀; — Région des Lacs (SAGONA); — Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925).

Cette espèce se rapproche du genre *Homoeoxipha* par le système de coloration du mâle et par la striation des élytres de la femelle; cependant le pronotum est beaucoup moins rétréci en avant, ce qui permet de la placer plutôt dans le genre *Anaxipha*. Le *Cyrtoxipha vadschaggae* SJÖST. me paraît être la forme macroptère de cette espèce, dont la coloration des élytres est assez variable.

Anaxipha maculifemur CHOP.

Anaxipha maculifemur CHOPARD, 1926, Ark. f. Zool., 18A, n° 30, p. 8, fig. 9.

Bas-Uelé: Koteli (Dr. H. SCHOUTEDEN, 21-1-1919), 1 ♀; — Basongo (Dr. H. SCHOUTEDEN, VII-1931), 1 ♂.

Cette espèce, d'assez grande taille, est bien reconnaissable aux taches qui ornent les fémurs postérieurs et à sa coloration générale roussâtre; chez la femelle, les aréoles formées par les nervures élytrales sont un peu rembrunies vers l'apex de l'élytre. Le mâle, qui n'avait pas été décrit, présente un pronotum assez fortement élargi en avant; le miroir élytral est très grand, en losange à peine plus long que large, la veine diagonale courte et peu courbée; l'élytre est de la même teinte testacé roussâtre que chez la femelle avec une petite tache brune à l'apex; les ailes, assez longuement prolongées, se montrent comme une lamelle brune avec les nervures claires. Long. 7 mm.; long. avec les ailes 10 mm.

Anaxipha furva KARSCH.

Cyrtoxiphus furvus KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXIII, p. 162.

Kisantu (P. VANDERIJST, IX-1919), 2 ♀; — Ituri: Sesanga Télé (A. COLLART, 8-XI-1930), 1 ♀; — Lemfu (P. VANDERIJST), 1 ♂; — Kafakumba (F. G. OVERLAET, III-1932).

Cette espèce présente, comme *A. kilimandjarica*, des pattes antérieures et intermédiaires noirâtres, mais la femelle en diffère par les élytres à nervation simple, forte comme dans l'espèce suivante. Le pronotum et la tête sont presque rougeâtres, les palpes brun foncé; chez une femelle en très bon état, les élytres sont brun foncé luisant, presque de la même couleur que les pattes. Le mâle présente la même coloration générale que la femelle; les élytres sont larges, enfumés, à miroir une fois et demi aussi long que large, à partie antérieure beaucoup plus longue que la partie postérieure, angle antérieur un peu aigu, angle postérieur obtus, bien marqué, angle interne presque complètement arrondi, externe presque droit; une fausse nervure ovale dans le miroir; diagonale

(1) Celui-ci était conservé en alcool et un peu gonflé.

courte, sinuée, cordes droites; champ latéral plus foncé que le champ dorsal, à 3 nervures comme chez la femelle. Long. 6,5 mm.

Il existe chez cette espèce une forme macroptère à ailes longuement caudées, dont j'ai vu deux individus du Musée de Berlin, provenant de la localité typique : Bismarckburg (Togo).

Anaxipha contaminata KARSCH.

Cyrtoxiphus contaminatus KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 162.

Haut-Uelé : Yebo (L. BURGEON, XI-1925), 1 ♀; — Kisantu (R. P. VANDERIJST, IX-1919).

D'après les renseignements que m'a fournis le Professeur RAMME, le type de KARSCH ne se trouve plus au Musée de Berlin; mais l'espèce est bien reconnaissable à sa coloration; je donne quelques détails sur la femelle citée ci-dessus.

♀ (microptère). D'un testacé très foncé, la tête présentant une ligne brune sur le front entre les yeux; pronotum avec le bord antérieur étroitement brun, lobes latéraux bruns dans toute leur partie inférieure, la partie brune plus large en avant; les petits tubercules bruns signalés par Karsch sont visibles le long du bord postérieur, dans la partie claire des lobes latéraux et cà et là sur le disque. Fémurs postérieurs ornés de 3 bandes brunes longitudinales. Élytres atteignant l'extrémité de l'abdomen, à champ latéral brun foncé ainsi que quelques aréoles à l'apex; champ dorsal presque semblable aux deux élytres, présentant des nervures longitudinales saillantes (5 à droite, 4 à gauche); nervures transverses peu nombreuses, mais bien marquées; champ latéral à 4 nervures, la 3^e bouclée sur la 2^e peu après le milieu, la 4^e très courte. Oviscapte assez court, peu courbé, à valves apicales occupant presque la moitié de la longueur totale, à crénulation fine aux valves supérieures, presque nulle aux inférieures. Long. 6,5 mm.; fém. post. 6 mm.; élytres 4,3 mm.; oviscapte 3 mm.

Anaxipha Karschi KARNY.

Cyrtoxipha Karschi KARNY, 1907, S. B. Ak. Wien, p. 284.

Lac Kivu : Cheff. N'Gwese (CARLIER), 1 ♂; — Yebo-Moto (L. BURGEON, X-1926).

Le seul individu que je rapporte à cette espèce ne diffère guère de *furva* que par sa coloration très uniforme, d'un testacé foncé; ni les pattes, les palpes, ni l'abdomen n'offrent la coloration presque noirâtre qu'on observe chez *furva*; mais, autant que j'en puis juger par des matériaux très insuffisants et en assez mauvais état, il n'y a aucune différence dans la forme et la nervation des élytres. La description de KARNY est trop brève pour donner des indications utiles et il est possible que cette espèce soit simplement une variété unicolore de la forme macroptère de *furva*.

Anaxipha gilva KARSCH.

Cyrtoxiphus gilvus KARSCH, 1893, p. 162.

Katanga : Kadia (G. F. DE WITTE, 4-IV-1925), 1 ♂; — Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN, VI-1920), 2 ♂; — (IX-1920), 1 ♂; — Mushie (Dr. H. SCHOUTEDEN, VII-1921), 1 ♂; — Yambata (DE GIORGI, III-1914), 1 ♀; — Bangala : Mombia (A. COLLART, X-1927), 1 ♀; — Manghai (Dr. H. SCHOUTEDEN, VII-1921), 1 ♀.

Anaxipha valida BOL.

Cyrtoxipha valida BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, p. 537; — *Cyrtoxipha concolor* CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI, p. 549, fig. 80-81.

Tshela (Dr. H. SCHOUTEDEN, XI-1920), 1 ♂; — Kisala (Dr. H. SCHOUTEDEN, X-1920), 1 ♂; — Mayumbe : Makaia N'tete (Dr. H. SCHOUTEDEN, III-1922), 1 ♂; — Mulongo, Mafinge (Dr. P. GÉRARD, VII-1930), 1 ♀.

Comme la précédente, cette espèce est d'un jaune pâle uniforme; elle est de taille sensiblement plus grande (*gilva* : 5,5 mm., avec les ailes 10 mm.; *valida* : 7 mm., avec les ailes 12 mm.). En outre, le mâle est très facile à reconnaître à ses élytres plus larges (fig. 16), dont le miroir est environ une fois et quart plus long que large, tandis que chez *gilva* (fig. 15), la longueur égale une fois et demi la largeur; chez la femelle, la forme générale et la nervation sont peu différentes, mais l'oviscapte

présente, chez *valida* (fig. 18), des valves apicales plus longues que chez *gilva* (fig. 17), les valves supérieures plus fortement dentées; la limite des valves est indiquée, chez *gilva* par une série de petits tubercules et chez *valida* par des petites rides (fig. 17-18).

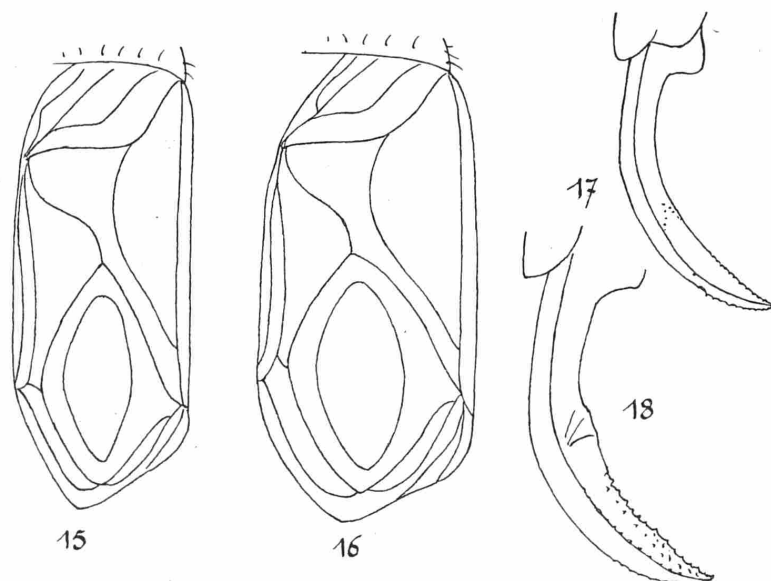


Fig. 15-16-17-18.

Il est probable que l'*Acheta ciliata* Afz. et Br. doit être rapporté à une de ces deux espèces, mais il est absolument impossible de dire laquelle.

Anaxipha straminea Sjöst., d'Afrique orientale, est une forme microptère également très voisine de *gilva*.

Anaxipha nigrescens n. sp.

Type : Katanga : Kakyelo (G. F. DE WITTE, 1-9-XI-1930), 1 ♂.

Petit, noirâtre avec les pattes jaunes. Tête de la largeur du pronotum en avant; front un peu aplati, noirâtre, luisant; rostre frontal de la largeur du premier article antennaire, arrondi; face noire jusqu'au clypéus, ce dernier et les pièces buccales jaunâtres. Palpes jaunâtres; 5^e article des palpes maxillaires grand, triangulaire, allongé, un peu rembruni à l'apex. Antennes à deux premiers articles bruns, le reste probablement jaunâtre (elles sont brisées près de la base). Yeux allongés, saillants.

Pronotum un peu rétréci en avant, d'un brun marron très foncé, luisant avec quelques grandes soies; lobes latéraux concolores. Abdomen brun. Cerques jaunes. Pattes jaunâtres.

Elytres brunâtres, luisants; miroir très grand, occupant plus de la moitié de la longueur totale; veine diagonale très courte et presque horizontale, un peu sinuée; l'espace entre la diagonale, le miroir et la 1^{re} corde garni de fausses nervures formant une réticulation irrégulière; champ latéral noir, à 4 nervures régulièrement espacées.

Long. 5,5 mm.

Le type de cette espèce est malheureusement en fort mauvais état, mais il diffère tellement des autres espèces africaines du genre qu'il sera facile à reconnaître malgré le manque de certains détails.

SUBFAM. MYRMECOPHILINAE

La sous-famille des *Myrmecophilinae* comprend deux ou trois genres de petits Gryllides qui se trouvent exclusivement en compagnie de Fourmis de diverses espèces. Bien que ces petits insectes soient répandus dans le monde entier, on n'en a encore signalé aucune espèce en Afrique équatoriale.

SUBFAM. MOGOPLISTINAE

Les *Mogoplistinae* sont de petits Gryllides qui se rapprochent un peu, par certains caractères, des *Myrmecophilinae* auxquels ils ont été autrefois réunis. Ils sont très caractérisés par leur corps couvert d'écaillés très caduques, aptère chez les femelles, à élytres plus ou moins courts chez les mâles, par leurs tibias postérieurs serrulés, mais dépourvus d'épines, et par la forme de l'écusson facial qui est fortement bombé entre les antennes. Les *Mogoplistinae* vivent à terre, dans les feuilles mortes, ou sur les arbustes.

TABLEAU DES GENRES

1. Métatarse postérieur très allongé et presque inerme à la face supérieure *Cycloptiloides*
— Métatarse postérieur moins grêle, à bords supérieurs garnis de petits denticules 2
2. Pronotum du mâle très fortement allongé et très arrondi en arrière, couvrant presque complètement les élytres; tibias antérieurs perforés à la face interne *Ectatoderus*
— Pronotum du mâle non, ou à peine, prolongé en arrière; tibias antérieurs non perforés . . . 3
3. Protubérance faciale large, non sillonnée; pronotum à bord antérieur concave . . . *Mogoplistes*
— Protubérance faciale étroite, sillonnée; pronotum à bord antérieur droit ou un peu convexe
Arachnocephalus.

GENRE CYCLOPTILOIDES SjöST.

***Cycloptiloides Chatanayi* CHOP.**

Cycloptiloides Chatanayi CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI, p. 538, fig. 65-70.

Cette petite espèce, bien reconnaissable à la forme de son métatarse postérieur, a été décrite de Dakar; je la connais également de la Guinée portugaise et de la Côte d'Ivoire.

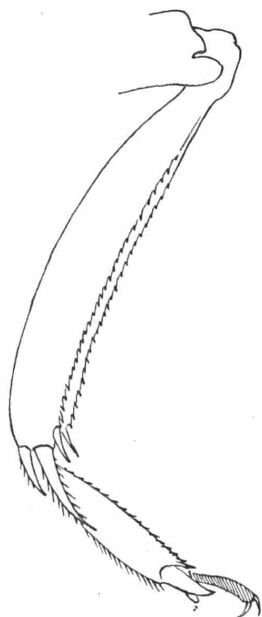


Fig. 19.

GENRE MOGOPLISTES SERV.

***Mogoplistes tridentatus* SAUSS. (fig. 19).**

Mogoplistes tridentatus SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 300.

Kisantu (R. P. VANDERIJST, 1931), 1 ♀ immature.

Cet individu n'est pas tout à fait adulte, comme le montre la forme de l'oviscape; mais l'espèce semble bien reconnaissable à ses tibias postérieurs dilatés, à bord arqué, les bords supérieurs fortement serrulés; le 3^e article du tarse est noirâtre (fig. 19). Décrit de la Guinée, ce *Mogoplistes* semble peu commun et n'a pas été signalé depuis.

GENRE ECTADODERUS GUÉR.

Les mâles du genre *Ectatoderus* sont assez bien caractérisés par leur très grand pronotum qui s'arrondit en arrière au-dessus de l'abdomen, dont il couvre toute la partie basale souvent jusqu'au milieu; les élytres sont presque entièrement cachés par ce prolongement du pronotum et ne font saillie que par une étroite bande, à

peine visible. Les femelles sont pratiquement inséparables de celles des genres voisins, en particulier de *Cycloptilum* SCUDD.

Les *Ectatoderus* ne paraissent pas avoir une vaste distribution géographique et les espèces de l'Afrique orientale semblent différentes de celles de l'Afrique équatoriale; c'est pourquoi je néglige ici les quatre espèces décrites par SJÖSTEDT, dont certaines pourront toutefois se trouver dans la région orientale du Congo.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Très petites espèces (4,5-5 mm.) | 2 |
| — Espèces de taille moyenne (9-11,5 mm.) | 3 |
| 2. Elytres entièrement cachés sous le pronotum; tête jaunâtre | <i>collatatus</i> . |
| — Elytres débordant légèrement le pronotum en arrière; tête tachée de brun..... | <i>castigatus</i> . |
| 3. Mâle à pronotum et abdomen élargis, processus des valves anales horizontal, non renflé à l'apex; femelle à abdomen presque noir; taille grande (♂ 11,5, ♀ 12,5 mm.)..... | <i>latus</i> . |
| — Mâle à pronotum et abdomen moins larges, processus des valves anales renflé à l'extrémité ou vertical; femelle à abdomen testacé ou roux | 4 |
| 4. Tête noire; pronotum du mâle très prolongé en arrière, couvrant les deux tiers de l'abdomen | <i>loricatus</i> . |
| — Tête rousse; pronotum du mâle moins prolongé, couvrant à peine la moitié de l'abdomen | 5 |
| 5. Antennes très nettement annelées de brun; dernier article des palpes maxillaires médiocrement dilaté; élytres du mâle dépassant très peu le pronotum; processus des valves anales presque horizontaux, divergents, renflés à l'extrémité | <i>annulicornis</i> . |
| — Antennes peu distinctement annelées; dernier article des palpes maxillaires très fortement dilaté en entonnoir; élytres du mâle dépassant le bord postérieur du pronotum d'un millimètre au moins; processus des valves anales styliformes, dirigés verticalement | <i>Feai</i> . |

Ectatoderus collatatus KARSCH.

Ornebius collatatus KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 156.

Le pronotum couvre, chez cette petite espèce, presque la moitié de l'abdomen et les élytres se trouvent entièrement recouverts.

Togo : Bismarckburg.

Ectatoderus castigatus KARSCH.

Ornebius castigatus KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 157.

Encore un peu plus petit que le précédent (4 mm.), à tête moins grosse, pronotum moins largement arrondi en arrière, et dépassé par le bord postérieur foncé des élytres.

Même localité que *collatatus*.

Ectatoderus loricatus SAUSS.

Ectatoderus loricatus SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 307.

De taille plus grande que les deux précédentes espèces (10-11 mm.), à tête petite, noire, le crâne roux, le pronotum très prolongé en arrière, couvrant les deux tiers de l'abdomen.

Guinée : Chinchexo.

Ectatoderus annulicornis CHOP.

Ectatoderus annulicornis CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI (1917), p. 525, fig. 35-43.

De la taille du précédent, d'une couleur roussâtre, uniforme sur la tête et le pronotum, brunâtre sous le corps et sur les pattes; antennes jaunes avec, de place en place, un anneau brun foncé.

Fernando-Poo.

Ectatoderus Feai CHOP.

Ectatoderus Feai CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI (1917), p. 529, fig. 44-50.

Diffère du précédent par la protubérance faciale plus saillante, le dernier article des palpes

maxillaires fortement dilaté en entonnoir, les élytres un peu plus dégagés, à partie libre moins uniformément jaunâtre.

Guinée portugaise.

Ectatoderus latus CHOP.

Ectatoderus latus CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI (1917), p. 532, fig. 51-57.

Diffère des précédents par sa taille un peu plus grande et surtout sa forme générale plus lourde, particulièrement chez le mâle dont l'abdomen est large et déprimé.

Ile Annobom.

GENRE ARACHNOCEPHALUS COSTA.

Les espèces de ce genre sont aptères dans les deux sexes, à tibias antérieurs non perforés; la protubérance faciale, assez large, est bien saillante et nettement divisée par un sillon longitudinal.

Arachnocephalus meruensis SJÖST

Arachnocephalus meruensis SJÖSTEDT, 1909, Kilimandjaro Meru Exp., III, 17, p.

Mombassa (à 36 km. au sud de Lubero) (L. BURGEON, 28-VIII-1932).

SJÖSTEDT a décrit en outre d'Afrique orientale l'*Arachnocephalus rufoniger* qui pourrait se retrouver au Congo.

Arachnocephalus nigrifrons CHOP.

Arachnocephalus nigrifrons CHOPARD, 1918, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXVI (1917), p. 535, fig. 58-64.

Seule espèce du genre signalée en Afrique occidentale : île Annobom et île San Thomé.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais le mâle est facile à distinguer par la forme du processus des valves anales; chez *meruensis*, ces processus sont cylindriques, dressés verticalement et accolés l'un à l'autre; chez *nigrifrons*, ils sont courts, ovalaires et un peu divergents. La femelle de *meruensis* a été décrite sur un individu manifestement immature et il est impossible de la comparer utilement à celle de *nigrifrons*.

SUBFAM. SCLEROPTERINAE

Les espèces de ce groupe sont caractérisées surtout par la forme de leur tête dont l'écusson facial est très large et aplati, non séparé du front. Il n'en existe qu'un seul genre en Afrique.

GENRE ACANTHOPLISTUS SAUSS.

Insectes de petite taille, faciles à reconnaître par leur pronotum dont les arêtes sont très vives, carénées latéralement; les tibias postérieurs sont armés, de chaque côté, de 3 épines assez longues et aiguës.

TABLEAU DES ESPÈCES

Front déprimé entre les yeux et présentant, au-dessus des ocelles, deux petites carènes parallèles	<i>carinatus</i> .
— Front sans dépression ni carènes	<i>acutus</i> .

Acanthoplistus acutus SAUSS.

Acanthoplistus acutus SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 321.

Nyangwe (Dr. BEQUAERT, 27-XI-1910), 1 ♀; — Flandria (R. P. HULSTAERT, III-1931), 3 ♀; — Haut-Uelé : Moto (L. BURGEON, 1920), 3 ♂, 1 ♀; — Uelé : Dungu (DE GREEF), 1 ♀; — Uelé : Van Kerkhovenville (DE GREEF), 1 ♀; — Ituri : Abok (A. COLLART, III-1929), 4 larves; — Ituri : plaine d'Odongo (A. COLLART, III-1929), 1 larve.

Cette petite espèce est très facile à reconnaître aux caractères du pronotum et à sa coloration noirâtre avec l'apex des fémurs postérieurs jaunâtre.

Le mâle, qui n'a pas été décrit, présente une nervation tout à fait analogue à celle d'*A. birmanus* décrit et figuré par SAUSSURE, mais ses élytres sont plus larges et le corps est plus atténué en avant.

Acanthoplistus carinatus SAUSS.

Acanthoplistus carinatus SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 320, pl. 15 (XXXI), fig. 1, 1a-b.

D'après SAUSSURE, cette espèce est très voisine de la précédente et en diffère surtout par la forme du front; je n'ai vu aucun individu pouvant lui être rapporté.

Afrique centrale.

SUBFAM. PENTACENTRINAE

Cette sous-famille comprend un petit nombre de genres dont le principal caractère commun réside dans la disposition des antennes qui sont insérées au-dessous du milieu de la tête.

TABLEAU DES GENRES

Elytres du mâle à nervation sensiblement différente de celle de la femelle, premières nervures de la base étant déviées pour former un tympan rudimentaire *Pentacentrus*.

— Elytres du mâle à nervation absolument semblable à celle de la femelle, les nervures étant toutes régulièrement espacées, longitudinales *Apentacentrus*.

GENRE PENTACENTRUS SAUSS.

Pentacentrodes BOLIVAR, 1910.

Le type du genre *Pentacentrodes* (*P. tenellus* KARSCH) présente, contrairement à ce que laissait supposer la description de BOLIVAR, une nervation nettement différente dans les deux sexes; bien que l'élytre du mâle soit dépourvu de miroir, il existe à la base une certaine déviation des nervures tout à fait comparable à ce qu'on observe dans les espèces de *Pentacentrus* de la région indo-malaise. Les autres caractères, forme des palpes, nombre des épines tibiales, sont de minime importance et ne me paraissent pas justifier la création d'une nouvelle coupe générique.

Pentacentrus tenellus KARSCH (fig. 20).

Pentacentrus tenellus KARSCH, 1893, Ent. Nachr., XIX, p. 201.

Kai Bumba (Dr. H. SCHOUTEDEN, 10-X-1920), 1 ♀; — Ganda-Sundi (Dr. H. SCHOUTEDEN, 6-X-1920), 1 ♀; — Mayumbe, Tshela (A. COLLART, III-1926), 1 ♂.

Cette espèce a tout à fait l'aspect des *Pentacentrus* asiatiques, mais avec la tête presque noire.

GENRE APENTACENTRUS, nov.

Diffère de *Pentacentrus* par la nervation élytrale du mâle qui ne présente aucune trace de déviation à la base et est tout à fait semblable à celle des femelles.

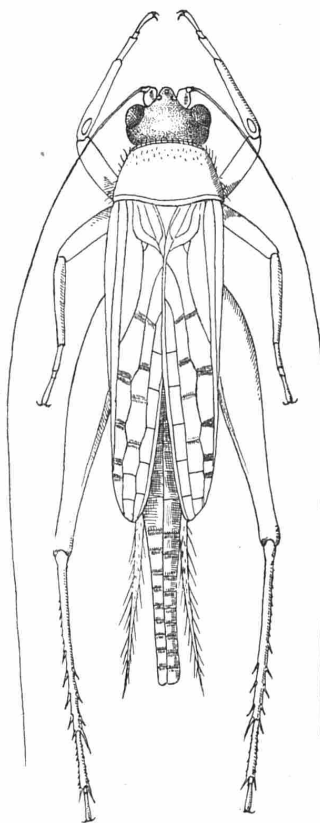


Fig. 20.

Apentacentrus fulvus CHOP.

Pentacentrodes fulvus CHOPARD, 1926, Ark. f. Zool., 18A, n° 30, p. 9, fig. 2-4.

Katompe (Dr. P. GÉRARD, 1-15-VI-1930).

De couleur brun fauve, bien plus uniforme que le précédent.

SUBFAM. OECANTHINAE

Cette sous-famille comprend, en Afrique, le seul genre *Oecanthus* SERV. si caractéristique par ses formes grêles, la tête allongée, dirigée en avant, les palpes filiformes, les élytres du mâle très amples, hyalins ou verdâtres, à grand miroir divisé par une seule nervure.

GENRE OECANTHUS SERV.

Ce sont des Insectes qui vivent sur les buissons et qui pondent à l'intérieur des tiges de différentes plantes. La détermination des espèces présente encore plus de difficultés que celle des *Gryllus*, car à l'incertitude provenant de l'instabilité de la plupart des caractères, s'ajoute la difficulté résultant du fait que ces Insectes, très fragiles, arrivent souvent en très mauvais état dans les collections.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Antennes noires à la base, fémurs postérieurs tachetés de noir; genoux des tibias avec une petite tache noire	<i>comptulus</i> .
— Antennes concolores; fémurs postérieurs sans taches noires; genoux des tibias concolores	2
2. Mâles	3
— Femelles	10
3. Miroir élytral une fois et demi aussi long que large	4
— Miroir élytral à peine une fois et quart aussi long que large	5
4. Fémurs postérieurs tachetés de brun; pronotum long et étroit	<i>macer</i> .
— Fémurs postérieurs unicolores; pronotum moins long, plus large en arrière	<i>Karschi</i> .
5. Espèces de grande taille (longueur de l'élytre 14 mm.)	6
— Espèces moins grandes (longueur de l'élytre 10-11 mm.)	7
6. Elytres avec des taches rougeâtres; miroir plus étroit en arrière	<i>rufopictus</i> .
— Elytres complètement transparents; miroir plus large en arrière	<i>similis</i> .
7. Tibias postérieurs armés de 3 ou 4 épines sur chaque bord	<i>brevicauda</i> .
— Tibias postérieurs armés de 6 ou 7 épines sur chaque bord	8
8. Miroir élytral plus large	<i>pellucens</i> .
— Miroir élytral plus étroit	9
9. Fémurs postérieurs plus courts et moins grêles	<i>Decorsei</i> .
— Fémurs postérieurs plus longs et plus grêles	<i>Burmeisteri</i> .
10. Elytres à nervures droites, parallèles	<i>rectinervis</i> .
— Elytres à nervures obliques, plus ou moins divergentes	11
11. Forme très grêle et allongée, les bords des élytres parallèles, dépassant à peine la largeur du pronotum	12
— Forme moins allongée et moins grêle, les bords des élytres un peu convexes, leur ensemble un peu plus large que la base du pronotum	13
12. Plaque sous-génitale étroite et subaiguë à l'apex; oviscapte plus long (7 mm.) et plus grêle; fémurs postérieurs tachetés de brun à la face externe	<i>macer</i> .
— Plaque sous-génitale plus large et plus arrondie; oviscapte plus court (5,5-6 mm.) et plus épais; fémurs postérieurs non tachetés	<i>Karschi</i> .
13. Taille grande (15-16 mm.)	<i>similis</i> .
— Taille plus faible (11-13 mm.)	14

14. Oviscapte très court (5-6 mm.); tibias postérieurs armés de 3 ou 4 épines sur chaque bord ..
brevicauda.
 — Oviscapte plus long (8-9 mm.); tibias postérieurs armés de 6 ou 7 épines sur chaque bord 15
15. Nervures des élytres assez éloignées; veinules transverses formant une réticulation presque carrée *Decorsei*.
 — Nervures des élytres plus rapprochées; veinules transverses formant une réticulation allongée 16
16. Plaque sous-génitale large, avec les bords sinués, l'apex un peu échanéré *pellucens*.
 — Plaque sous-génitale plus étroite, à bords droits, l'apex subaigu *Burmeisteri*.

Oecanthus pellucens SCOP.

Gryllus pellucens SCOPOLI, 1763, Ent. Carn., p. 32.

Ituri : Lubero, alt. 1.900 m., (M^{me} VAN RIEL, XI-1928), 1 ♀; — Banana (Dr. H. SCHOUTEDEN, 29-VII-1920), 2 ♀; — Ituri : Blukwa (A. COLLART, 30-III-1929), 1 ♀; — Ruanda : Dendezi (Dr. COLBACK, XI-1929), 1 ♀; — Kivu : Buseregenye, Rutshuru (Ed. LUJA, IX-1929), 1 ♂; — Albertville (R. MAYNÉ, 4-XII-1918), 1 ♂; — Mayumbe : Buende-Suindi (A. COLLART, 22-IV-1925), 1 ♂.

Oecanthus Burmeisteri SAUSS.

Oecanthus Burmeisteri SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 454.

Ituri : Blukwa (A. COLLART, 27-I-1929), 2 ♀.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente et pourrait lui être rattachée comme simple variété.

Oecanthus brevicauda SAUSS.

Oecanthus brevicauda SAUSSURE, 1877, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 454.

Uele-Itimbiri : La Kulu (J. VAN DEN BRANDEN, 1930), 1 ♀, 1 ♂; — Kassongo (R. MAYNÉ, 15-V-1918), 1 ♀; — Ituri : Medje (Dr. CHRISTY, 1-IV-1914), 1 ♀; — Matadi (Dr. H. SCHOUTEDEN, 17-XI-1920), 1 ♂; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, 8-III-1930), 1 ♀; — Kasongo : Braine-l'Alleud (R. MAYNÉ, 30-V-1918), 1 ♀; — Kivu : Lulenga (BURGEON, 24-IX-1932); — Beni (L. BURGEON, 4-VIII-1932); — Tshibinda (L. BURGEON, 26-XI-1932).

Espèce également très voisine des deux précédentes; la femelle en diffère toutefois par un oviscapte remarquablement court; il semble aussi qu'on puisse accorder quelque valeur au nombre des épines tibiales comme caractère distinctif de cette forme.

Oecanthus Decorsei CHOP.

Oecanthus Decorsei CHOPARD, 1932, Stylops, I, p. 245.

Ituri : Blukwa (A. COLLART, 22-XI-1928), 1 ♀.

Cette espèce, quoique encore voisine des précédentes, est mieux caractérisée, surtout la femelle qui est facilement reconnaissable à la nervation élytrale; le mâle est, par contre, difficile à distinguer de *Burmeisteri*, dont il ne diffère guère que par des fémurs postérieurs un peu plus courts.

Oecanthus similis CHOP.

Oecanthus similis CHOPARD, 1932, Stylops, I, p. 246., fig. 6 et 13.

Ituri : Blukwa (A. COLLART, 9-I-1929), 2 ♂; — Kivu : Kisenyi (VAN SACEGHEM, 1924), 1 ♂; — Kivu : Buseregenye (Ed. LUJA, IX-1929), 1 ♂.

Cette espèce est de taille sensiblement plus grande que les précédentes et s'en distingue facilement; elle est par contre extrêmement voisine de la suivante qui présente des variétés unicolores qui n'en diffèrent que par des caractères peu importants.

Oecanthus rufopictus CHOP.

Oecanthus rufopictus CHOPARD, 1932, Stylops, I, p. 246, fig. 5.

Les individus bien caractérisés de cette espèce montrent sur les élytres une bande d'un rouge vineux le long du bord interne et une tache de même couleur dans le champ latéral. C'est plutôt une espèce de l'Afrique australe, qui a cependant été signalée de l'Uganda.

Oecanthus Karschi CHOP.

Oecanthus Karschi CHOPARD, 1932, Stylops, I, p. 246, fig. 8.

Dungu (R. P. VAN DEN PLAS, IV-1920), 1 ♀; — Mongapi: Faradje (A. COLLART, 8-IV-1930), 1 ♂; — Kivu: Lulenga (Dr. H. SCHOUTEDEN, 8-XI-1925), 1 ♂.

Cette espèce est intermédiaire entre le groupe *pellucens-Burmeisteri-brevicauda* et *macer*; plus allongée que les premières, elle n'est néanmoins pas aussi grêle que la seconde.

Oecanthus macer KARSCH.

Oecanthus macer KARSCH, 1893, Ent. Nachr., XIX, p. 203.

Kikwit (P. VANDERIJST, 1920), 1 ♂.

Oecanthus comptulus KARSCH.

Oecanthus comptulus KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 161.

Parc Albert: Camp de la Ruindi (L. BURGEON, 13-IX-1932).

Cette espèce bien caractérisée semble peu commune; elle a été signalée de l'Uganda.

Oecanthus rectinervis CHOP.

Oecanthus rectinervis CHOPARD, 1932, Stylops, I, p. 247.

Très différent des autres espèces par sa nervation élytrale, cet *Oecanthus* rappelle à première vue les *Podoscirtinae* du genre *Patiscus*.

SUBFAM. PHALANGOPSINAE

Les *Phalangopsinae* offrent avec les *Oecanthinae* quelques points communs qui avaient paru suffisants à SAUSSURE pour les réunir dans une même sous-famille. C'est surtout dans la forme et l'armature des pattes qu'il avait trouvé des points de rapprochement; en effet, comme les *Oecanthinae*, les *Phalangopsinae* ont des tarsi comprimés, à premier article allongé et leurs tibias postérieurs sont finement serrulés entre les épines. Cependant, si on excepte ces caractères, les *Phalangopsinae* offrent un type tout à fait spécial, dont les pattes sont généralement très longues, la tête verticale et non horizontale comme chez les *Oecanthinae*. Les élytres sont très souvent plus ou moins atrophiés; quand le miroir du mâle est bien développé, il est partagé par deux nervures au moins. Quant à l'oviscape, il est d'un type tout différent de celui des *Oecanthus*, ses valves apicales étant de forme lancéolée, généralement presque lisses.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Tibias antérieurs perforés; élytres du mâle avec un tambour plus ou moins complet, mais toujours visible | 2 |
| — Tibias antérieurs sans tympan; élytres du mâle à nervures longitudinales ou sans nervures; femelles aptères | 4 |
| 2. Tibias antérieurs perforés des deux côtés; élytres du mâle à miroir bien formé | 3 |
| — Tibias antérieurs perforés à la face interne seulement; élytres du mâle à miroir perdu dans la réticulation apicale | <i>Paragryllodes</i> . |
| 3. Pattes postérieures relativement courtes; élytres du mâle à nervures obliques très nombreuses et miroir divisé par plusieurs nervures | <i>Paragryllus</i> . |

- Pattes postérieures longues; élytres du mâle à nervures obliques au nombre de 5 ou 6; miroir divisé par 2 nervures *Homoeogryllus*.
 4. Fémurs postérieurs courts..... *Larandopsis*.
 — Fémurs postérieurs longs, à partie apicale filiforme 5
 5. Fémurs antérieurs du mâle serrulés en dessous; rostre frontal très étroit *Phaeophilacris*.
 — Fémurs antérieurs du mâle inermes en dessous; rostre frontal large *Phloeogryllus*.

GENRE PARAGRYLLUS GUÉR.

Les *Paragryllus* sont de très remarquables Gryllides à nervation élytrale compliquée chez les mâles; les veines obliques sont nombreuses et le miroir est divisé par un grand nombre (7 ou 8) de nervures arquées. Ils présentent en outre un caractère sexuel secondaire très curieux consistant dans la déformation de l'éperon supérieur interne des tibias postérieurs, qui est énormément dilaté, formant une sorte de moignon ovalaire pubescent, concave en dedans et armé d'une petite griffe à l'apex. Les femelles, qui jusqu'à présent étaient inconnues, présentent des élytres longs, à nervation un peu irrégulière; elles rappellent les *Homoeogryllus* par leur forme générale et une espèce avait été confondue avec ce dernier genre. La présence d'ocelles très petits, mais saillants, permet de les reconnaître avec facilité.

TABLEAU DES ESPÈCES

- Elytres du mâle à 5 veines obliques et 8 nervures dans le miroir *limosus*.
 — Elytres du mâle à 8 veines obliques et 9 nervures dans le miroir *tricaudatus*.

Paragryllus limosus WALK.

Phalangopsis limosa WALKER, 1871, Cat. Derm. Salt. B. M., V, suppl., p. 17.

Cette espèce, de Sierra-Leone, paraît extrêmement voisine de la suivante; mon ami UVAROV a eu l'obligeance d'examiner pour moi le type au British Museum et il semble que les deux formes présentent quelques différences dans la nervation élytrale que j'ai résumées dans le tableau ci-dessus.

Paragryllus tricaudatus FAIRM.

Homoeogryllus tricaudatus FAIRMAIRE, 1858, ap. THOMSON Arch. Ent., II, p. 258.

Le type de FAIRMAIRE étant conservé dans les collections du Museum de Paris, il m'a été facile d'identifier cette espèce dont je donne ci-dessous une description détaillée d'après un mâle de ma collection, provenant du Bas-Ogooué, et la femelle type.

Taille moyenne; coloration brun testacé varié de brun marron. Tête petite, arrondie; rostre frontal très étroit; face jaunâtre avec deux petites bandes brunes sur les bords de l'écusson dans la partie resserrée entre les antennes; au-dessous, une bande brune médiane, se prolongeant sur le clypéus; enfin, une assez large bande sous l'antenne réunie, au bord supérieur le l'écusson, à la bande médiane, et une bande plus étroite sous l'œil; joues également brunâtres. Palpes courts, testacés, les trois derniers articles subgéraux, le 5^e un peu élargi à l'apex. Antennes jaunâtres, très longues. Yeux gros, saillants; ocelles petits, mais bien marqués.

Pronotum un peu plus large que long, à bords antérieur et postérieur presque droits; disque convexe, un peu irrégulier, presque entièrement brunâtre, le bord postérieur jaunâtre, la bande jaune s'étendant un peu au milieu, entre deux petites saillies arrondies; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur remontant un peu en arrière, angle antérieur arrondi, angle postérieur ourlé, brun; partie inférieure jaunâtre, le reste varié de brun. Abdomen brun jaunâtre; cerques très longs.

Pattes assez courtes, jaunâtres annelées de brun, très pubescentes. Fémurs antérieurs assez épais, présentant trois anneaux bruns, peu marqués; tibias un peu plus courts que les fémurs, perforés d'un petit tympan ovale sur chaque face; tarses presque aussi longs que les tibias, le métatarse rembruni à l'apex, égalant les deux autres articles réunis. Pattes intermédiaires semblables aux antérieures, mais un peu plus courtes, les fémurs moins gros, les tibias, par contre,

légèrement renflés dans la moitié basale. Fémurs postérieurs plutôt courts, mais pas très épais, ornés de 3 bandes d'un brun clair, l'apex également rembruni; tibias plus courts que les fémurs, serrulés et armés de 3 petites épines de chaque côté; éperons assez courts, le supérieur interne présentant chez le mâle la déformation caractéristique des espèces du genre; métatarse assez long, comprimé, rembruni dans la moitié apicale et armé de quelques denticules au bord supérieur.

♂. Elytres amples, élargis en arrière, testacé brunâtre avec les nervures jaunâtres, le champ anal et une tache entre les cordes bruns; miroir grand, transversal, ovale, divisé par 9 nervures arquées; 8 veines obliques, dont 4 partant presque du même point près du nœud anal, la 5^e du milieu de l'anale, les 3 autres dans l'angle; cordes très courbées, la 1^{re} anguleuse liée au miroir par une veinule; champ apical court; champ latéral brunâtre, la veine médiastine à 10-12 branches. Ailes dépassant à peine les élytres. Plaque sous-génitale longue, rétrécie et arrondie à l'apex.

♀. Plaque sous-génitale large, fortement échancrée à l'apex, ses lobes anguleux. Oviscapte long, très légèrement sinué, à valves apicales petites, comprimées, bien détachées, les inférieures légèrement dentelées, les supérieures présentant 8 dents assez fortes, dirigées en arrière. Elytres un peu élargis vers le milieu, brun clair avec les nervures jaunâtres; champ dorsal présentant 3 nervures libres, simples, la 4^e partant de l'angle huméral, bifurquée, puis 5 branches détachées de la discoïdale; ces nervures forment un ensemble assez irrégulier avec une réticulation variable, beaucoup plus serrée et régulière entre les 3 premières nervures qu'entre les autres; champ latéral et ailes comme chez le mâle.

Long. 21 mm.; pronot. ♂ 4 mm., ♀ 4,5 mm.; fém. post. ♂ 13,5 mm., ♀ 13 mm.; tib. post. ♂ 12 mm., ♀ 11 mm.; élytres ♂ ♀ 15,5 mm.; oviscapte 14,5 mm.

Cette espèce a été décrite du Gabon; je la connais aussi du Cameroun et du Bas-Ogooué.

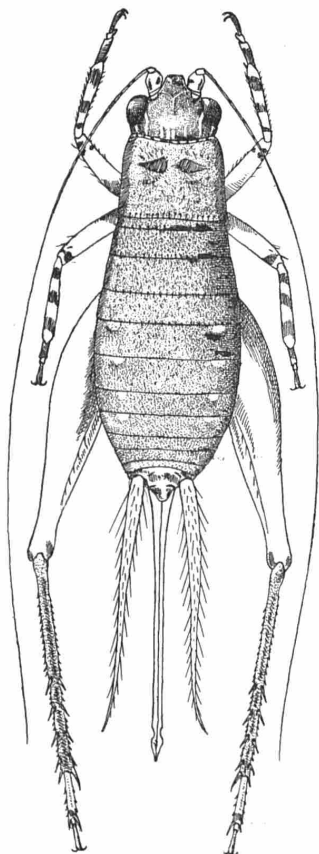


Fig. 21.

GENRE LARANDOPSIS nov.

Je suis obligé d'établir ce nouveau genre pour une espèce connue seulement par la femelle, mais qui diffère de tous les autres Gryllides africains. Aptère, de forme un peu déprimée; tête arrondie, à front tombant, court, le rostre frontal assez étroit; pronotum à lobes latéraux bas, le bord inférieur remontant légèrement en arrière. Pattes courtes; tibias antérieurs non perforés; tibias postérieurs serrulés et armés de 4 épines sur chaque bord; éperon moyen interne plus long que le supérieur. Oviscapte droit, aigu à l'apex.

Ce genre est un peu intermédiaire entre les *Phalangopsinae* et les *Eneopterinae*, car le 2^e article des tarses, quoique très petit, est légèrement déprimé; toutefois, l'ensemble de ses caractères le rapproche plutôt de certains *Phalangopsinae*, en particulier du genre *Luzaropsis*, de la région indienne, et des genres aptères américains *Laranda* WALK. et *Miogrylloides* HEB.

Larandopsis gryllocephala n. sp. (fig. 21).

Type: Kinda, lac Musolo (L. CHARLIERS, 27-VIII-1914), 1 ♀; — 2 autres ♀ cotypes de la même provenance.

De taille assez petite; brunâtre varié de jaunâtre, les pattes plus claires que le corps; pubescence abondante, soyeuse, mêlée de poils dressés, noirs. Tête assez grosse; occiput orné de 5 bandes jaunes, dont la médiane, très fine, s'étend en avant jusqu'à la base du rostre où elle se bifurque; front un peu aplati et tombant; rostre frontal court, de la largeur du 1^{er} article des antennes. Face jaune avec deux petits traits bruns le long des

fossettes antennaires. Palpes courts, à 3^e et 4^e articles subégaux, légèrement tachés de brun à la base et à l'apex, 5^e un peu plus grand, élargi, à bord supérieur arqué. Antennes jaunâtres avec un très petit anneau brun de place en place. Yeux un peu allongés, peu saillants; ocelles très petits, l'antérieur presque à l'extrémité du rostre, au fond d'une petite dépression.

Pronotum un peu transversal, légèrement rétréci en avant, à bord antérieur un peu concave, bord postérieur droit; disque faiblement et assez régulièrement convexe, roussâtre avec les impressions et quelques petites taches brunes; lobes latéraux peu élevés, presque entièrement brun noirâtre, l'angle antérieur jaune, bord inférieur remontant un peu en arrière. Abdomen roussâtre, un peu tacheté de brun, comme le pronotum, présentant en outre une grande tache brune basale de chaque côté, et une petite tache latérale sur les 3^e à 6^e tergites; 10^e tergite et valve anale supérieure jaunâtres. Cerques jaune roussâtre. Oviscapte court, droit, à valves apicales petites, aiguës, présentant une forte carène longitudinale médiane et une autre carène, ondulée, le long du bord supérieur.

Pattes courtes, jaune roussâtre, pubescentes. Tibias antérieurs non perforés, présentant, de même que les intermédiaires, un anneau brun près de la base et un à l'apex; métatarses courts, comprimés, carénés en dessous, bruns sauf l'apex jaune; 2^e article très petit, 3^e grêle, plus court que le métatarse. Fémurs postérieurs courts et épais, roussâtre uniforme; tibias rembrunis à la base des épines, aplatis dessus, fortement serrulés et armés de 4 épines jaunâtres de chaque côté; éperons externes assez fort, surtout le médian, supérieur un peu plus petit que l'inférieur, semblable à la dernière épine; éperon interne inférieur plus court que l'externe, médian plus long que le supérieur; métatarse assez épais, plutôt court, présentant 4 forts denticules de chaque côté.

Long. 13 mm.; pronot. 2,8 mm.; fém. post. 10 mm.; tib. post. 7,5 mm.; oviscapte 9 mm.

Cette petite espèce est assez difficile à classer, car son armature tibiale est tout à fait comparable à celle des *Eneopterinae* et le 2^e article des tarsi est très légèrement déprimé; mais, d'autre part, cet article est bien plus petit que chez les vrais *Eneopterinae* et le rostre frontal, moins large, donne à l'insecte un faciès assez différent, qui le rapproche plutôt des *Phalangopsinae*.

GENRE HOMEOGRYLLUS GUÉR.

Les *Homoeogryllus* sont facilement reconnaissables à leurs fémurs postérieurs faibles et à l'ampleur des élytres des mâles dont le miroir est divisé par 2 nervures. C'est un type africain, dont une seule espèce habite l'Inde et une autre le Japon.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Espèce de petite taille (12 mm.)	<i>parvus</i> .
— Espèces de taille moyenne	2
2. Tibias postérieurs armés de 3 épines de chaque côté	<i>venosus</i> .
— Tibias postérieurs armés de 2 épines externes et 3 internes	3
3. Miroir du mâle seulement un peu plus large que long; pattes testacées, les fémurs rembrunis à l'apex	<i>tessellatus</i> .
— Miroir du mâle presque une fois et demi aussi large que long; pattes entièrement noirâtres	<i>reticulatus</i> .

Homoeogryllus tessellatus SERV.

Phalangopsis tessellata SERVILLE, 1839, Ins. Orth., p. 370.

Tshikapa (Dr. H. SCHOUTEDEN, 1921), 1 ♂; — Kasai : Ipamu (P. VANDERIJST, 1922), 2 ♂, 1 ♀; — Bikoro (Dr. H. SCHOUTEDEN, III-1921), 1 ♀; — Elisabethville (M^{me} TINANT), 1 ♂; — Kai Bumba (Dr. H. SCHOUTEDEN, 10-X-1920), 1 ♀; — camp de Lukula (Dr. DANIEL, 1911), 1 ♂; — Lukolela (H. J. BREDO, 20-I-1930), sur Cacaoyer, 1 ♂; Inkongo : Lusambo (Rev. WILSON, 1929), 1 ♂; — Bas-Uelé : Bambesa (LEONTOVITCH, 1930), 1 ♂; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, VII-1930), 1 ♂; — (8-III-1930), 2 ♂; — (IV-1930), 2 ♂, 1 ♀; — Stanleyville (J. GHESQUIÈRE, X-1925), 3 ♀; — (A. COLLART, VIII-1928), 1 ♂; — Mayumbe : Tshela (R. MAYNÉ, 27-II-1916), 1 ♂; — Kasai : Kondué (L^t J. GHESQUIÈRE,

121), Cacaoyer, 1 ♂; — Kikwit (P. VANDERIJST, XII-1920), 1 ♀; — Eala (J. BREDO, XI-1929), 1 ♀; — Bas-Congo : île des Eléphants (H. J. BREDO, 30-X-1929), 1 ♀; — Equateur (VERLAINE), 1 ♂; — Lac Tanganyka : Plaine Saint-Louis (Dr. STAPPERS, 22-1912); — Coquilhatville (Dr. STANER, X-1930).

Le type de SERVILLE existe encore dans les collections du Museum de Paris; c'est une femelle en assez mauvais état, ne possédant plus que la moitié d'un élytre; l'espèce est cependant bien reconnaissable. Je ne vois pas que la tête soit particulièrement grosse chez cet individu, ainsi que l'indique SAUSSURE qui se base principalement sur ce caractère pour séparer l'espèce de SERVILLE des autres *Homoeogryllus*, en particulier de son *H. venosus*.

Homoeogryllus venosus SAUSS.

Homoeogryllus venosus SAUSSURE, 1878, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 426, pl. 16 (XXXIX), fig. 1.

Très voisin du précédent, dont il ne semble différer que par l'armature des tibias postérieurs, caractère qui semble peu important pour distinguer une espèce.

Afrique occidentale.

Homoeogryllus reticulatus F.

Acheta reticulata FABRICIUS, 1781, Spec. Ins., I, p. 434, n° 5.

Mobwasa (R. MAYNÉ, 30-XI-1912), 1 ♂, 1 ♀; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, VII-1930), 1 ♂; — (IV-1930), 1 ♂; — Ubanghi : La Molunga (H. J. BREDO, I-1930), 1 ♂; — Ruanda : Gabiru (L. BURGEON, 12-X-1932).

Le mâle de cette espèce est très facile à reconnaître à ses élytres beaucoup plus larges que dans les espèces précédentes. En outre, la coloration est en général beaucoup plus foncée, presque noirâtre avec les nervures jaunes. La femelle est plus facile à confondre avec celle de *tessellatus*; toutefois, la couleur est également presque toujours plus sombre et un caractère de la nervation du champ latéral de l'élytre permet de les distinguer : chez *tessellatus*, l'espace entre la nervure humérale et la médiastine est réticulé en mailles assez serrées par des nervules perpendiculaires; chez *reticulatus*, ces nervules sont moins nombreuses et obliques.

Homoeogryllus parvus CHOP.

Homoeogryllus parvus CHOPARD (1).

Lomami : Kamina (R. MASSART, 1930), 1 ♂.

Cette petite espèce, bien différente des précédentes, n'était connue jusqu'à présent que du Soudan égyptien. Les élytres du mâle sont relativement étroits à miroir presque aussi long que large, et présentent 6 veines obliques, dont 3 grandes, courbées à la base, puis très faiblement incurvées.

GENRE PARAGRYLLODES KARNY.

(Montigryllus SJÖST.)

Les espèces de ce genre diffèrent des précédentes par leurs tibias antérieurs perforés à la face interne seulement. Les élytres sont courts dans les deux sexes; chez le mâle, le tambour est très incomplet, laissant seulement deviner une trace de miroir et des veines obliques dans une nervation assez irrégulière et confuse. Ce genre est surtout répandu en Afrique orientale et à Madagascar; il a des affinités évidentes avec certaines formes de la région indo-australienne telles qu'*Endacustes*. Une seule espèce existe en Afrique équatoriale.

Paragryllodes fuscifrons n. sp. (fig. 22).

Types : 1 ♂ Côte d'Ivoire, 1 ♀ Bas-Ogooué (coll. CHOPARD).

♂. Taille médiocre, brun, varié de jaunâtre. Tête de la largeur du pronotum; occiput orné de 7 bandes jaunes; rostre frontal très étroit, sillonné; face luisante, brunâtre sauf le sommet de l'écusson et 2 bandes transversales sous les fossettes antennaires jaunes. Palpes bruns, le 5° article

(1) La publication de la description de cette espèce s'est trouvée retardée; elle doit paraître prochainement dans « Stylops ».

beaucoup plus long que le 4^e, faiblement dilaté à l'apex. Antennes brun jaunâtre, le 1^{er} article jaunâtre dessous. Yeux globuleux, assez saillants; ocelles petits, l'antérieur un peu saillant au fond d'une fossette à l'extrémité du rostre.

Pronotum légèrement transversal, à bord antérieur convexe, bord postérieur très légèrement concave; disque un peu bosselé, présentant en particulier deux bosses mamelonnées près du bord antérieur et du bord postérieur; coloration brune avec deux petites lignes jaunes au milieu, 2 autres dans la partie antérieure, bordant les lobes latéraux; ceux-ci noirs, à bord inférieur remontant fortement en arrière. Abdomen brunâtre, tacheté de jaunâtre; plaque sous-génitale longue, très atténuée à l'apex qui est cependant tronqué. Cerques très longs.

Pattes variées de jaunâtre et de brun. Tibias antérieurs avec trois anneaux bruns, perforés à la face interne d'un petit tympan. Fémurs postérieurs assez grêles, striés à la face externe et présentant quelques taches brunes; tibias ornés de 3 anneaux bruns, serrulés jusqu'à la base et armés, dans le quart apical, de 4 petites épines externes et 3 internes; éperons externes courts, le médian un peu plus long que les deux autres; inférieur interne très court, les deux supérieurs subégaux, atteignant à peu près le tiers du métatarse; métatarse allongé, comprimé, avec quelques denticules dessus, sur un seul rang.

Elytres courts, brun clair, à nervures un peu épaisses, jaunâtres; nervation assez confuse, le miroir à peine indiqué; 2 cordes presque droites, épaisses; diagonale courte; 3 veines obliques, assez nettes, les autres confuses; aire apicale presque nulle; champ latéral petit, présentant 3 nervures en relief.

♀. Semblable au mâle. Plaque sous-génitale large, arrondie à l'apex; oviscapte long et grêle, à valves apicales lancéolées-arrondies, les supérieures très légèrement denticulées dans leur moitié apicale. Elytres courts, écartés d'un millimètre environ sur la ligne médiane, arrondis à l'apex; champ dorsal présentant 4 nervures droites, assez saillantes, et quelques nervures transverses; champ latéral comme chez le mâle.

Long. ♂ 11,5 mm., ♀ 12 mm.; pronot. ♂ 2,6 mm., ♀ 3 mm.; fém. post. 11 mm.; élytres ♂ 4 mm., ♀ 3 mm.; oviscapte 14 mm.

Espèce voisine de *P. (Montigryllus) sivaephualialis* Sjöstr., mais à face brune; élytres du mâle un peu différents, oviscapte beaucoup plus long.

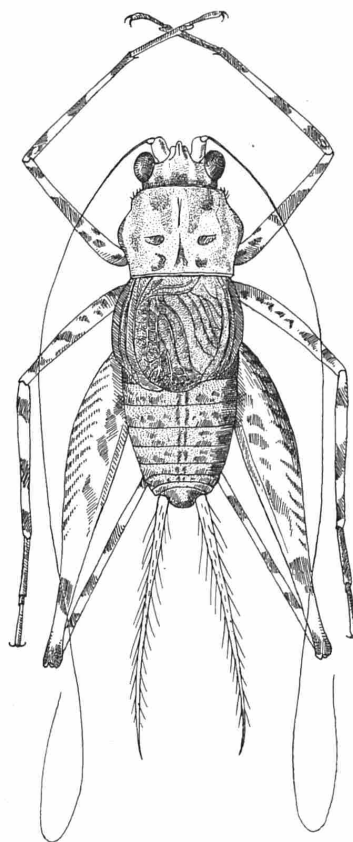


Fig. 22.

GENRE PHAEOPHILACRIS WALK.

Les *Phaeophilacris* sont des Gryllides de grande taille, à pattes très longues, tibias antérieurs non perforés et fémurs antérieurs serrulés en dessous chez les mâles; les éperons des tibias postérieurs sont longs, le supérieur étant le plus long, tant à la face interne qu'à la face externe. Les mâles sont pourvus d'élytres de longueur variable, à nervation bien distincte ou plus ou moins confuse, mais ne présentant jamais aucune trace d'organe stridulant; ils semblent, en général, plus grands que les femelles, contrairement à ce qu'on observe habituellement chez les Gryllides.

On a décrit quelques espèces de *Phaeophilacris* à fémurs antérieurs non serrulés; je suis persuadé que ces espèces ont été décrites sur des exemplaires immatures, car ce caractère, qui est propre au sexe masculin, n'apparaît qu'à la dernière mue. Les mâles des *Phaeophilacris* sont

faciles à distinguer par la forme et la nervation des élytres; par contre, les femelles sont extrêmement difficiles à déterminer, car la forme générale et la coloration sont les mêmes dans presque toutes les espèces.

Les *Phaeophilacris* font penser à première vue à des Gryllides cavernicoles et, de fait, quelques espèces ont été rencontrées dans des grottes ou des souterrains artificiels. Ils ont également tendance à entrer dans les habitations indigènes, leurs mœurs se rapprochant singulièrement par là de celles des *Diestrammena* asiatiques.

TABLEAU DES ESPÈCES (mâles).

1. Pattes nettement annelées de brun	2
— Pattes unicolores ou les fémurs seulement rembrunis à l'apex.....	7
2. Elytres contigus sur la ligne médiane, à nervation longitudinale, bien nette	<i>funesta</i> .
— Elytres à nervation peu distincte ou nulle, ou se recouvrant largement sur la ligne médiane	3
3. Elytres presque aussi longs que l'abdomen, à nervures longitudinales bien nettes..	<i>spectrum</i> .
— Elytres à nervation confuse ou nulle	4
4. Elytres atteignant la moitié de l'abdomen, à nervation confuse	5
— Elytres lobiformes, sans nervures.....	6
5. Grande espèce (20-27 mm.); écusson facial faiblement chagriné	<i>superba</i> .
— Petite espèce (14 mm.); écusson facial aplati, plus rugueux	<i>Wittei</i> .
6. Elytres très larges, ovales, séparés sur la ligne médiane; tibias annelés (<i>angolensis</i>)	<i>semialata</i> .
— Elytres presque contigus sur la ligne médiane; tibias sans anneaux bruns (<i>affinis</i>)	<i>bukobiana</i> .
7. Grande espèce à élytres ne présentant que la trace d'une seule nervure (<i>velutina</i>)	<i>phalangium</i> .
— Espèces un peu moins grandes, à nervation élytrale plus ou moins bien marquée	8
8. Elytres très étroits, presque trois fois plus longs que larges	<i>angustipennis</i> .
— Elytres plus larges, au plus deux fois plus longs que larges	9
9. Elytres épais, à nervures à peine distinctes.....	<i>pilitergus</i> .
— Elytres à nervures bien marquées	10
10. Elytres seulement un peu plus longs que larges, à nervures divergentes, irrégulières	<i>cavicola</i> .
— Elytres deux fois plus longs que larges, à nervures longitudinales, assez régulières ..	11
11. Champ latéral atteignant presque l'extrémité de l'élytre; bord interne presque lisse	<i>gymnica</i> .
— Champ latéral ne dépassant pas le milieu de l'élytre; bord interne fortement ridé-ponctué ..	<i>pilipennis</i> .

Phaeophilacris funesta WALK.

Phaeophilacris funesta WALKER, 1871, Cat. Derm. Salt. B. M., V, suppl., p. 23.

Cette grande espèce est la seule forme d'Afrique occidentale à élytres longs et dont la nervation, bien nette, est formée de nervures longitudinales. Par ces caractères, elle se rapproche des espèces d'Afrique orientale (*P. spectrum* SAUSS., *P. usambarica* SJÖSTR., *P. grandis* SJÖSTR.), mais les élytres ne se croisent pas sur la ligne médiane; ils sont simplement accolés sur toute leur longueur et leur bord est un peu épaissi; les nervures sont au nombre de 3, bifurquées.

Sierra-Leone.

Phaeophilacris superba n. sp. (fig. 23).

Type: Lulua: riv. Luele (Dr. WALKER, 1929), 1 ♂.

Grande espèce, de couleur testacé jaunâtre avec des bandes brunes bien marquées sur les pattes. Tête un peu moins large que le pronotum en avant; crâne très court, testacé avec une petite tache brune derrière chaque œil et au fond de la fossette antennaire; pubescence brune; rostre frontal étroit, mais un peu élargi au bout, qui a à peu près la largeur du 1^{er} article antennaire; face jaunâtre, luisante, avec des bandes brunes peu marquées au milieu de l'écusson, sous les yeux et au

bord interne de la fossette antennaire. Palpes brun clair à 5^e article un peu plus long que le 4^e, très peu épaissi à l'apex. Antennes rousses.

Pronotum très transversal, couvert d'une pubescence soyeuse, dorée; bord antérieur très légèrement concave, bord postérieur droit; disque un peu bosselé, offrant 4 taches brunes de chaque côté;

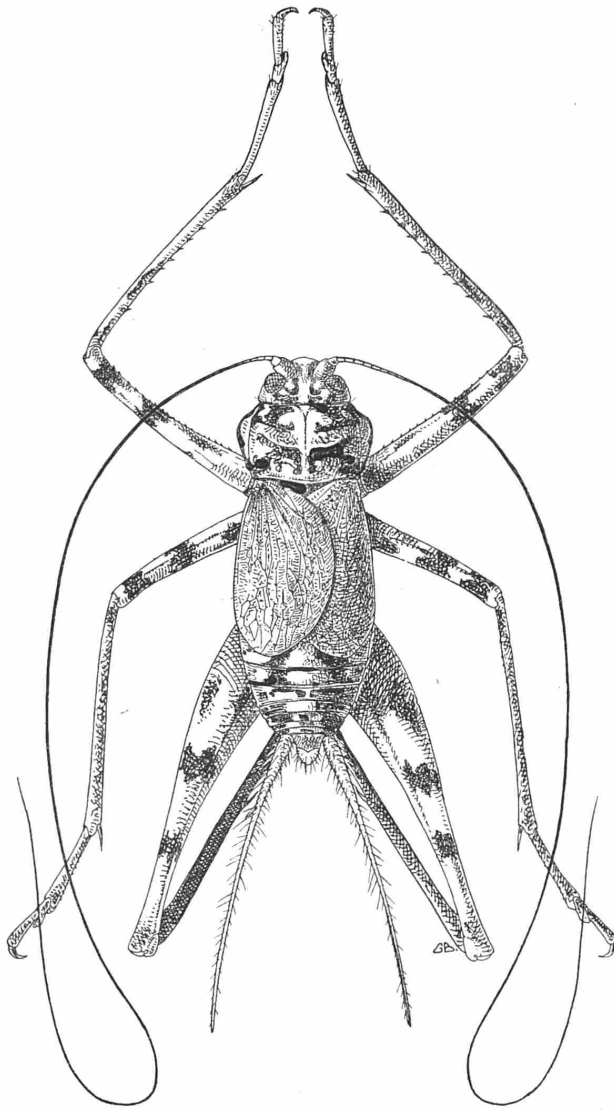


Fig. 23.

lobes latéraux à bord inférieur remontant fortement en arrière, très clairs, sauf le bord qui est brun et vient joindre une des taches postérieures du disque. Abdomen testacé, pubescent, orné sur chaque tergite, de chaque côté, d'une grande tache noire et de plusieurs petites; plaque sous-génitale tronquée à l'apex.

Pattes longues, de la même couleur que le corps. Fémurs antérieurs ornés de trois anneaux bruns et armés en dessous de petites spinules fortes et nombreuses, surtout au bord interne; tibias de la longueur des fémurs, ornés également de trois anneaux; métatarses jaunâtres, très longs, spinuleux dessous. Pattes intermédiaires un peu moins longues que les antérieures, de même forme qu'elles, les fémurs inermes dessous. Fémurs postérieurs longs et assez grêles, ornés de 4 bandes

brunes; tibias jaunâtres avec 4 anneaux bruns peu marqués, faiblement serrulés, surtout au bord externe, et armés de 4 épines internes, 6 externes, la dernière un peu rejetée vers le milieu; métatarses très longs, inermes dessus, légèrement spinuleux dessous.

Elytres couvrant seulement la moitié de l'abdomen environ, brun clair, pubescents; nervation tout à fait confuse, faible, ne permettant de reconnaître aucune nervure principale, mais un réseau irrégulier d'aréoles allongées; champ latéral étroit, à bord droit, sans nervures.

Long. 27 mm.; pronot. 6 mm.; larg. du pronot. 9 mm.; fém. ant. 16,5 mm.; fém. post. 24 mm.; tib. post. 26 mm.; élytres 10 mm.

Allotype : Nyangwe (J. GHESQUIÈRE), 1 ♀, magasin de coton.

De taille un peu plus faible, aptère; coloration semblable à celle du mâle; pronotum un peu moins large. Tibias postérieurs armés de 6 ou 7 épines externes, à serrulation un peu plus forte que chez le mâle, mais encore faible. Plaque sous-génitale un peu échancrée à l'apex. Oviscapte court, droit, à valves apicales très petites, ovales-lancéolées.

Long. 20 mm.; pronot. 4,5 mm.; larg. pronot. 5,5 mm.; fém. ant. 10,5 mm.; fém. post. 20 mm.; tib. post. 22,5 mm.; oviscapte 14 mm.

Cette belle espèce est remarquable par sa coloration claire avec des taches bien marquées, et par la nervation élytrale du mâle. Quoique petite, la femelle décrite semble bien devoir lui être rapportée, car, comme je l'ai indiqué plus haut, les femelles de *Phaeophilacris* sont fréquemment plus petites que les mâles. Le *P. grandis* Sjöstr., d'Afrique orientale, semble très voisin, mais a été décrit sur un exemplaire défectueux, dont les élytres étaient mutilés, ce qui rend bien difficile la reconnaissance de l'espèce.

Outre les types, cette espèce est représentée par les individus suivants : Katanga : Kapiri (G. F. DE WITTE, 25-X-1930), 1 ♂; — Lomami : Kabué (P. QUARRÉ), VIII-1931), 9 ♂, 2 ♀ immatures; — savane des environs de Lukonzolwa (Dr. STAPPERS, II-IX-1911), 1 ♂; — Kinda (L. CHARLIERS), 1 ♂; — Lukonzolwa (Dr. STAPPERS, 27-IX-1911), plusieurs exemplaires.

***Phaeophilacris spectrum* SAUSS.**

Phaeophilacris spectrum SAUSSURE, 1878, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 446.

Kivu : Musingiro (Ch. SEYDEL, 8-IX-1927), 1 ♂; — Tabora (L^t STAMPER, 1918).

Cette espèce diffère de la précédente par des élytres très amples, se recouvrant complètement. Elle habite l'Afrique orientale et n'a jamais été signalée aussi à l'Ouest que le Kivu.

***Phaeophilacris Wittei* n. sp.**

Types : Katanga : Kansenia (G. F. DE WITTE, XI-1930), 1 ♂, 1 ♀.

Très voisin de *P. superba* comme coloration générale et comme dessin, mais beaucoup plus petit. Partie supérieure de l'écusson facial, entre les antennes, un peu aplatie et chagrinée, surtout chez le mâle; le 1^{er} article des antennes présente également, à sa face antérieure, une surface ponctuée délimitée par une marge brune. Pronotum transversal, testacé marqué de brun à peu près comme dans les espèces précédentes, le bord inférieur des lobes latéraux plus largement bordé de brun. Pattes comme chez *superba*, les tibias postérieurs également très faiblement serrulés et armés de 3 épines internes, 5 externes; éperon supérieur interne dépassant le milieu du métatarse. Elytres du mâle assez grands, couvrant plus de la moitié de l'abdomen, arrondis à l'apex, brun clair à nervation très confuse, faible, formant des aréoles encore plus irrégulières que chez *superba*. Oviscapte assez court, droit, à valves apicales petites, lancéolées.

Long. 14 mm.; fém. ant. 10 mm.; fém. post. 17 mm.; tib. post. 19,5 mm.; élytres ♂ 6,5 mm.; oviscapte 12,5 mm.

Cette espèce est extrêmement voisine de *P. superba*, dont elle semble à première vue une petite variété; toutefois certains caractères paraissent de valeur spécifique, comme l'écusson frontal plus rugueux et un peu aplati chez le mâle, la nervation élytrale encore plus irrégulière et l'oviscapte relativement plus long.

Outre les types, la collection contient un jeune mâle et une femelle de la même localité.

Phaeophilacris semialata BOL.

Phaeophyllacris semialata BOLIVAR, 1890, Journ. Sc. Lisboa (2) I, p. 231, fig. 12.

Cette espèce présente, avec des pattes distinctement annelées comme les formes précédentes, des élytres courts à nervation indistincte. Le *P. angolensis* BOL. semble évidemment décrit sur un individu immature et doit être probablement rapporté à la même espèce.

Angola; cité par REHN d'Usambara, mais cette détermination est douteuse.

Phaeophilacris bukobiana REHN.

Phaeophilacris bukobiana REHN, 1914, Deutsche Zentralaf. Exp., V. p. 219.

Ituri : Mahagi-port (Dr. H. SCHOUTEDEN, V-1925).

Cette espèce diffère des autres formes à pattes annelées par ses élytres à nervation entièrement obsolète, réduite à une trace de nervure médiane (fig. 24).

Uganda.

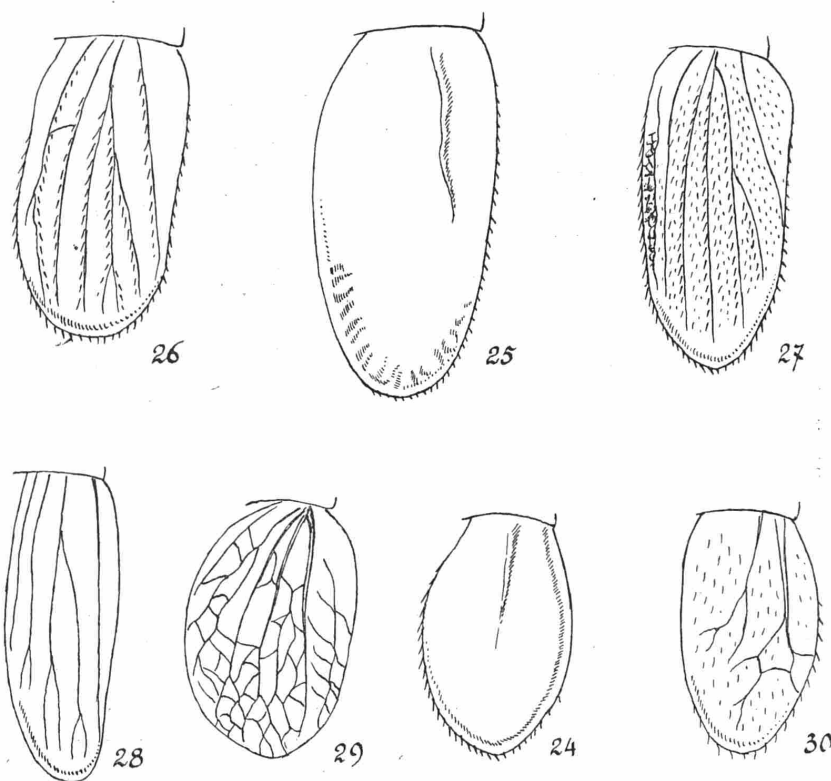


Fig. 24-30.

Elytres droits de *Phaeophilacris* ♂ : fig. 24, *bukobiana* REHN; — fig. 25, *phalangium* KARSCH; — fig. 26, *gymnica* KARSCH; — fig. 27, *pilipennis*, n. sp.; — fig. 28, *angustipennis*, n. sp.; — fig. 29, *cavicola*, n. sp.; — fig. 30, *pilitergus*, n. sp.

Phaeophilacris affinis REHN.

Phaeophilacris affinis REHN, 1914, Deutsche Zentralaf. Exp., V, p. 216.

D'après REHN, cette espèce diffère d'*angolensis* par des tibias non annelés et par le front orné de deux lignes brunâtres au lieu d'une large bande médiane. Ces caractères paraissent incertains et, de plus, l'espèce semble avoir été décrite sur des individus immatures, tout au moins en ce qui concerne le mâle dont les fémurs antérieurs ne sont pas serrulés en dessous. J'ai eu d'ailleurs communication d'un cotype qui était évidemment immature. Je la considère comme la larve de *bukobiana*.

Phaeophilacris kivuensis RENH.

Phaeophilacris kivuensis REHN, 1914, Deutsche Zentralafr. Exp., V, p. 221.

Décrit sur une seule femelle; semble extrêmement voisin des précédents.

Lac Kivu.

Phaeophilacris phalangium KARSCH.

Phaeophilacris phalangium KARSCH, 1892, Berl. ent. Ztschr., XXXII, p. 78.

Equateur : Boende (R. P. HULSTAERT, 12-V-1926), 2 ♂ immatures.

La plus grande espèce du genre, certains exemplaires étant beaucoup plus grands que le type et atteignant presque 30 millimètres; d'une coloration brunâtre très uniforme, les élytres coriacés, montrant seulement une trace de nervure comme *bukobiana* (fig. 25).

Décrit du Cameroun, où il est commun et se rencontre dans les grottes. Je l'ai reçu également d'une grotte de la Côte de l'Or.

Le *P. velutina* BOL., de Guinée espagnole, est certainement décrit sur une larve et me paraît devoir lui être rapporté. Peut-être aussi le *P. macropus* BOL., décrit sur une seule femelle, dont l'auteur n'indique pas la couleur des pattes.

Phaeophilacris gymnica KARSCH.

Phaeophyllacris gymnica KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 159.

Bas-Uelé : Koteli (Dr. H. SCHOUTEDEN, 31-I-1925), 1 ♂ immature.

Cette espèce a certainement aussi été décrite sur une larve; le mâle adulte, que j'ai reçu du Cameroun, a des élytres un peu allongés, pubescents, présentant 4 nervures dans le champ dorsal, dont la 4^e est trois fois bifurquée; le champ latéral ne présente aucune nervure; large à la base, il vient en pointe presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre (fig. 26).

Phaeophilacris pilipennis n. sp.

Type : Lambaréné, Gabon, 1 ♂ (coll. CHOPARD).

Assez grand, brun unicolore, seuls les fémurs postérieurs montrant des traces très vagues d'anneaux plus foncés. Tête petite, brune, pubescente, le rostre frontal étroit, de même largeur à l'apex qu'à la base; face brune, luisante, avec deux bandes jaunes incurvées, allant de l'angle supérieur du clypéus à la fossette antennaire. Palpes bruns, longs, le 5^e article plus long que le 4^e, très peu élargi. Yeux assez gros, placés très haut derrière la fossette antennaire.

Pronotum transversal, un peu resserré en avant, à bord antérieur et postérieur presque droits; disque brun foncé, assez régulièrement convexe, les 2 impressions piriformes grandes, rous-sâtres; lobes latéraux concolores, à bord inférieur remontant en arrière, l'angle antérieur arrondi, écarté, la partie postérieure, au contraire, un peu comprimée. Abdomen brunâtre, pubescent, avec des taches roussâtres très vagues; plaque sous-génitale grande, un peu rétrécie à l'apex, les pièces génitales formant légèrement saillie sous forme de deux petits prolongements.

Pattes antérieures et intermédiaires longues, de la couleur du corps, les fémurs seulement très légèrement rembrunis à l'apex. Fémurs antérieurs serrulés en dessous; tibias de la longueur des fémurs; tarses très longs, surtout le métatarse. Fémurs postérieurs assez épais à la base, présentant à la face externe des bandes obliques de poils bruns et deux traces d'anneaux bruns, un peu plus visibles à la face interne; apex un peu rembruni; tibias plus longs que les fémurs, fortement serrulés et armés, de chaque côté, de 4 épines pubescentes, crochues, la dernière interne plus petite que les autres; métatarses ne présentant que 2 ou 3 petits denticules.

Elytres atteignant l'apex du premier tergite abdominal, assez étroits, arrondis au sommet, presque en contact sur la ligne médiane, épais, pubescents, à nervation assez bien marquée, très simple, comprenant 4 nervures, dont une bifurquée; le bord interne est épais et marqué d'une sorte de grosse ponctuation aréolée; champ latéral étroit et très court, atteignant à peine la moitié de la longueur de l'élytre (fig. 27).

Long. 20 mm.; pronot. 4,5 mm.; larg. pronot. 6,5 mm.; fém. ant. 15 mm.; fém. post. 24,5 mm.; tib. post. 26,5 mm.; élytres 6 mm.

Cette espèce est voisine de *P. gymnica*, mais elle en diffère nettement par la forme des élytres.

Phaeophilacris angustipennis n. sp.

Type : Bangala : Bolaka (M^{me} BABILON, 1929), 1 ♂.

Taille moyenne, coloration générale brunâtre uniforme. Tête petite; front brun jaunâtre, l'occiput largement rembruni derrière les antennes; rostre frontal très étroit, brun; face rousse avec deux très petites bandes brunes sous les fossettes antennaires; milieu de l'écusson finement chagriné-ridé. Palpes jaunâtres, à 5^e article plus long que les précédents, légèrement élargi à l'apex. Antennes rousses.

Pronotum transversal, à bord antérieur convexe et sinué sur les côtés, bord postérieur droit; disque faiblement bosselé, roussâtre, les côtés largement rembrunis, le bord postérieur marginé de brun; lobes latéraux à bord inférieur remontant largement en arrière, bruns avec l'angle antérieur jaunâtre; méso- et métanotum à disque lisse, jaunâtre, bord postérieur présentant une étroite bande brune qui s'élargit sur les côtés. Abdomen brunâtre, pubescent; plaque sous-génitale tronquée à l'apex. Cerques très longs.

Pattes d'un brun roussâtre, un peu pubescentes, tous les fémurs légèrement rembrunis à l'apex. Fémurs antérieurs finement serrulés en dessous; tibias de la longueur des fémurs, d'un brun roux uniforme, à pubescence fine, peu abondante, présentant en dessous quelques très petites spinules, et armés de 2 éperons apicaux; métatarses longs, comprimés, légèrement incurvés, spinuleux en dessous. Pattes intermédiaires semblables aux antérieures, un peu plus courtes, les fémurs inermes. Fémurs postérieurs relativement courts, un peu striés à la face externe et légèrement rembrunis à l'apex; tibias plus longs que les fémurs, serrulés et armés de 4 épines sur chaque bord; éperon moyen interne relativement court et épais, muni de poils spinuliformes à son bord supérieur, le bord inférieur de l'éperon supérieur présentant une bordure de poils semblables; métatarses très longs, un peu incurvés, armés de 2 forts éperons apicaux, de quelques denticules dessus, et spinuleux dessous.

Elytres étroits, à bords parallèles, arrondis à l'apex, épais, à nervures peu marquées; champ dorsal présentant 2 nervures, dont une bifurquée, les deux branches elles-mêmes bifurquées et se perdant avant l'apex; champ latéral très étroit, s'étendant presque jusqu'à l'apex; le bord de l'élytre épaissi et comme roulé en bourrelet dans la partie apicale (fig. 28).

Long. 28 mm.; pronot. 4,5 mm.; larg. pronot. 6,5 mm.; fém. ant. 12 mm.; fém. post. 18 mm.; tib. post. 20 mm.; élytres 6 mm.

Allotype : Ituri : Lubero (M^{me} VAN RIEL, V-1929), 1 ♀.

Forme et coloration comme le mâle; métatarses non incurvés et éperon moyen interne des tibias postérieurs non épaissi. Plaque sous-génitale tronquée, à angles arrondis; oviscapte droit, assez grêle, les valves apicales petites, étroites, ovales-lancéolées, les supérieures carénées longitudinalement au milieu et très finement ponctuées, les inférieures très longues et aiguës.

Long. 20 mm.; pronot. 3,5 mm.; larg. pronot. 5,5 mm.; fém. ant. 10 mm.; fém. post. 16 mm.; tib. post. 18 mm.; oviscapte 13 mm.

Une deuxième femelle provenant du Kibali-Ituri, Nizi (M^{me} B. JORDENS, VI-1931) présente un oviscapte à valves inférieures moins longues.

Le mâle de cette espèce est très remarquable par ses élytres étroits, à bords parallèles, et par la forme très spéciale des métatarses qui sont un peu incurvés, surtout les antérieurs. La femelle ressemble tout à fait au mâle comme coloration, mais ses métatarses sont conformés normalement, ce qui me fait supposer qu'il s'agit d'un caractère sexuel secondaire lié au sexe masculin.

Phaeophilacris cavicola n. sp.

Type : Sankuru : Tscheko Saka, grotte C. B. 26 (N. CREPPE, 17-II-1933), 1 ♂ (coll. LERUTH).

Taille moyenne; couleur brun roussâtre, varié de brun, les fémurs très vaguement rembrunis à l'apex. Tête petite, l'occiput et le front sans ornements; face avec deux bandes brunes étroites au milieu et une autre, peu marquée, sous les yeux. Palpes à 5^e article long, légèrement dilaté à l'apex. Antennes rousses. Yeux normalement développés.

Pronotum transversal, à bords antérieur et postérieur droits; disque bosselé, rembruni sur les côtés et le long du bord postérieur, le bord antérieur étroitement brunâtre; lobes latéraux à bord

inférieur noirâtre, remontant en arrière, jaunâtres, rembrunis dans leur partie postérieure. Abdomen brun jaunâtre avec une double bande brune médiane et des taches brunes latérales peu marquées; plaque sous-génitale petite, légèrement tronquée à l'apex. Cerques très longs.

Pattes longues, grêles, roussâtres. Fémurs antérieurs et intermédiaires un peu rembrunis à l'apex, les antérieurs finement serrulés dessous; métatarses comprimés, garnis de fines spinules dessous, légèrement incurvés et un peu élargis à l'apex, surtout les antérieurs. Fémurs postérieurs vaguement striés de brun à la face externe, présentant une trace de tache brune vers le milieu et rembrunis à l'apex; tibias serrulés et armés de 4 épines de chaque côté; grand éperon interne dépassant peu la moitié du métatarse; celui-ci très long, légèrement incurvé, armé de 2 éperons apicaux et seulement de 2 petites épines vers l'apex.

Elytres atteignant l'extrémité du premier tergite abdominal, bruns avec les nervures saillantes, jaunâtres; la nervation est assez confuse, on peut distinguer 4 nervures, dont la 2^e bifurquée, rapidement perdues dans une réticulation irrégulière, assez serrée; champ latéral assez large, atteignant l'extrémité de l'élytre, ne présentant aucune nervure, mais une réticulation irrégulière (fig. 29).

Long. 17 mm.; pronot. 3,7 mm.; larg. pronot. 6,5 mm.; fém. ant. 12,5 mm.; fém. post. 20 mm.; tib. post. 24 mm.; élytres 5,5 mm.

Je dois la connaissance de cette espèce à M. R. LERUTH, de Liège, qui l'a reçue directement du Congo, où elle semble exclusivement cavernicole. Elle diffère des formes voisines par ses pattes relativement longues et par ses élytres à nervures saillantes et irrégulières.

Phaeophilacris pilltergus n. sp.

Gold Coast : Bibianaha (Dr. SPINELL, sept.-déc. 1909), 1 ♂ type, 1 ♀ paratype (British Museum).

Taille moyenne; brun roussâtre assez uniforme. Tête petite; occiput et front très courts, sans ornements; rostre frontal très étroit; face jaunâtre avec deux bandes brunes, incomplètes, le long des fossettes antennaires, et une sous chaque œil. Palpes longs, les 3^e et 4^e articles égaux, le 5^e un peu plus long, à peine dilaté à l'apex. Antennes brun roussâtre. Yeux assez grands, un peu saillants.

Pronotum transversal, à bord antérieur légèrement concave, bord postérieur droit; disque peu convexe, brunâtre, pubescent, un peu plus foncé dans sa partie postérieure, mais le bord postérieur lui-même jaunâtre; lobes latéraux élevés, à bord inférieur remontant fortement en arrière, brunâtres dans leur partie postérieure. Mésonotum formant un petit écusson présentant 4 rides saillantes; métanotum couvert d'une très abondante et longue pubescence. Abdomen roussâtre, pubescent, le bord postérieur des tergites brun; plaque sous-génitale grande, rétrécie à l'apex.

Pattes longues, d'un brun roussâtre uniforme, pubescentes. Fémurs antérieurs armés en dessous de petits denticules espacés; métatarses très longs, légèrement incurvés, spinuleux en dessous. Fémurs postérieurs à peine rembrunis à la face externe; tibias finement serrulés et armés de 3 épines internes, 4 externes; éperons velus, le grand interne n'atteignant pas la moitié du métatarse; celui-ci très long, un peu incurvé, armé, outre les deux éperons apicaux, de 3 petits denticules au bord externe et un seul à l'apex du bord interne.

Elytres courts, épais, à pubescence rare, mais assez longue; bord interne droit, apex arrondi; nervation très confuse, comprenant une seule nervure assez nette, épaisse, et des petites nervures anastomosées, à peine marquées; champ latéral assez large, n'atteignant pas l'extrémité de l'élytre, sans nervures (fig. 30).

Long. 18 mm.; pronot. 4 mm.; larg. pronot. 6 mm.; fém. post. 22 mm.; tib. post. 25 mm.; élytres 5,5 mm.

♀. Tête, pronotum et pattes comme le mâle, le métanotum ne présentant pas les poils caractéristiques de ce dernier; tergites abdominaux nettement bordés de brun en arrière. Oviscapte assez court et grêle, droit, à valves apicales petites, lancéolées, aiguës, séparées de la tige par une profonde encoche au bord supérieur. Plaque sous-génitale large, légèrement échancrée à l'apex.

Long. 22 mm.; fém. post. 24 mm.; oviscapte 14 mm.

Cette espèce présente à peu près le même aspect que *P. cavicola*, mais la nervation élytrale est beaucoup moins nette que chez ce dernier.

GENRE PHOLEOGRYLLUS CHOP.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce cavernicole; il est très voisin de *Phaeophilacris*, mais le mâle ne présente pas de serrulation aux bords inférieurs des fémurs antérieurs et le rostre frontal est beaucoup plus large; il se rapproche également d'*Opilionacris* SjöST., mais en diffère par la présence, chez le mâle, d'élytres courts.

Pholeogryllus Geertsi CHOP.

Pholeogryllus Geertsi CHOPARD, 1923, Rev. Zool. Bot. Afr., XI, 3, p. 229, fig. 1-5.

Cette espèce ressemble tout à fait aux *Phaeophilacris* à élytres courts, mais ceux-ci sont à bords très minces, translucides et non roulés en bourrelet comme chez les *Phaeophilacris*; les tarses sont aussi beaucoup plus longs que chez ces derniers; la coloration est d'un testacé roussâtre assez vif, surtout sur la tête, les pattes et les élytres.

Grotte de Thysville (G. GEERTS, type et paratypes du Musée de Tervueren); — grotte de Thysville (P. ORTS); — id. (Prince LÉOPOLD DE BELGIQUE); — id. (P. GOLENVAUX); — grotte de Kiasi (P. GOLENVAUX, 1930).

SUBFAM. ENEOPTERINAE

Les espèces de ce groupe se distinguent à leur tête à rostre frontal très large et gros yeux faisant saillie latéralement; l'armature des tibias postérieurs comprend 6 longs éperons, dont l'intermédiaire est le plus grand, tant à la face interne qu'à la face externe.

Il existe un seul genre en Afrique.

GENRE XENOGRYLLUS BOL.

(**Dionymus** BR.)

Ce genre avait été bien placé par BOLIVAR au voisinage d'*Eneoptera* et on ne comprend pas pourquoi KIRBY le place, dans son Catalogue, auprès d'*Aphonomorphus*; le genre *Dionymus* BRUNNER, 1893, en est évidemment synonyme.

Xenogryllus eneopteroides BOL.

Xenogryllus eneopteroides BOLIVAR, 1890, Journ. Sci. Lisboa, (2) I, p. 232.

Haut-Ituri : Faradje (BLOMMAERT), 1 ♂; — Kapiri (L. CHARLIERS, 13-XI-1914), 1 ♀; — Mayumbe : Luki (L. PIETERS), 1 ♀; — Katanga : Kafakumba (G. F. OVERLAET, IX-1924), 1 ♂; — Kapiri (L. CHARLIERS, 13-XI-1913), 1 ♀; — S. E. Katanga : Ngaye (R. P. CLAQUIN, XI-XII-1931), 1 ♂.

Cette espèce ressemble au *Dionymus marmoratus* (HAAN), du Japon et de la région indienne, au point de pouvoir être confondue avec lui; toutefois, elle en diffère par les arêtes du pronotum plus saillantes.

SUBFAM. ITARINAE

L'armature des pattes est très analogue à celle de la précédente sous-famille, mais la tête est très petite, le pronotum rétréci en avant. Chez les mâles, les élytres sont particulièrement amples, à champ dorsal très large, muni de plusieurs veines obliques.

Un seul genre en Afrique.

GENRE HETEROTRYPUS SAUSS.

Dans ce genre, les éperons des tibias postérieurs sont très longs, l'intermédiaire interne plus long que le supérieur.

TABLEAU DES ESPÈCES

Petite espèce (11-12 mm.) de couleur jaune ambré, à élytres allongés; mâle à veines obliques partant presque du même point *succineus*.

— Espèce de taille plus grande (17-18 mm.), testacée avec quelques taches brunes sur le pronotum et sur les élytres; mâle à veines obliques régulièrement espacées dès leur base *maculosus*.

Heterotrypus succineus BOL.

Heterotrypus succineus BOLIVAR, 1910, Mem. R. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 30, p. 539.

Cette espèce, remarquable par sa petite taille et par sa coloration claire avec quelques taches et les pattes indistinctement annelées de brun, présente en outre des élytres plus allongés que dans les autres espèces, presque aigus à l'apex.

Guinée espagnole.

Heterotrypus maculosus KARSCH.

Heterotrypus maculosus KARSCH, 1893, Ent. Nachr., XIX, p. 203; — *Heterotrypus laqueatus* KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 164.

Il semble évident que l'*Heterotrypus laqueatus* est bien le mâle de *maculosus*, comme KARSCH l'avait supposé.

Cameroun, Togo.

SUBFAM. PODOSCIRTINAE

Ce groupe comprend un grand nombre de formes assez différentes, mais qui peuvent être réunies par l'armature des tibias postérieurs qui sont serrulés entre les épines et dont les éperons externes sont très petits, subégaux, les internes grands et forts, le supérieur le plus long. Le métatarse postérieur est en général court et assez fortement denticulé dessus. Les formes de ce groupe sont peu nombreuses en Afrique.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Tibias postérieurs serrulés, sans épines | <i>Pseudometrypa</i> . |
| — Tibias postérieurs serrulés et armés d'épines | 2 |
| 2. Elytres du mâle à miroir bien développé | 3 |
| — Elytres du mâle à nervation semblable ou presque semblable à celle de la femelle | 5 |
| 3. Elytres plus courts que l'abdomen dans les deux sexes; presque pas de champ apical chez le mâle; tibias antérieurs perforés à la face externe seulement | <i>Kilimagryllus</i> . |
| — Elytres atteignant l'extrémité de l'abdomen dans les deux sexes; tibias antérieurs perforés des deux côtés | 4 |
| 4. Corps, pattes et antennes couverts d'une abondante pubescence; rostre frontal très étroit, à bords convergents; 1 ^{er} article des antennes un peu dilaté en lamelle | <i>Dolichogryllus</i> . |
| — Corps déprimé, luisant, presque glabre | <i>Eumadasomma</i> . |
| 5. Nervation élytrale un peu différente dans les deux sexes, le mâle présentant un champ anal et des cordes bien distincts | <i>Acrophonus</i> . |
| — Nervation semblable dans les deux sexes | 6 |
| 6. Tibias antérieurs perforés des deux côtés | <i>Euscyrтус</i> . |
| — Tibias antérieurs perforés à la face interne seulement | <i>Aphonómorphus</i> . |

GENRE *DOLICHOGRYLLUS* BOL.

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Madasumma* dans lequel on a réuni un assez grand nombre d'espèces asiatiques et malgaches; bien que l'armature des pattes soit très constante dans ces espèces, elles devront certainement être réparties entre plusieurs genres, car d'autres caractères, tels la forme des palpes maxillaires et la nervation, sont assez différents. La forme étroite et allongée donnée par BOLIVAR comme un des caractères distinctifs de *Dolichogryllus* se retrouve chez certains *Madasumma* d'Asie et est reliée par tous les intermédiaires aux robustes espèces de Madagascar. Le caractère tiré de la forme des palpes maxillaires, qui sont courts avec le dernier article subsécouriforme, est bien préférable, de même que celui fourni par le premier article des antennes.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Grande espèce à pronotum bituberculé en arrière *corticeus*.
 — Espèces de taille moyenne, à pronotum non tuberculé 2
 2. Pronotum à arêtes arrondies; tête brune en avant *camerunensis*.
 — Pronotum à arêtes presque vives, le disque marqué d'une profonde impression médiane, noirâtre; face jaune *nigronotatus*.

***Dolichogryllus camerunensis* BOL.**

Dolichogryllus camerunensis BOLIVAR, 1910, Mem. R. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 30, p. 540.

Espèce du Cameroun, connue seulement par le type de BOLIVAR.

***Dolichogryllus nigronotatus* n. sp. (fig. 31).**

Type : Elisabethville (Mission Agricole), 1 ♂.

Taille moyenne, forme générale allongée; coloration brun testacé avec les lobes latéraux du pronotum et quelques taches sur les élytres d'un brun marron; pubescence fine, abondante. Tête assez petite, courte; occiput et front testacé brunâtre avec deux petites lignes brunes derrière les yeux; rostre frontal court, à bords carénés, convergents, apex très étroit; face très courte, triangulaire, jaunâtre. Palpes maxillaires courts, testacés, le dernier article un peu rembruni, élargi au milieu, rétréci à l'apex, tronqué presque jusqu'à la base à la face interne. Antennes brisées, leur premier article un peu élargi et aplati. Yeux assez saillants, arrondis; ocelles très petits, l'antérieur nul.

Pronotum transversal, légèrement rétréci en avant, à bord antérieur droit, un peu relevé au milieu, bord postérieur légèrement sinué; disque presque plat, sauf le long du bord postérieur où se trouve une zone légèrement soulevée; couleur testacé brunâtre avec une marque noirâtre, profondément enfoncée au milieu; lobes latéraux brun marron, séparés du disque par une arête presque vive, leur bord inférieur remontant légèrement en avant, les angles arrondis. Abdomen jaunâtre; plaque sous-génitale longue, se terminant en une partie étroite, sillonnée, à pointe mousse.

Pattes assez courtes, jaune roussâtre, pubescentes. Tibias antérieurs épais, assez fortement renflés à la base, à tympan externe presque carré, tympan interne en forme de fente, à bord

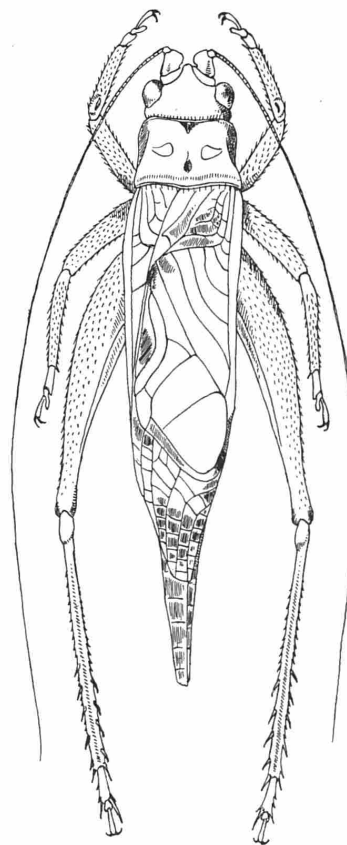


Fig. 31.

renflé. Tibias intermédiaires un peu dilatés au milieu; tarsi très courts. Fémurs postérieurs peu dilatés à la base, très pubescents; tibias serrulés et armés de 4 épines internes, 5 externes.

Elytres étroits et allongés, brunâtres avec les nervures plus foncées, tandis que la plupart des nervures transverses se détachent au contraire en jaune; il existe en outre quelques petites taches brunes sur le nœud anal, entre les cordes, aux angles interne et externe du miroir et dans le champ apical; champ anal grand, la veine anale brisée à angle droit; miroir allongé, rétréci dans sa moitié apicale, divisé un peu au-dessus du milieu par une nervure droite; diagonale plutôt courte; cordes faiblement courbées, les deux internes assez longuement tigées, réunies à l'angle antérieur du miroir par une petite nervure; 6 obliques dont 2 longues, sinuées, une courbée un peu avant l'angle de l'anale, les 3 autres très petites; champ apical long, présentant 6 secteurs droits et une réticulation en grands carrés lâches; veine médiastine à 11 branches. Ailes dépassant assez longuement les élytres.

Long. 14,5 mm.; long. avec les ailes 23 mm.; pronot. 2,1 mm.; fém. post. 10 mm.; élytres 16,5 mm.

Cette espèce semble voisine par la plupart de ses caractères de *D. camerunensis*, mais elle en diffère par les arêtes du pronotum presque vives; le point enfoncé du thorax est, par ailleurs, très caractéristique.

Dolichogryllus corticeus n. sp. (fig. 32).

Type : Ituri : Mahagi (Dr. H. SCHOUTEDEN, 31-V-1925), 1 ♀.

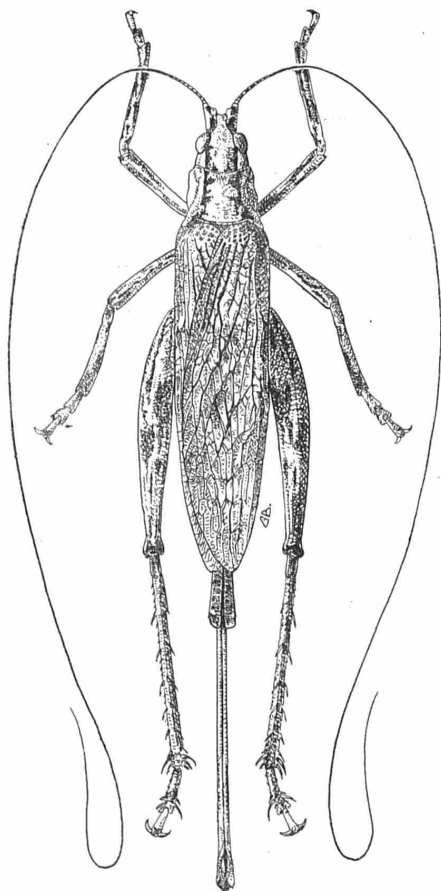


Fig. 32.

Grande espèce, de forme allongée, à coloration variée de brun, de gris et de jaunâtre, ressemblant à une écorce sèche; pubescence blanchâtre abondante, courte et soyeuse sur le corps, longue et plutôt laineuse sur les appendices. Tête de la largeur du pronotum, assez allongée; crâne brun jaunâtre avec une étroite bande brune, bordée extérieurement de clair, partant du bord interne de chaque œil; rostre frontal étroit, surtout au sommet, ses bords carénés, fortement convergents; face jaunâtre, courte, l'écusson facial très transversal, bordé de brun en haut et en bas; jones avec une étroite bande brune derrière l'œil. Palpes maxillaires médiocres, jaunâtres variés de brun; 4^e article un peu plus court que le 3^e, 5^e beaucoup plus long, incurvé, aucunement dilaté à l'apex, sa face interne tronquée jusqu'au tiers basal environ. Antennes assez épaisses, présentant des parties brunes et jaunâtres alternées; 1^{er} article grand, aplati, à bord interne lamellaire, venant presque au contact de l'autre antenne, la face externe avec un trait noirâtre.

Pronotum un peu plus large que long, à bord antérieur un peu concave, bord postérieur légèrement sinué; disque un peu aplati, présentant une profonde impression médiane et deux petites saillies en avant; sa partie postérieure fortement relevée de chaque côté en un assez gros tubercule arrondi; lobes latéraux peu élevés, à bord inférieur très légèrement convexe, angles arrondis; l'ensemble est légèrement comprimé en avant du milieu, ce qui donne au pronotum un aspect un peu selliforme; couleur brun jaunâtre avec deux bandes brunes latérales continuant celles de la tête. Abdomen brun. Cerques jaunâtres, assez courts. Plaque sous-génitale presque carrée, présentant une petite dépression médiane, l'apex avec une échancrure assez profonde formant deux lobes largement arrondis. Oviscapte très long, droit, assez fort, les valves apicales noires, petites,

présentant une petite dépression médiane, l'apex avec une échancrure assez profonde formant deux lobes largement arrondis. Oviscapte très long, droit, assez fort, les valves apicales noires, petites,

les supérieures ovales, ridées longitudinalement et présentant 2 crêtes saillantes le long du bord inférieur, les inférieures dépassant un peu les supérieures, allongées, cannelées et terminées par deux petites pointes.

Élytres dépassant beaucoup l'extrémité de l'abdomen, étroits, un peu rugueux, variés de gris, de brun et de jaunâtre; champ dorsal présentant 3 nervures libres, puis une nervure bifurquée partant de l'angle huméral, et 4 branches à la discoïdale; ces nervures sont obliques, un peu sinuées, assez régulières; elles sont reliées par de nombreuses nervures transverses qui forment des aréoles très allongées dans la partie moyenne et apicale, un peu plus larges dans la partie basale; champ latéral assez élevé, à bord antérieur très droit, l'espace entre la médiastine et l'humérale brun luisant avec des nervures jaunes, ondulées; 8 branches obliques et régulières à la médiastine. Ailes dépassant peu les élytres.

Long. 21 mm.; long. avec les ailes 33 mm.; pronot. 3,8 mm.; fém. post. 17,5 mm.; élytres 24,5 mm.; oviscapte 26 mm.

Outre le type, deux exemplaires se trouvent dans la collection: Katanga (LEMAIRE), 1 ♀; — Elisabethville (Mission Agricole, XII-1911), 1 ♀.

Ces deux femelles sont un peu plus grandes que le type (long. totale 36 mm., oviscapte 29 mm.) et leur coloration est un peu plus foncée, les bandes longitudinales qui ornent la tête et le pronotum étant plus marquées.

Cette belle espèce est bien reconnaissable par sa grande taille et les tubercules du pronotum. Une espèce plus petite d'Afrique orientale, *D. griseus* CHOP., établit le passage entre elle et les autres formes du genre.

GENRE KILIMAGRYLLUS Sjöst.

Les *Kilimagryllus* sont des *Madasumma* à élytres plus courts que l'abdomen dans les deux sexes; chez les mâles, ils atteignent presque l'extrémité abdominale, mais le champ apical est presque nul; chez les femelles, ils couvrent seulement les premiers tergites abdominaux. Les tibias antérieurs sont dépourvus de tympan à la face interne.

Kilimagryllus Gyldenstolpei CHOP. (fig. 33).

Kilimagryllus Gyldenstolpei CHOPARD, 1926, Ark. f. Zool., 18 A, n° 30, p. 11, fig. 7, 8 et 10.

Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, 7-I-1921), 1 ♀; — Eala (H. J. BREDØ, 13-X-1931), 1 ♀; — Stanleyville (J. GHESQUIÈRE, X-1925), 1 ♂; — Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN, 8-IV-1921), 1 ♂; — Banzyville (ROYAUX), 1 ♀; — Lukolela (DUCHESNE, 27-X-1908).

Cette espèce n'était connue que par la femelle provenant de l'Ituri. Le mâle (fig. 33) présente l'aspect général et la couleur de la femelle. Ses élytres n'atteignent pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen; champ anal grand, la veine anale brisée à angle droit, un peu sinuée avant l'angle; miroir assez grand, un peu oblique, plus large que long; à angle antérieur droit, arrondi en arrière, divisé au milieu par une nervure presque droite; diagonale droite, assez longue; 5 cordes dont 2 longues, droites, parallèles et 3 courtes, incurvées, partant de l'angle; champ apical très court, comprenant seulement la veine enveloppante et 4 grandes cellules un peu réticulées; veine médiastine à 7 branches. Plaque sous-génitale large à la base, brusquement rétrécie vers le tiers apical et terminée presque

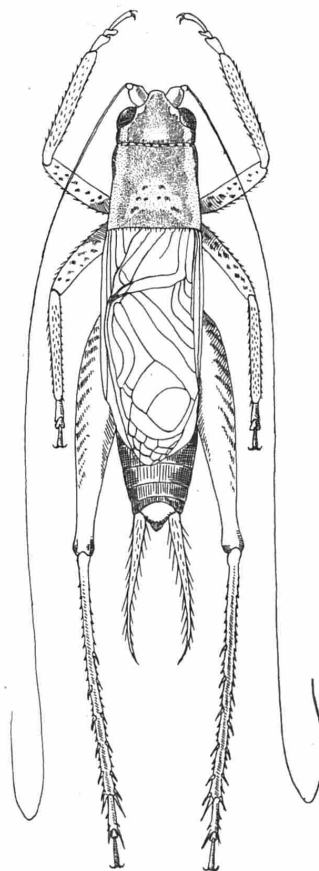
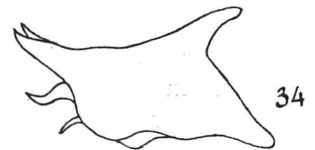


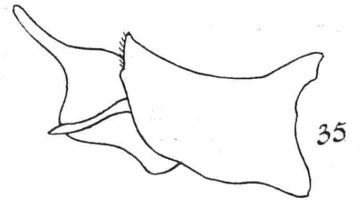
Fig. 33.

en pointe; 10^e tergite abdominal présentant une grande plage jaune, lisse.

Cette espèce est très voisine de *K. ochraceus* Sjöstr., de la région du Kilimandjaro; mais, chez le mâle de ce dernier, les élytres sont plus courts, à champ apical tout à fait nul, la nervure divisante du miroir ~~est incomplète~~ ou vaguement bifurquée. Enfin, les pièces génitales sont tout à fait différentes dans les deux espèces; chez *Gyldenstolpei*, elles comprennent deux grandes pièces impaires, la première en forme de toit, la seconde terminée en une longue pointe arrondie, tandis que chez *ochraceus*, la pièce en toit est bifurquée à son extrémité et recouvre complètement l'autre qui se termine en une petite pointe crochue (fig. 34-35).



34



35

Fig. 34. — Pièces génitales, vues de profil, du ♂ de *Kiliagryllus ochraceus* Sjöstr.; — fig. 35, id. de *K. Gyldenstolpei* CHOP.

GENRE EUMADASUMMA nov.

Voisin de *Madasumma* par la forme générale et l'armature des pattes; en diffère surtout par la tête et le pronotum très déprimés et par l'aspect luisant des élytres. La forme de la tête et des palpes maxillaires se rapproche plutôt de *Dolichogryllus*.

***Eumadasumma lucens* n. sp.** (fig. 36).

Type : D. O. Afrika, 1 ♀ (coll. CHOPARD).

Grand, un peu déprimé, brun roussâtre varié de brun, luisant. Tête un peu plus large que le pronotum avant; occiput très peu bombé, brun roux avec une large bande médiane et deux bandes brunes, peu marquées, derrière les yeux; front excavé, ridé transversalement; rostre frontal court, un peu plus étroit que le 1^{er} article antennaire, présentant à sa base un petit tubercule brun, ses bords légèrement convergents; face courte, brune, l'écusson facial très transversal; joues entièrement noires. Palpes maxillaires courts, les articles jaunes avec la base et l'apex brun clair; 5^e article assez long, un peu élargi au milieu, rétréci à la base et à l'apex. Antennes fortes, rousses avec un anneau jaune de place en place. Yeux assez saillants, arrondis; ocelles très petits.

Pronotum très transversal, à bord antérieur un peu concave, bord postérieur sinué; disque aplati, un peu bosselé, présentant au milieu une dépression et la partie postérieure un peu relevée; couleur brun roussâtre avec la ligne médiane, deux taches arrondies près du bord postérieur et quelques petites taches près du bord antérieur brunes; lobes latéraux très peu élevés, à bord inférieur remontant en arrière, angles arrondis, l'antérieur fortement rejeté en dehors, de couleur noire et ridés longitudinalement. Abdomen brun dessus, jaunâtre dessous; plaque sous-génitale assez grande,

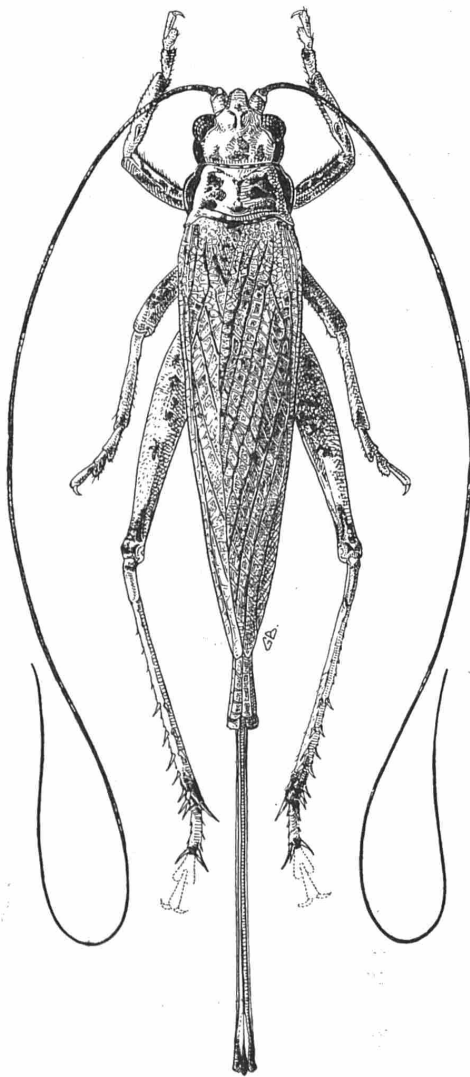


Fig. 36.

étroite et échancrée à l'apex. Oviscapte très long, légèrement incurvé vers le haut; valves apicales petites, noires, les supérieures ovalaires, ridées concentriquement et terminées par une dent mousse, les inférieures formant une dent triangulaire peu aiguë; vu du dessus, l'ensemble est un peu plat et presque rectangulaire.

Pattes plutôt courtes, jaunâtres, entièrement marbrées de brun. Fémurs antérieurs et intermédiaires un peu renflés; tibias courts, assez épais, pubescents, les antérieurs présentant à la face externe un assez grand tympan ovale; à la face interne, le tympan est placé au fond d'une cavité profonde dont les bords sont un peu dilatés, l'ouverture ovale, large. Fémurs postérieurs assez courts, bien renflés à la base; tibias présentant seulement quelques denticulations et armés de 4 petites épines internes, 5 externes; éperons externes très courts, internes supérieur et moyen un peu plus longs, égaux, le moyen plus épais; métatarse relativement assez long, arrondi, très pubescent dessous, armé de quelques denticules dessus, les éperons apicaux assez forts; 3^e article assez long et grêle.

Elytres assez étroits, plats, luisants, brun roussâtre avec l'arête un peu plus foncée; nervures très régulières, un peu ondulées, au nombre de 9, dont 6 partant de la discoïdale; nervules plus claires que les nervures, nombreuses, formant des aréoles assez régulières, allongées; près de la base, la discoïdale est un peu déviée et l'espace formé est rempli de nervules blanches opaques. Ailes dépassant peu les élytres.

Long. 27 mm.; long. avec les ailes 40 mm.; pronot. 4 mm.; larg. pronot. 6,5 mm.; fém. post. 15 mm.; élytres 28,5 mm.; oviscapte 37 mm.

Cette grande espèce est très remarquable par sa forme, son aspect luisant et la grande longueur de son oviscapte.

Un deuxième exemplaire ♀, provenant d'Elisabethville (Mission agricole, IV-1912), est tout à fait semblable au type.

GENRE ACROPHONUS BOL.

Ce genre est intermédiaire entre les genres à nervation exactement semblable dans les deux sexes et ceux qui présentent à l'élytre du mâle un tambour bien développé. Il est toutefois beaucoup plus voisin des premiers que des seconds; chez le mâle, en effet, seul le champ anal et les cordes sont bien reconnaissables. Les tibias antérieurs sont perforés à la face interne seulement.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|--------------------|
| 1. Pronotum marqué de brun sur les arêtes | <i>validus</i> . |
| — Pronotum sans taches brunes | 2 |
| 2. Première veine axillaire courbée, parallèle à la veine anale, cordes séparées jusqu'à la base | <i>humeralis</i> . |
| — Première veine axillaire presque droite et parallèle à la seconde; 2 ^e et 3 ^e cordes réunies à la base | <i>ocellaris</i> . |

Acrophonus humeralis BOL.

Acrophonus humeralis BOLIVAR, 1910, Mem. R. Soc. Esp. Hist. Nat., I, 30, p. 543.

Espèce type du genre, connue seulement de la Guinée espagnole.

Acrophonus ocellaris SAUSS

Aphonus ocellaris SAUSSURE, 1878, Mém. Soc. Genève, XXV, p. 658.

Albertville (R. MAYNÉ, 20-I-1919), 1 ♂.

J'ai pu comparer cet individu avec des *A. ocellaris* de Mozambique et m'assurer de l'identité parfaite des insectes des deux provenances. J'ai pu, de même, constater que l'espèce doit être rapportée sans doute possible au genre *Acrophonus*; elle paraît même tellement voisine de *A. humeralis* que, seules, les petites différences que j'ai indiquées dans la nervation élytrale semblent l'en séparer. Toutefois, il est extraordinaire que BOLIVAR ne cite pas la grosseur des ocelles dans sa

description, car ces organes sont tellement particuliers dans l'espèce de SAUSSURE que celui-ci lui a donné un nom rappelant ce caractère. Cette particularité ne peut évidemment pas avoir échappé à BOLIVAR; mais sa description ne faisant aucune mention des ocelles, il est possible qu'il s'agisse d'une omission. Dans le cas contraire, il y aurait là un moyen facile de séparer les deux espèces.

Acrophonus validus n. sp.

Type : Katanga (LEMAIRE), 1 ♀.

Taille moyenne, de formes assez robustes, d'une coloration gris jaunâtre uniforme, pubescent. Tête presque cubique, le crâne peu bombé, mais relativement volumineux; rostre frontal court, un peu plus étroit que le 1^{er} article des antennes, à bords presque parallèles; face assez courte, jaunâtre. Palpes jaunâtres, assez longs, le 4^e article un peu plus court que le 3^e, 5^e un peu plus long, légèrement dilaté à l'apex. Antennes rousses.

Pronotum transversal, légèrement rétréci en avant, à bord antérieur presque droit, bord postérieur un peu sinué; disque légèrement et assez régulièrement convexe, présentant une tache brunâtre sur la ligne médiane et une petite bande brune, n'atteignant pas le bord postérieur, le long des arêtes; lobes latéraux concolores avec quelques petites taches brunes, à bord inférieur remontant très légèrement en avant, angles un peu arrondis. Abdomen brun dessus, jaunâtre dessous; plaque sous-génitale échancrée anguleusement à l'apex, ses lobes arrondis. Oviscapte assez court, fort, droit, ses valves apicales noirâtres, les supérieures ovales, ridées et présentant une dent arrondie avant l'apex, les inférieures peu aiguës.

Pattes antérieures courtes, brun jaunâtre, pubescentes; tibias présentant à la face interne un tambour à fente très étroite, à peine visible. Pattes intermédiaires et postérieures manquantes.

Elytres dépassant largement l'extrémité abdominale, assez larges, du même brun clair que le corps; champ dorsal à nervures un peu saillantes, luisantes, nombreuses et régulières; 5 nervures libres, dont les deux premières unies à la base, une nervure partant de l'angle huméral, bifurquée, et 4 branches à la discoïdale; nervures transverses nombreuses, mais peu marquées, formant des aréoles assez régulières, presque carrées; champ latéral ample, présentant 4 nervures libres et 5 branches à la médiastine.

Long. 19 mm.; long. avec les ailes 27 mm.; pronot. 3,5 mm.; élytres 21 mm.; oviscapte 11 mm.

Cette espèce est très voisine des précédentes, mais de taille un peu plus forte et de formes plus épaisses; elle s'en distingue, en outre, par les taches brunes du pronotum.

GENRE APHONOMORPHUS REHN.

Aphonomorphus diadematus BOL.

Aphonomorphus diadematus BOLIVAR, 1910, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, n° 30, p. 541.

D'après BOLIVAR, cette espèce est presque cylindrique, présentant sur le vertex, entre les yeux, une bande blanc d'ivoire en avant de l'ocelle antérieur; les élytres du mâle ne montrent aucune trace de tympan et présentent, dans le champ dorsal, 7 nervures longitudinales, parallèles.

BOLIVAR n'indique malheureusement pas, dans sa description, la forme du tympan des tibias antérieurs, ce qui laisse un doute sur la place que doit occuper son insecte, entre les genres *Aphonomorphus* et *Euaphonus*. — Guinée espagnole.

GENRE EUSCYRTUS GUÉR.

Les *Euscyrtes* sont de petits Gryllides à formes allongées, grêles, prothorax carré, tête assez grosse, plate; les tibias postérieurs sont denticulés et armés de petites épines nombreuses; l'oviscapte a une forme très caractéristique, aplati, sinué en S, sans valves apicales différenciées.

TABLEAU DES ESPÈCES

Couleur brun jaunâtre presque uniforme	<i>planiceps</i> .
— Couleur testacée avec une bande noirâtre ininterrompue depuis la tête jusqu'à l'extrémité des élytres ou les élytres tachetés de brun sur l'arête	<i>bivittatus</i> .

Euscyrtus bivittatus GUÉR.

Euscyrtus bivittatus GUÉRIN, 1844, Icon. R. Anim., Ins., p. 334; — *Euscyrtus bivittatus* var. *fuscinervis* BOLIVAR, 1895, Ann. Soc. ent. Fr., LXIV, p. 384; — *Euscyrtus maculipennis* CHOPARD, 1925, Ann. Soc. ent. Fr., XCIV, p. 331, fig. 66.

Lesse (L^t BONNEVIE), 1 ♂; — Nyangwe (R. MAYNÉ, IV-1918), 3 ♂, 3 ♀; — Kasongo (R. MAYNÉ, 15-V-1918), 1 ♂; — Kivu : Kissenyi (VAN SACEGHEM, 1928), 1 ♂; — Kasai : Ipamu (P. VANDERIJST, 1922), 1 ♂; — Lundu (Dr. H. SCHOUTEDEN, 19-X-1920), 1 ♂; — Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 2 ♂; — Kabambare (FLAMAND, III-1907), 2 ♂; — Equateur : Bokote (R. P. HULSTAERT), 1 ♂ 2 ♀; — Kisantu (P. VANDERIJST, 1919), 2 ♂; — Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, 1930), 1 ♂, 2 ♀; — Butu-Polo (Dr. H. SCHOUTEDEN, 13-X-1920), 1 ♂; — Benza-Masola (R. MAYNÉ, 15-VI-1911), 1 ♂; — Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♂; — Mayumbe : Kiniati (R. MAYNÉ, 7-VI-1911), 1 ♀; — Mayumbe (DELEVAL), 1 ♂; — Mayumbe : Kaika Zoba (A. COLLART, X-1924), 1 ♀; — Mayumbe : Sanga (A. COLLART, XI-1923), 1 ♀; — Stanleyville (A. COLLART, 13-II-1928), 1 ♂; — Lomami : Kambaye (P. QUARRÉ, VII-1930), 1 ♂, 3 ♀; — Eala (Dr. H. SCHOUTEDEN, I-1921), 1 ♂; — (H. J. BREDO, 7-IV-1932, X-1929), 1 ♂; — Uele (don LANCE, X-1914), 1 ♂; — Congo da Lemba (R. MAYNÉ, II-1913), 3 ♂, 3 ♀; — Haut-Uele : Dika (Dr. H. SCHOUTEDEN, 22-III-1925), 1 ♂; — Beni (L^t BONNEVIE), 2 ♂, 2 ♀; — Yebo Moto (L. BURGEON, X-1926), 1 ♂; — Wombali (P. VANDERIJST, VII-1913), 2 ♂, 1 ♀; — Ganda Sundi (Dr. H. SCHOUTEDEN, 4-X-1920), 1 ♀; — Uele : Dingu (DEGREEF), 6 ♀; — Ituri : Masua (A. COLLART), 1 ♀; — Katanga : Nyonga (G. F. DE WITTE, V-1925), 1 ♀; — Boma (Dr. H. SCHOUTEDEN, VII-1920), 1 ♀; — Kipiri (L. CHARLIERS, XI-1913), 1 ♀.

En examinant un grand nombre d'*Euscyrtus bivittatus*, on remarque que tous les mâles ont une bande noire ininterrompue sur le dos, tandis que les femelles présentent une bande bien moins marquée sur la tête et le pronotum avec les élytres tachetés de brun. Par suite, il est évident que la variété *fuscinervis* de BOLIVAR (= *maculipennis* CHOP.) est simplement le type normal de la femelle de l'espèce.

Euscyrtus planiceps KARSCH.

Euscyrtus planiceps KARSCH, 1893, Berl. ent. Ztschr., XXXVIII, p. 166.

Albertville (R. MAYNÉ, XII-1918), 1 ♀; — Katanga : Kadia (G. F. DE WITTE, 4-IV-1925), 1 ♀.

Ces deux individus ont des élytres et des ailes plus longs que ne l'indique KARSCH, mais il s'agit simplement d'une forme macroptère. L'espèce est bien facile à reconnaître à sa coloration très uniforme, jaunâtre ou brunâtre, avec seulement une légère bande brune sur les lobes latéraux du pronotum. L'*Euscyrtus hova* BRANCS. est extrêmement voisin et les deux formes devront peut-être être réunies.

GENRE PSEUDOMETRYPA KARSCH.

Ce genre comprend une seule espèce aptère, très remarquable par ses tibias simplement serrulés, dépourvus d'épines. Ce caractère est exceptionnel parmi les *Podoscirtinae*, mais, d'après KARSCH, le genre peut être rapproché par ses caractères généraux de *Parametrypa* BR.

Pseudometrypa putrida KARSCH.

Pseudometrypa putrida KARSCH, 1896, Stett. ent. Zeit., LXII, p. 336, fig. 44.

Espèce du Togo, connue seulement par le type.

Cette espèce est assez énigmatique, car la description de KARSCH laisse de côté bien des détails indispensables. Malheureusement, le type en paraît perdu, car il n'existe ni à Berlin, ni à Stettin. On peut se demander toutefois si le genre a été bien placé par KARSCH parmi les *Podoscirtinae*, car certains caractères indiqués dans la description, ainsi que le dessin qui l'accompagne, font penser à un *Mogoplistinae*. Il pourrait s'agir d'une espèce de ce groupe, d'assez grande taille, à protubérance faciale large, non divisée, par conséquent voisine des *Mogoplistes*.

ADDENDA

L'impression de la première partie de ce mémoire était terminée lorsque j'ai reçu du Musée du Congo les deux espèces nouvelles dont la description suit. L'une d'elles appartient au genre *Loxoblemmus*, l'autre se rapporte évidemment au genre *Podogryllus*, dont on ne connaissait qu'une seule espèce et un seul individu.

GENRE LOXOBLEMMUS SAUSS. (p. 38)

Loxoblemmus Sagonai n. sp. (fig. 37).

Type : Région des Lacs (Dr. SAGONA), 1 ♂.

Taille moyenne, brun noirâtre, le pronotum roux. Tête à rostre frontal très large, assez saillant, arqué; occiput orné de 6 courtes lignes jaunâtres; front avec une bande de même couleur, assez étroite, un peu avant l'extrémité du rostre; face très oblique, un peu élargie, l'écusson facial à bords parallèles, convexe au centre, mais fortement creusé sur les côtés et au-dessus de l'ocelle. Pièces buccales rousses; palpes à articles jaunâtres dessus, bruns dessous, de longueur médiocre, le 4^e article des palpes maxillaires plus court que le 3^e. Antennes à 1^{er} article portant un prolongement assez saillant.

Pronotum très transversal, à bords antérieur et postérieur droits, côtés parallèles; disque un peu convexe, roussâtre; lobes latéraux noirs, à bord inférieur remontant légèrement en arrière. Abdomen brun.

Pattes variées de jaunâtre et de brun, plutôt courtes. Tibias antérieurs perforés d'un grand tympan externe. Fémurs postérieurs striés de brun à la face externe; tibias armés de 5 épines longues, jaunâtres sur chaque bord; les deux grands éperons internes égaux.

Elytres atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, à apex presque tronqué; miroir large, subtriangulaire, divisé au milieu par une nervure suivant le bord antéro-externe; cordes peu courbées, la 1^{re} assez éloignée du miroir auquel elle est réunie par deux nervules; 3 veines obliques presque droites; champ apical très court, présentant une seule nervure et quelques larges cellules; champ latéral noirâtre, à 5 nervures simples, régulièrement espacées. Ailes nulles.

Long. 10,5 mm.; pronot. 2,1 mm.; fém. post. 7,2 mm.; élytres 5 mm.

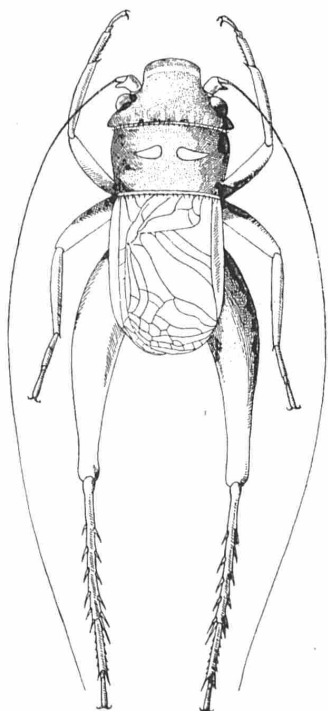


Fig. 37.

Cette espèce diffère complètement du *L. Escaleraei* par le miroir élytral du mâle; par la forme du processus frontal et la présence de 3 veines obliques à l'élytre, elle rappelle *L. lativertex* SAUSS., de Madagascar, mais le rostre frontal est un peu moins large et le miroir beaucoup plus transversal.

GENRE *PODOGRYLLUS* KARSCH (p. 33).

TABLEAU DES ESPÈCES

Taille moyenne (18 mm.); oviscapte court et épais (11,5 mm.)	<i>desultorius</i> .
— Taille grande (30 mm.); oviscapte long et grêle (27 mm.)	<i>Charliersi</i> .

Podogryllus Charliersi n. sp

Type : Kinda (L. CHARLIERS, 2-IX-1919), 1 ♀.

Grand, testacé jaunâtre varié de brun, assez pubescent. Tête grosse, globuleuse, de la largeur du pronotum, brunâtre avec une large bande jaune, peu marquée sur l'occiput; rostre frontal très large, présentant une étroite bande jaune entre les antennes; face jaune. Palpes jaunâtres; 4^e article des palpes maxillaires plus court que le 3^e, 5^e un peu plus long, assez large, subsécouriforme. Antennes fines, jaunes à la base, brunâtres ensuite. Yeux faiblement convexes; ocelles très petits, à peine visibles.

Pronotum transversal, à bord antérieur faiblement concave, bord postérieur droit, côtés légèrement convexes, un peu convergents en avant; disque convexe, testacé avec la ligne médiane enfoncée, brune, ainsi que les impressions pyriformes, et quelques petites taches éparses, surtout abondantes le long du bord postérieur; lobes latéraux entièrement jaunâtres, à bord inférieur presque droit, angles un peu arrondis. Abdomen presque cylindrique, testacé, orné sur tous les tergites d'une tache brune médiane et de petites taches de même couleur le long du bord postérieur; 10^e tergite valves anales et cerques jaunâtres; dessous jaunâtre. Oviscapte long, grêle, les valves apicales petites, étroites, les supérieures aiguës, dépassant beaucoup les inférieures.

Pattes fortes, mais assez longues, jaunâtres, plus claires que le corps. Tibias antérieurs perforés d'un grand tympan externe ovale et d'un très petit interne, en forme d'ovale très étroit; éperons apicaux forts; tarses courts. Fémurs postérieurs assez longs, épais, jaune roussâtre avec les genoux rembrunis; tibias un peu plus courts que les fémurs, armés de 7 épines externes, 6 internes; éperons forts, le supérieur interne égal à l'intermédiaire; métatarses comprimés, plutôt longs, armés de 2 éperons apicaux, 4 denticules internes, 5 externes; 3^e article du tarse très court.

Elytres très courts, très largement séparés sur la ligne médiane, à bord interne très oblique; champ dorsal brunâtre, à 6 nervures assez faibles et un peu confuses; champ latéral jaune, à 5 nervures légèrement arquées.

Long. 30 mm.; pronot. 6 mm.; larg. pronot. 8 mm.; fém. post. 20 mm.; tib. post. 16 mm.; oviscapte 27 mm.

Très voisin de *P. desultorius*, mais plus grand et à oviscapte beaucoup plus long et plus grêle.

Erratum. — P. 14. Lire *Gryllotalpa elegans* n. sp., et non *eleganus* ainsi qu'il a été imprimé. La table des espèces (p. 13) donne le nom correct.

BIBLIOGRAPHIE

BOLIVAR (I.), 1893. Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886. Orthoptères (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXII, pp. 169-184, pl. I).

BOLIVAR (I.), 1910. Aquétidos de la Guinea española (*Mem. R. Soc. Esp. Hist. nat.*, I, 30, pp. 525-544).

BOLIVAR (I.), 1912. Orthoptères recueillis au Congo au cours du voyage de S. A. R. le Prince Albert de Belgique (*Rev. Zool. Afr.*, II, pp. 65-70).

CHOPARD (L.), 1918. Etude des Gryllides du Museo Civico di Storia naturale di Genova (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXVI (1917), pp. 509-574).

CHOPARD (L.), 1925. Liste des Gryllides recueillis par M. Paul Chabanaud en Afrique occidentale (*Bull. Mus. Hist. nat.*, pp. 442-445).

CHOPARD (L.), 1926. Zoological Results of the Swedish Expedition to central Africa, 1921. Insecta 24 : Orthoptères Gryllidae (*Ark. f. Zool.*, 18 A, n° 30).

KARSCH (Dr. F.), 1893. Verzeichniss der von Herrn Dr. Paul Preuss in Kamerun gesammelten Grillen (*Ent. Nachr.*, XIX, pp. 199-204).

KARSCH (Dr. F.), 1896. Die Insekten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo (Westafrika), Orthoptera Saltatoria (*Berl. ent. Ztschr.*, XXXVIII, pp. 49-166).

REHN (J. A. G.), 1914. Deutsche Zentralafrika Expedition. V. Orthoptera, I, Mantidae, Phasmidae, Acrididae, Tettigoniidae und Gryllidae aus dem zentralafrikanischen Gebiet, Uganda und dem Ituri-Becken des Kongo, 223 p.

SJÖSTEDT (Y.), 1900. Mantodeen, Phasmodeen und Gryllodeen aus Kamerun und anderen Gegenden Westafrikas (*Bihang Sv. Ak.*, XXV, 36 p., 1 pl.).

SJÖSTEDT (Y.), 1909. Kilimandjaro-Meru Expedition, III, 17, pp. 1-28, pl. 1-3.

SJÖSTEDT (Y.), 1917. Gryllides récoltés au Katanga par le Dr. Sheffield Neave (*Rev. Zool. Afr.*, V, pp. 141-152).

INDEX ALPHABÉTIQUE

(Les synonymes sont en italiques.)

	Page		Page
<i>Acanthoplistus</i> SAUSS.	56	<i>Dionymus</i> BR.	73
<i>acutus</i> SAUSS.	56	<i>Dolichogryllus</i> BOL.	75
<i>carinatus</i> SAUSS.	57	<i>camerunensis</i> BOL.	75
<i>Acheta</i>	—	<i>corticeus</i> , n. sp.	76
<i>ciliata</i> AFZ. BR.	53	<i>nigronotatus</i> , n. sp.	75
<i>obscura</i> AFZ. BR.	40	<i>Ectatoderus</i> GUÉR.	54
<i>varia</i> AFZ. BR.	43	<i>annulicornis</i> CHOP.	55
<i>Acrophonus</i> BOL.	79	<i>castigatus</i> KARSCH	55
<i>humeralis</i> BOL.	79	<i>collatatus</i> KARSCH	55
<i>ocellaris</i> SAUSS.	79	<i>Feai</i> CHOP.	55
<i>validus</i> , n. sp.	80	<i>latus</i> CHOP.	56
<i>Alluaudiella</i> BOL.	38	<i>loricatus</i> SAUSS.	55
<i>Anacyrtoxipha</i> , n. gen.	48	<i>Eneopterinae</i>	73
<i>albotibialis</i> LA BAUME	48	<i>Eugryllodes</i> CHOP.	33
<i>Anaxipha</i> SAUSS.	50	<i>Pomeroyi</i> CHOP.	33
<i>concolor</i> CHOP.	52	<i>Eumadasumma</i> , n. gen.	78
<i>contaminata</i> KARSCH	52	<i>lucens</i> , n. sp.	78
<i>dimidiatipes</i> BOL.	50	<i>Euscyrtes</i> GUÉR.	80
<i>furva</i> KARSCH	51	<i>bivittatus</i> GUÉR.	81
<i>gilva</i> KARSCH	52	<i>fuscinervis</i> BOL.	81
<i>Karschi</i> KARNY	52	<i>maculipennis</i> CHOP.	81
<i>kilimandjarica</i> SJÖST.	51	<i>planiceps</i> KARSCH	81
<i>maculifemur</i> CHOP.	51	<i>Ganoblemmus</i> KARSCH	38
<i>maxima</i> CHOP.	50	<i>flavipes</i> SJÖST.	39
<i>nigrescens</i> , n. sp.	53	<i>rasilis</i> KARSCH	38
<i>valida</i> BOL.	52	<i>Gryllidae</i>	12
<i>Apentacentrus</i> , n. gen.	57	<i>Gryllinae</i>	14
<i>fulvus</i> CHOP.	58	<i>Gryllodes</i> SAUSS.	27
<i>Aphonomorphus</i> REHN	80	<i>paradiseus</i> REHN	35
<i>diadematus</i> BOL.	80	<i>sigillatus</i> WALK.	28
<i>Arachnocephalus</i> COSTA	56	<i>Grylloderes</i> BOL.	34
<i>meruensis</i> SJÖST.	56	<i>testaceus</i> , n. sp.	34
<i>nigrifrons</i> CHOP.	56	<i>Gryllolandrevus</i> BOL.	27
<i>Brachytrypes</i> SERV.	15	<i>abyssinicus</i> BOL.	27
<i>membranaceus</i> DRURY	15	<i>Gryllopsis</i> CHOP.	28
<i>Callogryllus</i> SJÖST.	34	<i>apricus</i> SAUSS.	29
<i>Guilielmi</i> CHOP.	35	<i>atriceps</i> , n. sp.	32
<i>Clearidas</i> STÅL	35	<i>bifasciatus</i> , n. sp.	29
<i>nigriceps</i> STÅL	35	<i>episcopus</i> SAUSS.	29
<i>paradiseus</i> REHN	35	<i>cylindricollis</i> BOL.	32
<i>Cycloptiloides</i> SJÖST.	54	<i>flavolateralis</i> , n. sp.	31
<i>Chatanayi</i> CHOP.	54	<i>hiuleus</i> KARSCH	30
<i>Cyrtoxipha</i> SAUSS.	49	<i>luteipennis</i> , n. sp.	31
<i>vadschaggae</i> SJÖST.	51	<i>massaicus</i> SJÖST.	32
<i>villosa</i> , n. sp.	49	<i>Massarti</i> , n. sp.	30

	Page		Page
notabilis WALK.	29	maculosus KARSCH	74
physomerus GERST.	30	succineus BOL.	74
scenicus GERST.	29	Homoeogryllus GUÉR.	63
vividus SJÖST.	31	parvus CHOP.	64
Gryllotalpa LATR.	13	reticulatus F.	64
africana BEAUV.	13	tessellatus SERV.	63
debilis GERST.	14	venosus SAUSS.	64
elegans, n. sp.	14	Homoeoxipha SAUSS.	49
formosana SHIRAKI	14	thoracica CHOP.	49
Gryllotalpinae	13	Itarinae	73
Gryllus L.	20	Itaropsis CHOP.	33
adustus KARSCH	26	microcephala BOL.	33
ambiguus KARSCH	26	Kilimagryllus SJÖST.	77
brevicauda KARNY	24	Gyldenstolpei CHOP.	77
Brunneri SÉLYS	25	Larandopsis, n. gen.	62
burdigalensis LATR.	22	gryllocephala, n. sp.	62
Chabanaudi CHOP.	23	Leptonemobius SJÖST.	43
confirmatus WALK.	22	variegatus SJÖST.	43
consobrinus SAUSS.	22	Liogryllus SAUSS.	18
conspersus SCHAUM	22	bimaculatus DE G.	18
densinervis, n. sp.	23	flavomarginatus, n. sp.	19
domesticus L.	24	morio F.	19
gracilipes SAUSS.	26	subpubescens, n. sp.	20
katangensis SJÖST.	23	Loxoblemmus SAUSS.	38
latifrons KARSCH	25	Escalerae BOL.	38
lineaticeps WALK.	24	Sagonai, n. sp.	82
leucostomus SERV.	26	Metioche STÅL	46
macrurus WALK.	26	fusconotata, n. sp.	48
melanocephalus SAUSS.	25	massaica SJÖST.	47
meruensis SJÖST.	25	nigripes CHOP.	47
ornaticeps SAUSS.	25	Schoutedeni, n. sp.	47
pachycephalus KARSCH	25	Miogryllus SAUSS.	27
palmetorum KR.	23	senegalensis, n. sp.	27
pulchriceps SAUSS.	25	Mogoplistinae	54
posticus WALK.	26	Mogoplistes SERV.	54
quadririgatus SAUSS.	24	tridentatus SAUSS.	54
vaginalis SAUSS.	22	Montigryllus SJÖST.	64
viator KIRBY	25	Myrmecophilinae	53
wernerianus KARNY	24	Nemobiinae	39
xanthoneuroides CHOP.	27	Nemobiodes CHOP.	33
xanthoneurus GERST.	26	cicindeloides BOL.	33
Gymnogryllus SAUSS.	16	Feai CHOP.	33
brevipennis, n. sp.	17	Oecanthinae	58
calaharicus KARNY	17	Oecanthus SERV.	58
castaneus BOL.	17	brevicauda SAUSS.	59
caviceps KARSCH	17	Burmeisteri SAUSS.	59
Chabanaudi CHOP.	18	comptulus KARSCH	60
lucens WALK.	16	Decorsei CHOP.	59
miurus SAUSS.	18	Karschi CHOP.	60
politus BOL.	17		
Heterotrypus SAUSS.	74		
laqueatus KARSCH	74		

	Page		Page
macrer KARSCH	60	<i>Grandidieri</i> SAUSS.	40
pellucens SCOP.	59	maculosus SAUSS.	40
rectinervis CHOP.	60	massaicus SJÖST.	40
rufopictus CHOP.	60	minutus BOL.	42
similis CHOP.	59	niveipalpis SJÖST.	42
Paragrylloides KARNY	64	<i>parvus</i> CHOP.	42
fuscifrons, n. sp.	64	Sjöstedti, n. sp.	41
Paragryllus GUÉR.	61	testaceus CHOP.	40
limosus WALK.	61	unicolor, n. sp.	42
tricaudatus FAIRM.	61	Rhcnogryllus CHOP.	46
Pentacentrinae	57	elegans BOL.	46
<i>Pentacentrodes</i> BOL.	57	fuscus CHOP.	46
Pentacentrus SAUSS.	57	Scapsipedus SAUSS.	35
tenellus KARSCH	57	Conradti BOL.	36
Phaeophilacris WALK.	65	<i>Felderi</i> SAUSS.	36
affinis REHN	69	<i>limbatus</i> SAUSS.	36
<i>angolensis</i> BOL.	69	luctuosus BOL.	36
angustipennis, n. sp.	71	lucens, n. sp.	37
bukobiana REHN	69	marginatus AFZ. BR.	36
cavicola, n. sp.	71	Neavei SJÖST.	36
funesta WALK.	66	vittifrons SJÖST.	37
gymnica KARSCH	70	Scleropterinae	56
kivuensis REHN	70	Scottia BOL.	44
macropus BOL.	70	<i>cercata</i> , n. sp.	44
phalangium KARSCH	70	Tridactylidae	7
pilipennis, n. sp.	70	Tridactylinae	7
pilitergus, n. sp.	72	Tridactylus OL.	7
semialata BOL.	69	albipalpis, n. sp.	8
spectrum SAUSS.	68	apicedentatus, n. sp.	9
superba, n. sp.	66	crassicornis CHOP.	8
<i>velutina</i> BOL.	70	digitatus COQ.	9
Wittei, n. sp.	68	fasciatus GUÉR.	11
Phalangopsinae	60	galla SAUSS.	11
Pholeogryllus CHOP.	73	Ghesquiérei, n. sp.	11
Geertsi CHOP.	73	madecassus SAUSS.	10
Podogryllus	32	minor CHOP.	8
Charliersi, n. sp.	83	Schoutedeni, n. sp.	9
desultorius KARSCH	32	usambaricus SJÖST.	10
Podoscirtinae	74	variegatus LATR.	8
Pseudometrypa KARSCH	81	Trigonidiinae	44
putrida KARSCH	81	Trigonidium RAMB.	45
Pteronemobius JAK.	39	cincindeloides RAMB.	45
aerobatus SAUSS.	43	erythrocephalus WALK.	46
aethiops SAUSS.	40	guineense SAUSS.	45
camerunensis SJÖST.	43	Xenogryllus BOL.	73
Chopardi BOL.	42	eneopteroides BOL.	73
dumosus KARSCH	41		

LÉGENDES DES FIGURES

- P. 10. — Extrémité abdominale : fig. 1, de *Tridactylus digitatus* Coq., ♂; — fig. 2, de *T. digitatus*, ♀; — fig. 3, de *T. apicedentatus* n. sp., ♂; — fig. 4, de *T. apicedentatus*, ♀.
- P. 17. — Fig. 5. *Gymnogryllus brevipennis* n. sp., ♂.
- P. 23. — Fig. 6. Elytre gauche de *Gryllus densinervis* n. sp., ♀.
- P. 30. — Fig. 7. *Gryllopsis Massarti* n. sp., ♂.
- P. 31. — Fig. 8. *Gryllopsis flavolateralis* n. sp., ♀.
- P. 34. — Fig. 9. *Grylloderes testaceus* n. sp., ♂.
- P. 37. — Fig. 10. *Scapsipedus lucens* n. sp., ♂.
- P. 43. — Fig. 11. *Pteronemobius acrobatus* SAUSS., ♂.
- P. 44. — Fig. 12. Extrémité abdominale de *Scottia cercata* n. sp.
- P. 47. — Extrémité des pièces génitales du ♂ de : fig. 13, *Metioche Schoutedeni* n. sp.; — fig. 14, *Trigonidium cicindeloides* RAMB.
- P. 53. — Fig. 15. Elytre droit du ♂ d'*Anaxipha gilva* KARSCH; — fig. 16, Id. *A. valida* BOL.; — fig. 17, Oviscapte d'*A. gilva*; — fig. 18, Oviscapte d'*A. valida*.
- P. 54. — Fig. 19. Tibia et tarse postérieurs de *Mogoplistus tridentatus* SAUSS.
- P. 57. — Fig. 20. *Pentacentrus tenellus* KARSCH, ♂.
- P. 62. — Fig. 21. *Larandopsis gryllocephala* n. sp., ♀.
- P. 65. — Fig. 22. *Paragryllodes fuscifrons* n. sp., ♂.
- P. 67. — Fig. 23. *Phaeophilacris superba* n. sp., ♂.
- P. 69. — Elytres droites de *Phaeophilacris* ♂ : fig. 24, *bukobiana* REHN; — fig. 25, *Phalangium* KARSCH; — fig. 26, *gymnica* KARSCH; — fig. 27, *pilipennis* n. sp.; — fig. 28, *angustipennis* n. sp.; — fig. 29, *cavicola* n. sp.; — fig. 30, *pilitergus* n. sp.
- P. 75. — Fig. 31. *Dolichogryllus nigronotatus* n. sp., ♂.
- P. 76. — Fig. 32. *Dolichogryllus corticeus* n. sp., ♀.
- P. 77. — Fig. 33. *Kilimagryllus Gyldenstolpei* CHOP., ♂.
- P. 78. — Fig. 34. Pièces génitales, vues de profil, du ♂ de *Kilimagryllus ochraceus* SJÖST.; — fig. 35, id., de *K. Gyldenstolpei* CHOP.
- P. 78. — Fig. 36. — *Eumadasumma lucens* n. sp., ♀.
- P. 82. — Fig. 37. *Loxoblemmus Sagonai* n. sp., ♂.

C. — ZOOLOGIE (Suite).

Série II. — Mammifères.

Tome I. — *Okapia*, par J. FRAIPONT (1907).

Tome II (nec V). — Fasc. 1. *Etudes sur la Faune mammologique du Congo. Le Sanglier noir de l'Ituri*, par P. MATSCHIE (1906).

Série III. — Arthropodes.

Section I. — Monographies (Faune entomologique de l'Afrique tropicale).

Tome I. — *Hémiptères. Rhynchota Æthiopica*.

Fasc. 1. *Scutellerinae et Graphosomatinae*, par H. SCHOUTEDEN (1903)

Fasc. 2. *Arminae et Tessaratominae*, par H. SCHOUTEDEN (1905).

Tome II. — *Coléoptères, Cérambycides*.

Fasc. 1. *Prioninae*, par A. LAMEERE (1903).

Tome III. — *Coléoptères. Buprestides*.

Fasc. 1. *Julodines*, par CH. KERREMANS (1904)

Section II. — Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo.

Tome I. — Fasc. 1. *Hémiptères. Pentatomidae*, par H. SCHOUTEDEN (1909).

Fasc. 2. *Hémiptères, Reduviidae* (1^{re} partie), par H. SCHOUTEDEN (1931).

Fasc. 3. *Hémiptères, Reduviidae* (2^e partie), par H. SCHOUTEDEN (1932).

Tome II. — Fasc. 1. *Coléoptères. Buprestidae*, par CH. KERREMANS (1909).

Fasc. 2. *Coléoptères, Scarabéides : Céloniines*, par L. BURGEON (1932).

Tome III. — Fasc. 1. *Pseudonévroptères, Odonates*, par H. SCHOUTEDEN (1934).

Tome IV. — Fasc. 1. *Orthoptères, Gryllides*, par L. CHOPARD (1934).

Section III. — Crustacés, Arachnides, Myriopodes.

Tome I. — Fasc. 1. *Contribution à l'étude des Décapodes Macroures marins et fluviales du Bassin du Congo Belge*, par J.-G. DE MAN (1925).

Série IV. — Oiseaux.

Tome I. — Fasc. 1. *Remarques sur l'Ornithologie de l'Etat Indépendant du Congo*, par A. DUBOIS (1905).

Série V. — Invertébrés non Arthropodes.

D. — ANTHROPOLOGIE ET ETHNOGRAPHIE.

Série I. — Anthropologie et Préhistoire.

Tome I. — Fasc. 1. *L'Age de la Pierre au Congo*, par X. STAINIER (1909).

Série II. — Ethnographie. Généralités.

Tome I. — Fasc. 1. *Les Collections ethnographiques du Musée du Congo*, par TH. MASUI (1899)

Série III. — Ethnographie. Notes analytiques sur les Collections du Musée du Congo

Tome I. — Fasc. 1. *La Musique* (1902).

Fasc. 2. *La Religion* (1906).

Tome II. — Fasc. 1. *La Céramique* (1907).

Fasc. 2. *Les Nattes* (1927).

Série IV. — Documents ethnographiques.

Tome I. — Fasc. 1. *Notes sur la Vie familiale et juridique de quelques populations du Congo Belge*, par A. HUTEREAU (1909).

Tome II. — *Notes ethnographiques sur les Peuples communément appelés Bakuba, ainsi que sur les peuplades apparentées. Les Bushongo*, par E. TORDAY et T.-A. JOYCE (1911).

Tome III. (nec tome II, fasc. 2). — *Notes ethnographiques sur les populations habitant les bassins du Kasai et du Kwango oriental. Peuplades de la forêt. Peuplades des prairies*, par E. TORDAY et T.-A. JOYCE (1922).

Série V. — Miscellanées (Documents ethnographiques, série 8^o).

Tome I. — Fasc. 1. *Notes sur les populations des bassins du Kasai, de la Lukenie, et du Lac Léopold II*, par J. MAES (1924).

Série VI. — Catalogues illustrés des Collections ethnographiques du Musée du Congo Belge.

Tome I. — Fasc. 1. *Les Appuis-tête du Congo Belge*, par J. MAES (1929).

Fasc. 2. *Les Trépieds et Appuis-dos du Congo Belge*, par J. MAES (1930).

Fasc. 3. *Les Allume-feu du Congo Belge*, par J. MAES (1933).

E. — DOCUMENTS SUR LE PAYS ET LES HABITANTS. — DOCUMENTS HISTORIQUES.

Tome I. — Fasc. 1-6. *L'Etat Indépendant du Congo. Documents sur le Pays et ses Habitants* (1904-1906).

Le Musée du Congo Belge accepte l'échange de ses Annales avec les publications intéressant ses services scientifiques. Toute proposition d'échange et toute correspondance à ce sujet doivent être adressées au Directeur du Musée, le Dr. H. SCHOUTEDEN.

« PLANTAE BEQUAERTIANAE » par E. DE WILDEMAN.

Le Musée du Congo Belge poursuit (hors série) la publication des « Plantae Bequaertianae », entamée dès 1921 sous les auspices de l'Université de Gand. Cet ouvrage est essentiellement consacré à l'étude des importants herbiers récoltés au Congo, pour le Musée de Tervueren, par l'expédition du Dr J. BEQUAERT.

PUBLICATIONS DU BUREAU DE DOCUMENTATION ETHNOGRAPHIQUE

SÉRIE I. — *Bibliographies* Vol. I et II. Bibliographie Ethnographique du Congo Belge et des Régions avoisnantes 1925-30, 1931, 1932.

Musée du Congo Belge

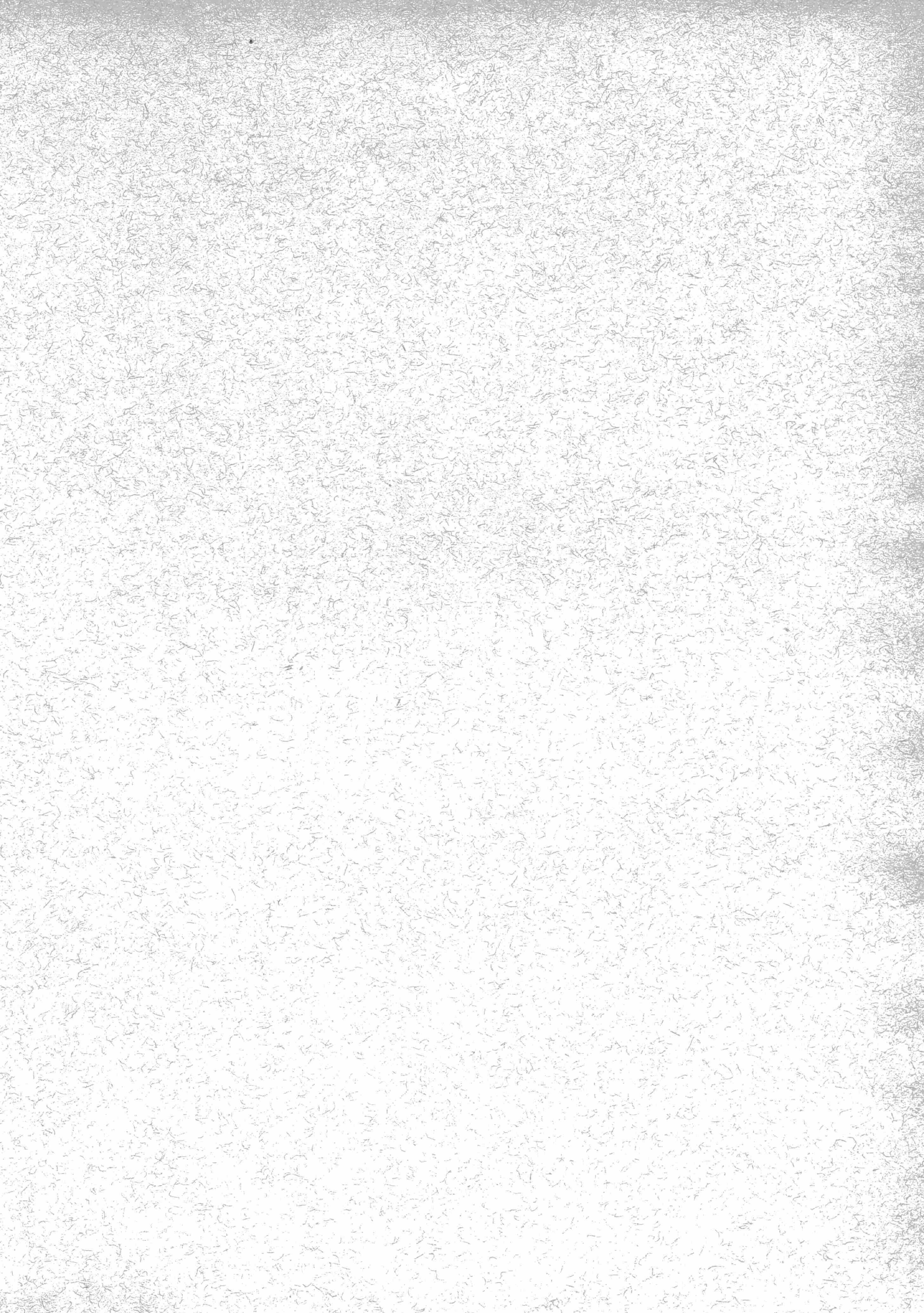
Le Musée du Congo Belge, à Tervueren (Belgique), concentre tous les documents relatifs au Congo Belge et qui se rapportent à l'une des Sections en lesquelles il est divisé.

Section de Géologie et Minéralogie ;
Section de Zoologie (Invertébrés) ;
Section de Zoologie (Vertébrés) ;
Section d'Anthropologie et Préhistoire ;
Section d'Ethnographie ;
Section Economique ;
Section Historique.

Le Musée reçoit avec reconnaissance tous dons venant enrichir et compléter ses collections scientifiques ou publiques ou sa documentation : matériaux divers, collections spéciales, documents anciens, livres, photographies, etc.

Les envois destinés au Musée doivent lui être envoyés sous l'adresse « Musée du Congo Belge. Tervueren (Belgique) ».

Toute correspondance relative au Musée ou à ses publications doit être adressée au Directeur du Musée, le Dr. H. SCHOUTEDEN, à Tervueren.







3706765-20
120.075 Z/E

